

**Chambre des représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (*)

20 NOVEMBRE 1998

PROJET DE LOI

**portant des dispositions sociales
(articles 1^{er} à 8, 10 à 48, 50 à 125, 132 et
133, 152 à 158 et 166 à 206)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
MME Colette BURGEON

**Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1998-1999 (*)

20 NOVEMBER 1998

WETSONTWERP

**houdende sociale bepalingen
(artikelen 1 tot 8, 10 tot 48, 50 tot 125,
132 en 133, 152 tot 158 en 166 tot 206)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. **Colette BURGEON**

(*) Cinquième session de la 49^e législature.

(*) Vijfde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (*)

20 NOVEMBRE 1998

PROJET DE LOI

portant des dispositions sociales
(articles 1^{er} à 8, 10 à 48, 50 à 125, 132 et
133, 152 à 158 et 166 à 206)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
MME Colette BURGEON

(1) Composition de la commission :

Président : M. Chevalier.

A. — **Membres titulaires :**

C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM. De Clerck, Goutry, Lenssens.
P.S. Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.
P.R.L. M. Bacquelaine, Mme Her F.D.F. zet.
P.S.C. M. Mairesse.
Vl. M. Van den Eynde.
Blok Agalev/M. Wauters.
Ecolo

B. — **Membres suppléants :**

M. Ansoms, Mme Creyf, M. Vandeurzen, Mmes Van Haesendonck, van Kessel.
MM. Dufour, Harnegnies, Moock, Moriau.
MM. Cortois, De Grauwé, Lano, Van Aperen.
MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten, MM. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
MM. du Bus de Warnaffe, Fournaux.
Mme Colen, M. Sevenhans.
MM. Detienne, Vanoost.

C. — **Membre sans voix délibérative :**

V.U. Mme Van de Casteele.

Voir :

- 1722 - 97 / 98 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Errata.
- N° 3 à 12 : Amendements.
- N° 13 : Rapport.

Voir aussi :

- N° 15 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (*)

20 NOVEMBER 1998

WETSONTWERP

houdende sociale bepalingen
(artikelen 1 tot 8, 10 tot 48, 50 tot 125,
132 en 133, 152 tot 158 en 166 tot 206)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. Colette BURGEON

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — **Vaste leden :**

C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH. De Clerck, Goutry, Lenssens.
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.
P.R.L. M. Bacquelaine, Mevr. Her F.D.F. zet.
P.S.C. H. Mairesse.
Vl. H. Van den Eynde.
Blok Agalev/H. Wauters.
Ecolo

B. — **Plaatsvervangers :**

H. Ansoms, Mevr. Creyf, H. Vandeurzen, Mevr. Van Haesendonck, Mevr. van Kessel.
HH. Dufour, Harnegnies, Moock, Moriau.
HH. Cortois, De Grauwé, Lano, Van Aperen.
HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
HH. du Bus de Warnaffe, Fournaux.
Mevr. Colen, H. Sevenhans.
HH. Detienne, Vanoost.

C. — **Niet-stemgerechtigd lid :**

V.U. Mevr. Van de Casteele.

Zie :

- 1722 - 97 / 98 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Errata.
- N° 3 tot 12 : Amendementen.
- N° 13 : Verslag.

Zie ook :

- N° 15 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^e zittingsperiode.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
I. AFFAIRES SOCIALES	
A. Exposé introductif de la ministre des Affaires sociales	2
B. Discussion générale	8
1. Interventions des membres	8
2. Réponses de la ministre des Affaires sociales	12
3. Répliques	17
C. Discussion des articles	19
II. INTÉGRATION SOCIALE	
Discussion des articles et votes	64
III. SANTÉ PUBLIQUE	
Discussion des articles et votes	69
IV. PENSIONS	
Discussion des articles et votes	77
Annexe :	
Avis de la commission de la Santé publique sur les articles 152 à 158	88

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné les articles du présent projet qui lui étaient soumis au cours de ses réunions des 19, 20, 21 et 27 octobre et 17 novembre 1998.

I. — AFFAIRES SOCIALES

A. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

La ministre indique que le texte proposé comporte 6 titres, dont seul le deuxième sera ci-après présenté, les autres ressortissant à la compétence de ses collègues.

1. Le premier chapitre de ce titre 2 a trait aux *Accidents du travail*.

On retiendra dans ce premier chapitre, à côté de dispositions plus techniques, une disposition visant à garantir l'indemnisation des victimes d'accidents du travail lors d'une rechute en incapacité temporaire de travail en cas de remise au travail chez un nouvel employeur ou lorsqu'un travailleur est occupé chez des employeurs différents. En effet, si l'indemnisation de la victime est toujours prévue légalement, il arrive dans les faits qu'un employeur soit réticent à payer la rémunération garantie due car il ne dispose d'aucun fondement légal pour récupérer celle-ci au-

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. SOCIALE ZAKEN	
A. Inleidende uiteenzetting van de minister van Sociale Zaken	2
B. Algemene bespreking	8
1. Uiteenzettingen van de leden	8
2. Antwoorden van de minister van Sociale Zaken	12
3. Replieken	17
C. Bespreking van de artikelen	19
II. SOCIALE INTEGRATIE	
Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	64
III. VOLKSGEZONDHEID	
Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	69
IV. PENSIOENEN	
Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	77
Bijlage :	
Advies van de commissie voor de Volksgezondheid over de artikelen 152 tot 158	88

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de haar voorgelegde artikelen van dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 19, 20, 21 en 27 oktober en 17 november 1998.

I. — SOCIALE ZAKEN

A. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN

De minister geeft aan dat de voorgestelde tekst 6 titels bevat, waarvan hij enkel de 2^e hierna zal toelichten aangezien de andere tot de bevoegdheid van zijn collega's behoren.

1. Deze titel 2 is onderverdeeld in 10 hoofdstukken, waarvan het eerste betrekking heeft op de *Arbeidsongevallen*.

Aan te stippen valt in dit eerste hoofdstuk, naast sommige meer technische bepalingen, een bepaling die tot doel heeft de vergoeding van personen die door een arbeidsongeval zijn getroffen te garanderen indien deze persoon opnieuw terugvalt in een tijdelijke arbeidsongeschiktheid wanneer hij het werk hervat bij een nieuwe werkgever of wanneer een werknemer bij verschillende werkgevers is tewerkgesteld. Alhoewel de vergoeding van de getroffene nog altijd wettelijk is voorzien, kan een werkgever in de praktijk immers het verschuldigd gewaarborgd loon soms met

près de l'assureur-loi. La disposition en projet institue dès lors un droit de subrogation au profit de l'employeur qui a payé une rémunération garantie pour une maladie ou un accident autre qu'un accident du travail.

Une autre disposition précise la notion d'accident de roulage insérée par la loi du 20 mai 1998 à la suite de l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 16 janvier 1997.

2. Le Chapitre *Maladies professionnelles* ne comporte que des dispositions purement techniques qui résultent de remarques de la Cour des comptes et des modifications légales concernant la gestion globale.

3. Le Chapitre IV du projet a trait aux *Prestations familiales* lequel comporte un grand nombre de dispositions purement techniques ainsi que plusieurs dispositions de fond.

Parmi ces dernières, on trouve une disposition qui donne au ministre des Affaires sociales la possibilité de désigner le titulaire prioritaire du droit aux allocations familiales, dans l'intérêt de l'enfant. Jusqu'à présent, cette possibilité n'était offerte au ministre que dans l'hypothèse où le titulaire prioritaire refusait de céder son droit. Ne pouvaient alors être résolues des situations telles que la disparition du titulaire prioritaire ou la difficulté de retrouver celui-ci.

En matière de coparenté, la modification proposée tient davantage compte de la réalité en permettant au père qui élève l'enfant dans les faits de percevoir les allocations familiales sans devoir recourir à une procédure judiciaire.

Concernant le Fonds d'équipements et de services collectifs, il est précisé conformément à la pratique déjà établie du FESC que les enfants bénéficiaires de prestations familiales garanties et les enfants de réfugiés politiques et de travailleurs frontaliers sont pris en compte pour le subventionnement par le FESC.

En matière de prestations familiales garanties et dans le cadre de la lutte contre la pauvreté il est prévu, dans certaines conditions à déterminer par le Roi, que l'octroi du minimex à un enfant bénéficiaire de prestations familiales garanties ne fait pas perdre le droit à ces dernières prestations. L'arrêt de la Cour de cassation du 5 janvier 1998 précise que la condition d'être « enfant à charge » nécessaire pour l'octroi des prestations familiales garanties doit s'apprécier concrètement en fonction des ressources effectives dont disposent respectivement le demandeur de prestations familiales garanties et l'enfant. Ceci implique la prise en compte du minimex perçu par ce dernier. Dès lors, il s'impose si l'on veut maintenir la politique suivie jusqu'à présent de modifier la législation sur ce point.

enige terughoudendheid uitbetalen omdat hij over geen enkele wettelijke grondslag beschikt om het bij de wetsverzekeraar te recupereren. De bepaling in het ontwerp voert dan ook een subrogatierecht in ten voordele van de werkgever die een gewaarborgd loon heeft uitbetaald voor een ziekte of een ongeval dat geen arbeidsongeval is.

Een andere bepaling preciseert het begrip verkeersongeval dat bij de wet van 2 mei 1998 werd ingevoerd naar aanleiding van het arrest van 16 januari 1997 van het Arbitragehof.

2. Het hoofdstuk *Beroepsziekten* bevat enkel zuiver technische bepalingen die voortvloeien uit opmerkingen van het Rekenhof en uit wettelijke wijzigingen betreffende het globaal beheer.

3. Hoofdstuk IV heeft betrekking op de *Gezinsbijslag* en bevat tal van zuiver technische bepalingen en enkele fundamentele bepalingen.

Een ervan is de bepaling die de minister van Sociale Zaken de mogelijkheid geeft de prioritaire titularis van het recht op kinderbijslag aan te wijzen, in het belang van het kind. De minister beschikte tot nu toe enkel over deze mogelijkheid wanneer de prioritaire titularis weigerde afstand te doen van zijn recht. Voor toestanden zoals het verdwijnen van de prioritaire titularis of het moeilijk kunnen terugvinden van de titularis kon dan geen oplossing worden gevonden.

Inzake gedeeld ouderschap, wordt dankzij de voorgestelde wijziging meer rekening gehouden met de realiteit, door de vader die het kind feitelijk opvoedt de mogelijk te geven kinderbijslag te ontvangen zonder een gerechtelijke procedure te moeten aanvatten.

Wat betreft het Fonds voor collectieve uitrusting en diensten, wordt gepreciseerd overeenkomstig de reeds geldende praktijk van het FCUD dat de kinderen die recht geven op gewaarborgde gezinsbijslag en de kinderen van politiek vluchtelingen en van grensarbeiders in aanmerking worden genomen voor de subsidiëring door het FCUD.

In verband met gewaarborgde gezinsbijslag en in het kader van de strijd tegen de armoede wordt voorzien, onder sommige voorwaarden die de Koning moet bepalen, dat de toekenning van het bestaansminimum aan een kind dat recht geeft op gewaarborgde gezinsbijslag niet leidt tot het verlies van het recht op deze bijslag. Het arrest van het Hof van Cassatie van 5 januari 1998 preciseert dat de voorwaarde « kind ten laste » te zijn, die nodig is voor de toekenning van gewaarborgde gezinsbijslag, concreet moet beoordeeld worden op basis van de inkomen waarover respectievelijk de aanvrager om gewaarborgde gezinsbijslag en het kind beschikken. Dit houdt in dat rekening wordt gehouden met het bestaansminimum dat dit kind ontvangt. Indien men het tot nu toe gevolgd beleid wil voortzetten moet de wetgeving op dit punt bijgevolg worden gewijzigd.

4. Le Chapitre *Sécurité sociale* contient lui aussi un grand nombre de dispositions techniques ayant trait notamment à la gestion globale, aux réductions de cotisations, à l'adaptation de mesures pour le secteur des ouvriers mineurs, ...

On épingle cependant une disposition qui clarifie le texte existant et permet au conseil communal de choisir le régime des vacances annuelles applicable à certains agents des communes, des associations de communes et des établissements subordonnés aux communes.

Par ailleurs, la disposition relative à la cotisation de 0,05 % destinée à l'accueil des enfants est adaptée compte tenu des catégories de services qui peuvent être subventionnés par le FESC. Le projet confirme également le principe selon lequel l'accueil spécifique d'enfants de 0 à 3 ans relève des missions traditionnelles du FESC à dater du 1^{er} juillet 1997, financées grâce aux moyens prévus par la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales.

Afin de faciliter le travail de l'ONSS et d'éviter des procédures administratives inutiles, il est proposé d'instaurer pour les employeurs l'obligation de signaler à l'ONSS que du personnel assujetti n'est plus occupé. Cette obligation est assortie de sanctions civiles.

Pour pouvoir bénéficier de réductions de cotisations, il est souvent demandé aux employeurs de ne pas être débiteur vis-à-vis de l'ONSS. Le travail administratif de vérification imposé par ces dispositions est tel qu'il paraît peu opportun de maintenir cette condition. Dès lors, une dizaine d'articles prévoient la suppression de cette condition dans chacun des textes concernés.

Actuellement si des sanctions civiles sont prévues en cas de non-versement de cotisations sociales à l'ONSS, rien de tel n'est prévu pour le non-paiement des provisions de cotisations sociales. Une disposition est dès lors insérée pour combler cette lacune.

Enfin, l'arrêté-loi de 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande est modifié afin que les mesures en faveur de l'emploi dans la marine marchande ne s'appliquent qu'aux marins qui sont occupés à bord de navires enregistrés dans un État membre de l'Union européenne.

5. Les dispositions relatives à la *Banque-carrefour de la sécurité sociale* vise essentiellement, afin de donner suite à l'avis de la commission de la protection de la vie privée, à organiser plus efficacement les relations entre la commission et le comité de surveillance de la Banque-carrefour.

La législation est également modifiée en vue de permettre à certaines autorités et certains établissements publics de se raccorder au réseau de la Banque-carrefour car bien que n'étant pas des institutions de sécurité sociale ces autorités et établisse-

4. Het hoofdstuk *Sociale Zekerheid* bevat ook een groot aantal technische bepalingen betreffende onder andere het globaal beheer, de vermindering van bijdragen, de aanpassing van maatregelen voor de mijnwerkersregeling, ...

Aan te stippen valt echter een bepaling die de bestaande tekst verduidelijkt en de gemeenteraad de mogelijkheid geeft het stelsel inzake jaarlijkse vakantie te kiezen voor sommige personeelsleden van gemeenten, verenigingen van gemeenten en aan de gemeenten ondergeschikte inrichtingen.

De bepaling betreffende de bijdrage van 0,05 % bestemd voor de kinderopvang wordt overigens aangepast rekening houdend met de categorieën diensten die door het FCUD kunnen gesubsidieerd worden. Het ontwerp bevestigt tevens het principe volgens hetwelk de specifieke opvang van kinderen tussen 0 en 3 jaar sedert 1 juli 1997 deel uitmaakt van de traditionele opdrachten van het FCUD, die worden gefinancierd dankzij de middelen waarin de jongste programlawet voorziet.

Om het de RSZ gemakkelijk te maken en om onnodige administratieve procedures te voorkomen, stel ik voor dat de werkgevers zouden verplicht worden de RSZ te melden dat verzekерingsplichtig personeel niet meer is tewerkgesteld. Op het niet-naleven van deze verplichting staan burgerrechtelijke sancties.

Om te kunnen genieten van verminderingen van bijdragen wordt van de werkgevers vaak vereist dat zij geen schulden hebben ten aanzien van de RSZ. Gelet op de omvangrijke controlewerkzaamheden ingevolge deze bepalingen, lijkt het weinig verantwoord deze verplichting te behouden. Een tiental artikelen voorzien dan ook in de afschaffing van deze vereiste in elk van de betrokken teksten.

Burgerrechtelijke sancties bestraffen thans het niet-storten van sociale bijdragen aan de RSZ maar er is in niets van die aard voorzien voor de niet-betaling van voorschotten op sociale bijdragen. Een bepaling wordt dan ook ingevoegd om dit goed te maken.

Ten slotte wordt de besluitwet van 1945 betreffende de sociale zekerheid van de zeelieden ter koopvaardij gewijzigd om ervoor te zorgen dat de maatregelen tot bevordering van de werkgelegenheid in de koopvaardij enkel zouden gelden voor de zeelieden tewerkgesteld aan boord van schepen die in een lidstaat van de Europese Unie zijn geregistreerd.

5. De bepalingen betreffende de *Kruispuntbank van de sociale zekerheid* hebben voornamelijk tot doel gevolg te geven aan het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer om de betrekkingen tussen de Commissie en het Toezichtscomité van de Kruispuntbank op een meer doeltreffende manier te organiseren.

De wetgeving wordt ook gewijzigd om sommige overheden en sommige openbare instellingen de mogelijkheid te geven zich aan te sluiten op het netwerk van de Kruispuntbank omdat zij belast zijn met het uitkeren van kinderbijslag aan hun statutair perso-

ments publics sont chargés du paiement des allocations familiales à leur personnel statutaire.

Sont retirées du champ d'application de la loi relative à la Banque-carrefour les données sociales relatives aux personnes non-physiques (personnes morales de droit privé ou public) et par conséquent la communication de ces données ne doivent plus faire l'objet d'une autorisation du comité de surveillance.

6. Le chapitre 7 a trait aux soins de santé et aux indemnités.

Une série de dispositions de ce chapitre ont pour but d'améliorer le fonctionnement du Collège des médecins-directeurs et du Fonds de solidarité.

Le Collège reçoit davantage de missions et le nombre de demandes d'intervention provenant du Fonds de solidarité augmente.

Afin d'accélérer la prise de décision, il est proposé de déléguer une partie des compétences du Collège dans certaines matières à un ou plusieurs médecins.

La consultation obligatoire du Conseil technique des spécialités pharmaceutiques, lors de demandes d'intervention dans les produits pharmaceutiques, devient une consultation facultative.

La nécessité de cette adaptation a été justifiée récemment en ce qui concerne des patients atteints d'une maladie de la peau peu fréquente. En raison de cette consultation obligatoire et compte tenu de l'avis négatif systématiquement formulé par le Conseil technique des onguents et des bandages, le Fonds de solidarité ne peut intervenir dans les frais élevés que ces patients doivent précisément supporter pour ces produits.

Deux nouvelles prestations sont à présent couvertes par l'assurance : le transport d'un organe prélevé à l'étranger et les frais liés à la caractérisation, le transport et l'assurance d'un donneur de moelle épinière venant d'un autre pays. Dorénavant, le Collège des médecins-directeurs ne devra plus donner une autorisation préalable à cet effet.

Ce chapitre contient une série de dispositions importantes en matière de médicaments. En vue de simplifier la procédure d'admission des spécialités pharmaceutiques, des dispositions spécifiques concernant des modifications dans la nomenclature des spécialités pharmaceutiques sont intégrées.

L'objectif est d'appliquer dans le cadre de la réglementation belge les dispositions de la directive européenne au sujet du délai pour l'agrément d'un médicament. Cette directive précise que la procédure pour la fixation du prix et le remboursement doit être achevée dans les 180 jours. Les délais actuels doivent dès lors être considérablement écourtés.

Le délai moyen de remboursement du Conseil technique des spécialités pharmaceutiques est actuellement d'environ 450 jours.

neel, alhoewel zij geen instellingen van sociale zekerheid zijn.

De sociale gegevens betreffende niet-natuurlijke personen (privaatrechtelijke of publiekrechtelijke rechtspersonen) maken niet langer deel uit van het toepassingsgebied van de wet betreffende de Kruispuntbank, zodat de toelating van het Toezichtscomité niet meer moet worden bekomen voor het mededelen van deze gegevens.

6. Hoofdstuk 7 handelt over de verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen.

Een aantal bepalingen van dit hoofdstuk beoogt de werking van het College voor geneesheren-directeurs en van het Solidariteitsfonds te verbeteren.

Het College krijgt steeds meer taken en er is een toename van het aantal aanvragen tot tegemoetkoming vanuit het Solidariteitsfonds.

Om snel te kunnen beslissen wordt voorgesteld dat de beslissingsbevoegdheid van het College in een aantal materies kan worden gedelegeerd naar één of meer geneesheren.

De verplichte consultatie van de Technische Raad voor farmaceutische specialiteiten (TRFS) bij aanvragen om tegemoetkoming in farmaceutische producten wordt omgezet in een facultatieve consultatie.

Dat deze aanpassing noodzakelijk is werd recent bewezen door een aantal patiënten dat lijdt aan een zeldzame huidziekte. Door deze verplichte consultatie en het stelselmatig negatief advies van de Technische Raad inzake zalven en verbanden kan het Solidariteitsfonds niet bijdragen in de aanzienlijke kosten die deze patiënten juist hebben voor die producten.

Het verzekerd pakket wordt uitgebreid met twee nieuwe prestaties : het vervoer van een in het buitenland afgenomen orgaan en de kosten verbonden aan de typering, het vervoer en de verzekering van een beenmergdonor uit een ander land. Voortaan zal het College van geneesheren-directeurs hiervoor geen voorafgaande toestemming meer moeten verlenen.

Dit hoofdstuk bevat een aantal belangrijke bepalingen inzake geneesmiddelen. Met het oog op een vereenvoudiging van de aanwervingsprocedure van de farmaceutische specialiteiten wordt een aantal specifieke bepalingen opgenomen betreffende wijzigingen in de nomenclatuur van de farmaceutische specialiteiten.

Het is immers de bedoeling om de bepalingen van de Europese richtlijn inzake de termijn voor goedkeuring van een geneesmiddel toe te passen in de Belgische reglementering. Deze richtlijn betekent dat de procedure voor prijsbepaling en terugbetaling moet worden afgehandeld binnen 180 dagen. Dat vergt een aanzienlijke inkrimping van de huidige termijnen.

De gemiddelde terugbetalingstermijn van de Technische Raad voor farmaceutische specialiteiten bedraagt nu ongeveer 450 dagen.

Une diminution drastique de ce délai nécessite des mesures d'accompagnement : ainsi, l'INAMI devra pouvoir disposer d'une administration bien structurée et suffisante en personnel et la préparation des dossiers devra être entamée beaucoup plus tôt. Ceci implique que les firmes devront mieux informer l'INAMI et ce dans des délais plus courts.

Afin d'accélérer la procédure, la nomenclature des médicaments sera dorénavant modifiée par arrêté ministériel et l'avis préalable du Service du contrôle médical est supprimé.

Afin de faciliter les discussions au sein du Conseil technique, le rapport des experts de la Commission de transparence et les éléments du dossier relatif au prix des Affaires économiques seront également transmis à l'INAMI.

En vue d'une maîtrise des dépenses, il est prévu que les critères d'admission des médicaments doivent pouvoir être revus au moins tous les cinq ans. Cependant, la première révision après l'admission originale aura lieu dans les trois ans.

Afin de pouvoir appliquer concrètement les contrats prix-volumes, la réglementation existante a été profondément simplifiée.

Les articles 94 et 95 confirment le non-remboursement de médicaments délivrés aux travailleurs indépendants dans le cadre de l'hospitalisation de jour.

Afin d'améliorer la qualité des soins à domicile, les infirmiers peuvent s'organiser en service de soins à domicile, susceptible d'être reconnu comme dispensateur de soins lorsque certaines conditions sont remplies.

En outre, une possibilité d'intervention forfaitaire supplémentaire est prévue pour ces services de soins à domicile agréés, afin de financer les tâches supplémentaires qu'assument ces services et qui constituent une plus-value pour la qualité des soins à domicile, telles que la continuité et la permanence, l'expertise au sein d'équipes fonctionnelles, la tenue d'un dossier de patient, l'utilisation de protocoles de soins standardisés, etc.

Le cadre des anciens préventoriums est modernisé; ils sont dorénavant appelés centres médico-pédiatriques et sont destinés aux soins des enfants et des jeunes malades chroniques. Le Collège des médecins-directeurs est ainsi chargé d'une nouvelle tâche, à savoir la conclusion de conventions multipathologiques avec ces centres.

Les articles 105 et 106 portent sur l'accréditation. Tant que les pouvoirs publics ne fixent pas les règles en matière d'accréditation des médecins et des dentistes, cette matière reste régie par les accords médico-mutualistes et dento-mutualistes. Par ailleurs, le forfait d'accréditation de 20 000 francs est prolongé en 1998, malgré l'absence d'un accord médico-mutualiste en 1998.

Een drastische inkramping van deze termijn vergt begeleidende maatregelen : zo zal het RIZIV moeten kunnen beschikken over een goed uitgebouwde en sterke administratie, en zal de voorbereiding van dossiers veel sneller moeten worden aangevat. Dit laatste veronderstelt dat bedrijven het RIZIV sneller en beter zullen moeten informeren.

Om de procedure te bespoedigen zal de wijziging van de nomenclatuur voor geneesmiddelen voortaan geschieden bij ministerieel besluit en wordt het voorafgaand advies van de Dienst voor Geneeskundige controle geschrapt.

Om de discussies binnen de Technische Raad vooruit te helpen, zullen ook het rapport van de experten uit de Doorzichtigheidscommissie en de elementen uit het prijsdossier van Economische Zaken aan het RIZIV worden bezorgd.

Met het oog op een beheersing van de uitgaven wordt bepaald dat de aannamecriteria inzake geneesmiddelen minstens om de vijf jaar kunnen worden herzien. De eerste herziening na de oorspronkelijke aanwerving zal evenwel plaatsvinden binnen de drie jaar.

Met het oog op de concrete toepassing van prijs-volume-contracten werd de bestaande regeling grondig vereenvoudigd.

De artikelen 94 en 95 bevestigen de niet-vergoedbaarheid van geneesmiddelen verstrekt in daghospitalisatie aan zelfstandigen.

Met het oog op een kwalitatieve ondersteuning van de thuisverpleging wordt aan verpleegkundigen de kans geboden om zich te organiseren in een dienst voor thuisverpleging, die kan worden erkend als zorgverstrekker, indien voldaan wordt aan zekere voorwaarden.

Daarenboven wordt de mogelijkheid bepaald om in een bijkomende forfaitaire tegemoetkoming te voorzien voor deze erkende diensten voor thuisverpleging ter financiering van de extra taken die deze diensten opnemen en die een kwalitatieve meerwaarde omvatten voor de thuisverpleging, zoals de continuïteit en de permanentie, de deskundigheid binnen functionele équipes, het bijhouden van een patiëntendossier, het gebruik van gestandardiseerde zorgprotocollen enz.

Het kader van de vroegere preventoria wordt ge-moderniseerd, ze zullen voortaan medisch-pediatrische centra worden genoemd, bestemd voor het verzorgen van chronisch zieke kinderen en jongeren. Het College van geneesheren-directeurs krijgt er also een nieuwe opdracht bij, namelijk het afsluiten van multi-pathologische convenies met deze centra.

De artikelen 105 en 106 gaan over de accreditering. Zolang de overheid de regels inzake accreditering van geneesheren en tandheelkundigen niet bepaalt, wordt deze materie verder geregeld door de conventie geneesheren-ziekenfondsen en de conventie tandartsen-ziekenfondsen. Daarnaast wordt het accrediteringsforfait van 20 000 frank verlengd in 1998, ongeacht het ontbreken van een akkoord tussen geneesheren en ziekenfondsen in 1998.

Dans les secteurs couverts par les conventions INAMI, une lacune due à l'absence d'une convention à un certain moment est comblée. Dans ce cas, les prestations ne peuvent plus être remboursées pendant un certain temps.

Afin de combler cette lacune, l'article 108 du projet prévoit que, dans ce cas, les prix et honoraires fixés précédemment servent de base au calcul de l'intervention de l'assurance jusqu'au moment où une nouvelle convention est conclue. Une disposition similaire existe déjà pour les secteurs régis par des accords.

L'article 109 vise à simplifier la facturation de certaines prestations pharmaceutiques, ce qui permet de réduire les coûts, tant auprès du dispensateur de soins qu'auprès de la mutualité, sans porter atteinte aux missions de contrôle des mutualités. Il s'agit ici plus concrètement de la facturation dans le domaine de la biologie clinique.

En matière de biologie clinique, la procédure de fixation des règles relatives au forfait pour la biologie clinique ambulante est simplifiée.

Outre une série d'adaptations techniques de quelques dispositions financières, l'article 117 contient une disposition importante concernant la clé de répartition normative dans le cadre de la responsabilité financière des mutualités.

Cette disposition permet au Roi d'adapter la clé de répartition normative dans le courant de chaque phase. Cette adaptation ne peut porter que sur la correction des données utilisées ou sur la prise en considération de nouvelles données. L'adaptation ne peut entraîner la modification des paramètres retenus.

En assurance-maternité, une période de repos pré-natale supplémentaire facultative de 2 semaines est instaurée pour des naissances multiples.

La période de repos postnatale facultative, qui est actuellement de 6 semaines au maximum, est également prolongée de 2 semaines.

L'article 123 vise à rétablir l'échange d'informations entre le Service du contrôle médical et les instances à compétence disciplinaire telles que l'Ordre des médecins, l'Ordre des pharmaciens, les conseils d'agrément, etc.

7. Les deux dispositions relatives à la *sécurité sociale d'outre-mer* tendent à réparer une iniquité dans le régime de l'assurance indemnité pour maladie afin de traiter sur un pied d'égalité tous les assurés, que ceux soient assujettis depuis le 1^{er} janvier 1995, date de modification de la législation dans ce domaine, ou après cette date.

8. Outre une disposition purement technique, le chapitre relatif à la *sécurité sociale des administrations provinciales et locales* comporte plusieurs articles visant à pallier le retard avec lequel les cotisations pensions dues pour chaque receveur régional peuvent être réclamées à l'administration concernée. En effet, dans la pratique actuelle, l'ONSSAPL ne

In de sectoren bestreken door RIZIV-overeenkomsten wordt een leemte opgevuld die bestaat op het moment dat er geen overeenkomst is. In dat geval kunnen gedurende een bepaalde tijd geen verstrekkingen worden vergoed.

Om die leemte op te vullen bepaalt artikel 108 van het ontwerp dat in dat geval de voorheen vastgestelde prijzen en honoraria als basis dienen voor de berekening van de tegemoetkoming van de verzekering totdat een nieuwe overeenkomst wordt gesloten. Een soorgelijke bepaling bestaat reeds voor de sectoren die geregeld worden door akkoorden.

Artikel 109 beoogt een vereenvoudiging van de facturatie van sommige geneeskundige verstrekkingen, waardoor de kosten kunnen dalen, zowel bij de zorgverlener als bij het ziekenfonds, zonder afbreuk te doen aan de controleopdrachten van de ziekenfondsen. Concreet wordt hier gedacht aan de facturatie van de klinische biologie.

Inzake klinische biologie wordt de procedure voor het bepalen van de regels inzake het forfait voor ambulante klinische biologie vereenvoudigd.

Naast een aantal technische aanpassingen van enkele financiële bepalingen, bevat artikel 117 een belangrijke bepaling inzake de normatieve verdeelsleutel in het kader van de financiële verantwoordelijkheid van de ziekenfondsen.

Deze bepaling geeft de Koning de mogelijkheid om de normatieve verdeelsleutel aan te passen in de loop van elke fase. Deze aanpassing kan alleen slaan op de correctie van de gebruikte gegevens of op het in rekening brengen van nieuwe gegevens. De aanpassing mag niet leiden tot het wijzigen van de in aanmerking genomen parameters.

In de moederschapsverzekering wordt in een bij komende facultatieve prenatale rustperiode van 2 weken voorzien voor meervoudige geboorten.

De facultatieve postnatale rustperiode, die nu maximum 6 weken bedraagt, wordt ook met 2 weken verlengd.

Artikel 123 beoogt het herstel van de informatie-uitwisseling tussen de Dienst voor Geneeskundige controle en de instanties met disciplinaire bevoegdheid, zoals de Orde van geneesheren, de Orde der apothekers, de erkenningsraden enz.

7. De twee bepalingen inzake *overzeese sociale zekerheid* hebben tot doel een onrechtvaardigheid in het stelsel van de verzekering voor ziekteuitkering op het heffen, om alle verzekerden op gelijke voet te behandelen, ongeacht zij sedert 1 januari 1995, datum van wijziging van de wetgeving ter zake, of na deze datum verzekeringsplichtig zijn.

8. Naast een louter technische bepaling, bevat het hoofdstuk over de *sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten* meerdere artikelen die de vertraging moeten wegwerken waarmee de voor iedere gewestelijk ontvanger verschuldige pensioensbijdragen kunnen geëist worden van de betrokken administratie. In de huidige praktijk be-

dispose des données lui permettant de calculer la quote-part de cotisation pension due que deux ans après la liquidation du traitement au receveur régional ce qui pose des problèmes au niveau de la déclaration et de la prescription des cotisations. Une solution pragmatique est proposée pour remédier à cela.

9. Pour terminer, en matière de *vacances annuelles*, il est proposé d'accorder le bénéfice des vacances supplémentaires des jeunes travailleurs aux étudiants, même s'ils ont travaillé le soir ou le weekend pendant leur dernière année d'étude.

B. DISCUSSION GÉNÉRALE

1. *Interventions des membres*

M. Dighneef observe que le projet de loi portant des dispositions sociales à l'examen contient une fois de plus un nombre très élevé de dispositions techniques qui sont difficilement compréhensibles et dont l'intérêt est parfois limité.

Il faut pouvoir distinguer, dans les « lois programmes », les mesures qui — bien qu'elles ne soient ni spectaculaires ni médiagéniques — améliorent, dans certains secteurs bien déterminés, l'existence quotidienne des allocataires sociaux.

Une énumération détaillée de toutes les mesures prises exclusivement sur la base des lois « portant des dispositions sociales » permettrait de démontrer facilement que le gouvernement n'est pas resté inactif en ce qui concerne l'amélioration de la sécurité juridique et des droits sociaux.

On peut citer, par exemple, les mesures qui ont été prises en faveur des malades chroniques, le cadre légal accordé aux équipes de soins palliatifs, l'augmentation des allocations pour maladie professionnelle accordée à certaines victimes âgées de plus de soixante-cinq ans, l'amélioration du système d'aide aux personnes âgées, les nombreuses mesures prises dans le cadre du rapport général sur la pauvreté, la sécurité tarifaire dans les hôpitaux, le financement structurel du FESC, la revalorisation du rôle des mutualités, l'instauration d'une procédure visant à juguler les dépenses « sauvages » de médicaments, etc.

Le projet de loi à l'examen s'inscrit dans la logique de ces mesures. En témoignent en particulier les deux semaines supplémentaires de congé de maternité accordées avant des naissances multiples, le maintien des prestations familiales garanties lorsque le jeune bénéfice du minimum de moyens d'existence, l'octroi de droits complets en matière de vacances annuelles à certains jeunes travailleurs, l'allongement du délai pour l'exécution d'une récupération des allocations payées indûment à des handi-

schikt de RSZPPO immers over de nodige gegevens om het aandeel van de verschuldigde pensioensbijdrage te berekenen slechts twee jaar na de verrekening van de wedde aan de gewestelijk ontvanger, wat voor problemen zorgt wat betreft de aangifte van bijdragen en de verjaring ervan. Om dit probleem te verhelpen wordt een pragmatische oplossing voorgesteld.

9. Tot slot wordt op het gebied van *jaarlijkse vakantie* voorgesteld de aanvullende vakantie voor jonge werknemers uit te breiden tot de studenten, zelfs al hebben zij 's avonds of tijdens het weekeinde gewerkt gedurende hun laatste studiejaar.

B. ALGEMENE BESPREKING

1. *Uiteenzettingen van de leden*

De heer Dighneef merkt op dat het onderhavige ontwerp houdende sociale bepalingen eens te meer een zeer groot aantal technische bepalingen bevat die niet gemakkelijk leesbaar zijn en waarvan het belang soms beperkt is.

Uit de zogenaamde « programmawetten » moet men de maatregelen kunnen onderscheiden die — ook al zijn zij niet spectaculair noch mediogeniek — toch in welbepaalde sectoren het dagelijks bestaan van de rechthebbenden op sociale uitkeringen verbeteren.

Een gedetailleerde opsomming van al de maatregelen die uitsluitend genomen zijn op grond van de wetten « houdende sociale bepalingen » zou gemakkelijk kunnen aantonen dat de regering niet bij de pakken is blijven zitten inzake de verbetering van de juridische zekerheid en de sociale rechten.

Hierbij kan bijvoorbeeld gedacht worden aan de maatregelen die genomen werden ten opzichte van chronische zieken en aan het wettelijk kader voor de teams voor palliatieve zorgen, de verhoging van de uitkeringen voor beroepsziekten voor bepaalde slachtoffers ouder dan 65 jaar, de verbeteringen aan het stelsel van de hulp aan bejaarden, de talrijke maatregelen in het kader van het algemeen verslag over de armoede, de tariefzekerheid in de ziekenhuizen, de structurele financiering van het Fonds voor Collectieve Uitrusting en Diensten (FCUD), de herwaardering van de rol van de mutualiteiten, het instellen van een procedure ter verhindering van de « wilde » uitgaven aan medicijnen enz.

Dit wetsontwerp ontsnapt niet aan deze regel. Daarvan getuigen inzonderheid de twee bijkomende weken moederschapsverlof vóór de geboorte van meerlingen, het behoud van de gewaarborgde gezinsbijslag wanneer de jongere het bestaansminimum geniet, het toekennen van de volledige rechten inzake jaarlijkse vakantie aan bepaalde jonge arbeiders, de uitbreiding van de termijn voor de uitvoering van een terugvordering van onverschuldigd betaalde tegemoetkomingen aan gehandicapten, de financiering

capés, le financement des missions supplémentaires ou complémentaires des services de soins infirmiers à domicile et l'accélération de la procédure de demande d'une intervention du Fonds spécial de solidarité.

Les très nombreuses adaptations techniques et précisions légistiques devraient néanmoins pouvoir être apportées de façon réglementaire (sur la base d'une « loi-cadre ») de sorte que le débat au Parlement puisse être limité aux dispositions ayant une portée politique.

M. Bacquelaine fait observer que le projet de loi à l'examen se singularise davantage par les dispositions qui y font défaut que par celles qu'il contient.

Il estime que ce projet est déposé alors que le gouvernement manque d'inspiration ou n'est plus en mesure d'agir en raison de la proximité des élections.

Dans ce contexte, il déplore qu'en dépit des déclarations faites récemment à ce propos, aucun progrès appréciable n'ait été accompli en matière d'assurance-dépendance, le pays risquant dès lors de connaître une politique à deux vitesses en cette matière, ce qui ne profitera certainement pas aux personnes atteintes d'un handicap grave ni aux malades chroniques.

Il s'étonne par ailleurs qu'aucune mesure n'ait été prise pour éliminer les causes de la fracture survenue entre les médecins et les mutualités, à savoir la limitation des suppléments d'honoraires qui prive les hôpitaux de moyens considérables qui pourraient être affectés à une médecine de qualité, de même que l'article 139bis de la loi sur les hôpitaux qui permet d'affecter les honoraires médicaux à la couverture des frais les plus divers.

Le projet témoigne ainsi d'un manque total d'ambition en vue de redresser les erreurs commises récemment.

Parmi les dispositions figurant dans le projet — outre les simples adaptations techniques —, la mesure relative aux médicaments lui paraît la plus importante.

Les patients belges sont en effet largement discriminés par rapport aux patients européens : ils doivent continuer à souffrir de certaines maladies et à présenter certains symptômes, du seul fait que le gouvernement fait preuve de négligence et de laxisme en ce qui concerne l'agrément de médicaments.

Il s'ensuit que seuls les patients qui peuvent se le permettre sont en mesure d'acheter à l'étranger les nouveaux médicaments qui leur sont nécessaires, tandis que les autres doivent se contenter de médicaments relativement dépassés.

Si les démarches déjà entreprises sont positives, les mesures en projet sont toutefois insuffisantes pour atteindre la norme prévue par la directive européenne, qui fixe le délai de la procédure d'agrément à 180 jours.

Cela suppose en effet, d'une part, une participation — avec voix consultative — de l'industrie pharmaceutique et, d'autre part, une attitude plus énergique à l'égard des commissions, par exemple en

van bijkomende of aanvullende zendingen van de thuisverplegingsdiensten, de versnelling van de aanvraagprocedure voor tussenkomst van het Bijzonder Solidariteitsfonds.

Toch zou het mogelijk moeten zijn om de zeer talrijke technische aanpassingen en legistieke preciseringen op een reglementaire manier (op grond van een « kaderwet ») te kunnen regelen waardoor het debat in het Parlement beperkt zou kunnen worden tot de bepalingen met politieke draagwijdte.

De heer Bacquelaine stelt dat het onderhavige ontwerp eerder opmerkelijk is door de zaken die er niet in voorkomen dan door deze die er wel in staan.

Hij is van mening dat het ontwerp op een ogenblik komt dat de regering zonder inspiratie zit of — omwille van de naderende verkiezingen — niet meer tot handelen kan overgaan.

In deze context betreurt hij dat er — ondanks de recente verklaringen hierover — geen enkele noemenswaardige vooruitgang geboekt werd inzake de afhankelijkheidsverzekering waardoor er dienaangaande in het land een politiek van twee snelheden dreigt te ontstaan waarmee de ernstig gehandicapten en chronisch zieken zeker niet gediend zijn.

Daarnaast valt het hem op dat er niets ondernomen werd om de oorzaken van de breuk tussen de artsen en de ziekenfondsen weg te nemen, met name de beperking van de supplementen op de honoraria, waardoor de ziekenhuizen belangrijke middelen mislopen die zouden kunnen dienen om een kwaliteitsgeneeskunde aan te bieden en het artikel 139bis van de ziekenhuiswet, waardoor de medische honoraria voor alles en nog wat gebruikt worden.

Hierdoor getuigt het ontwerp dus van een totaal gebrek aan ambitie om de vergissingen uit het recente verleden te verhelpen.

Uit hetgeen er — naast de eenvoudige technische aanpassingen — wel in het ontwerp werd opgenomen lijkt de maatregel aangaande de geneesmiddelen hem het belangrijkste punt.

De Belgische patiënten worden immers fors gediscrimineerd ten opzichte van de Europese : zij moeten blijven lijden aan bepaalde ziekten en symptomen alleen wegens de slordigheid en de laksheid van de regering inzake de erkenning van geneesmiddelen.

Hierdoor komt het dat alleen die patiënten die het zich kunnen veroorloven, zich de nodige nieuwe geneesmiddelen in het buitenland kunnen aanschaffen terwijl de andere het met enigszins voorbijgestreefde geneesmiddelen moeten stellen.

De reeds gezette stappen zijn positief maar de nu voorgestelde maatregelen zijn onvoldoende om de norm van de Europese richtlijn, die de erkenningstermijn op 180 dagen legt, te bereiken.

Daarvoor is immers, enerzijds, de deelname — met raadgevende stem — van de geneesmiddelenindustrie noodzakelijk en, anderzijds, een harder optreden ten aanzien van de commissies door deze te

sanctionnant voire en destituant les commissions qui ne respectent pas les délais impartis.

M. Vermassen estime que si le projet à l'examen est plutôt de nature technique, il n'est toutefois pas dépourvu d'importance quant à son contenu.

Il déplore que la loi en projet ne contienne aucune disposition relative au statut des artistes de spectacles, alors qu'il pensait qu'un consensus s'était dégagé à ce sujet, même si l'intention était, dans un premier temps, de se limiter à créer un cadre qui devrait être concrétisé par la suite.

Il se félicite, en revanche, que le projet à l'examen ne contienne plus de dispositions tendant à abolir la réglementation relative aux suppléments à charge des patients hospitalisés en chambre particulière.

Il exhorte à conclure un accord tarifaire ou à procéder une réduction sélective du ticket modérateur, étant donné que l'on dispose d'une marge budgétaire totale de 2,7 milliards de francs à cet effet.

Au vu des dispositions qui figurent dans la loi en projet, il se félicite surtout de la réduction drastique de la durée de la procédure d'agrément pour les médicaments, même si elle ne peut pas encore être ramenée à 180 jours, comme le prescrit la réglementation européenne.

Il se félicite ensuite que le projet contienne des dispositions relatives aux contrats prix-volume, qui constituent un premier pas vers l'évitement des dépassements budgétaires récurrents. Il convient toutefois, à cet égard, de répondre à un certain nombre de questions telles que celles de savoir qui fixera ces volumes, quelles seront les parties contractantes, etc.

Ces mesures devront être complétées par des règles concernant, par exemple, le comportement des prescripteurs.

L'intervenant annonce ensuite qu'il a présenté un amendement concernant l'organisation des services de garde, afin d'éviter que les médecins qui travaillent selon le principe du forfait, soient systématiquement exclus de ces services de garde.

Enfin, en ce qui concerne la problématique des travailleurs frontaliers, il estime que, bien que les situations puissent être très différentes selon les régions, on ne résoudra pas les problèmes en déposant plusieurs propositions de loi isolées.

La seule solution possible consiste en ce que le travailleur frontalier paie ses impôts dans le pays où il travaille et se voie octroyer, par pays, une compensation, qui sera le résultat de négociations bilatérales.

Le ministre pourrait-il préciser quel est l'état d'avancement de ces contacts bilatéraux ?

Compte tenu du contenu des articles 121 et 122 du projet à l'examen, *Mme Haesendonck* demande pourquoi la proposition de loi déposée par *Mme Vanlerberghe* et elle-même relative au congé postnatal n'a pas été jointe à cette discussion.

bestrafen en zelfs te ontslaan wanneer zij de gestelde termijnen niet halen.

De heer Vermassen beoordeelt onderhavig wetsontwerp als eerder technisch van aard maar niet zonder inhoudelijk belang.

Hij betreurt dat hij er niets in terugvindt over het statuut van de podiumartiest alhoewel hij dacht dat er dienaangaande een consensus was gegroeid ook al zou dit in een eerste instantie beperkt worden tot een kader dat later zou moeten worden ingevuld.

Hij verheugt er zich daarentegen over dat hij in het ontwerp niets terugvindt dat de regeling inzake supplementen voor patiënten in éénpersoonskamers in de ziekenhuizen ongedaan zou maken.

In deze context doet hij een oproep om te komen tot een tariefakkoord of tot een selectieve remgeldverlaging omdat er hiervoor een totale budgettaire ruimte van 2,7 miljard frank bestaat.

Bij het bekijken van de bepalingen die wel in het ontwerp zijn opgenomen, verheugt hij zich in de eerste plaats over de forse inkorting van de termijn van de erkenningsprocedure voor geneesmiddelen alhoewel die nog altijd niet op 180 dagen, zoals door de Europese regelgeving is opgelegd, kan worden teruggebracht.

In de tweede plaats verwelkomt hij de bepalingen betreffende de prijs-volume-contracten die een stap zijn in het voorkomen van telkens weerkerende budgetoverschrijdingen. Daarbij dient wel een antwoord te worden gegeven op verschillende vragen zoals wie deze volumes zal bepalen, tussen welke partijen de contracten zullen worden afgesloten enz.

Deze maatregelen zullen moeten worden aangevuld met voorschriften betreffende bijvoorbeeld het voorschrijfgedrag.

Voorts kondigt hij aan een amendement te hebben ingediend betreffende de organisatie van de wachtdiensten om te vermijden dat geneesheren die volgens het forfaitaire principe werken, stelselmatig van deze wachtdiensten worden uitgesloten.

Ten slotte, inzake de problematiek van de grensarbeiders, is hij van mening dat — alhoewel de situatie van streek tot streek sterk kan uiteenlopen — er geen oplossing zal worden bereikt door het indienen van verschillende, van elkaar losstaande wetsvoorstellingen.

De enig mogelijke oplossing bestaat erin dat de grensarbeider zijn belastingen betaalt in het land waar hij werkt met een compensatie die afhankelijk is van land tot land en die het resultaat is van bilaterale onderhandelingen.

Kan de minister de stand van zaken van deze bilaterale besprekingen toelichten ?

Rekening houdend met de inhoud van de artikelen 121 en 122 van het wetsontwerp informeert *mevrouw Van Haesendonck* naar de reden waarom het wetsvoorstel van *Mevrouw Vanlerberghe* en haarzelf betreffende het nabevallingsverlof niet aan deze besprekking gekoppeld wordt.

Mme Van de Castele estime que le projet de loi à l'examen vise essentiellement à instaurer des mesures d'ordre technique et à corriger des injustices.

Elle considère par ailleurs qu'il comporte cependant une série de dispositions qu'il serait sans doute préférable d'insérer dans un projet distinct.

Elle trouve dommage que les articles proposés concernant les médicaments fassent l'objet d'une loi-programme et déplore que l'on n'ait pas donné la parole à l'industrie pharmaceutique, qui a exposé une série de problèmes et a formulé des propositions d'amendements. Aussi propose-t-elle d'entendre des représentants de ce secteur.

Elle déplore également que la *Vereniging van Steden en Gemeenten* n'ait pas non plus été entendue au sujet de l'expérience qu'elle a acquise sur le terrain en matière d'allocations familiales garanties aux bénéficiaires du minimex.

En ce qui concerne les soins infirmiers à domicile, l'intervenante a de prime abord l'impression que la proximité des élections a également joué un rôle dans l'élaboration des mesures proposées.

Ces mesures permettent en effet d'apporter quelque soutien financier aux services organisés de soins infirmiers à domicile.

Elle craint que les mesures en projet n'aillent à l'encontre du régime qui est d'ores et déjà d'application en la matière, en tout cas en Région flamande.

On invoque des raisons budgétaires pour expliquer l'absence, au niveau fédéral, de propositions concernant l'assurance-dépendance.

Étant donné que ses collègues francophones craignent « deux vitesses », elle les invite à insister auprès de la Région wallonne pour qu'elle prenne des initiatives similaires à celles de la région flamande; l'intervenante attire cependant à nouveau l'attention sur la problématique des compétences.

Enfin, l'intervenante annonce le dépôt d'une série d'amendements concernant le Fonds d'équipements et de services collectifs, étant donné que le Conseil d'État estime que le gouvernement fédéral outrepasse ses compétences en la matière.

Mme D'Hondt fait tout d'abord observer qu'il est parfois difficile de saisir, par-delà la technicité d'une série d'articles, le sens politique et l'importance sociale des dispositions qui permettent à tout le monde de bénéficier d'une sécurité sociale qui soit de qualité sans être hors de prix.

En ce qui concerne les soins de santé, elle s'interroge sur le suivi des mesures proposées et annonce le dépôt d'amendements à ce sujet.

En ce qui concerne le Fonds d'équipements et de services collectifs, l'intervenante remercie le ministre pour le chiffre communiqué par le passé à propos de la contribution des agents fédéraux et espère que le montant afférent aux Régions et aux Communau-

Volgens *mevrouw Van de Castele* bestaat het grootste deel van het wetsontwerp uit technische bepalingen en enkele rechttrekkingen van onrechtvaardigheden.

Zij meent verder dat het voorstel toch nog een aantal bepalingen bevat die wellicht beter in een apart ontwerp zouden worden behandeld.

Zij vindt het jammer dat de voorgestelde artikelen betreffende de geneesmiddelen in een programma-wet geregeld worden en betreurt dat men de pharmaceutische industrie, die een aantal pijnpunten heeft blootgelegd en voorstellen van amendementen heeft aangereikt, niet aan het woord heeft gelaten en stelt daarom alsnog een hoorzitting met vertegenwoordigers van deze sector voor.

Zij betreurt ook dat de *Vereniging van Steden en Gemeenten* evenmin gehoord werd over haar ervaringen op het terrein inzake de gewaarborgde kinderbijslag bij bestaansminimumtrekkers.

Betreffende de thuisverpleging heeft de spreekster in de eerste plaats de indruk dat de nabijheid van de verkiezingen meegespeeld heeft in de voorgestelde maatregelen.

Deze maatregelen scheppen immers de mogelijkheid tot financiële ondersteuning van de georganiseerde diensten voor thuisverpleging.

Zij vreest dat de voorgestelde maatregelen in conflict kunnen treden met de regeling terzake die, zeker aan Vlaamse zijde, reeds is uitgewerkt.

Budgettaire redenen worden ingeroepen als verklaring voor het ontbreken op het federale vlak van voorstellen over de afhankelijkheidsverzekering.

Aangezien de Franstalige collega's vrezen voor « twee snelheden », nodigt zij hen uit om bij het Waals Gewest op gelijkaardige initiatieven aan te dringen als die van de Vlaamse Gemeenschap; de spreekster wijst evenwel opnieuw op de bevoegdheidsproblematiek.

De spreekster kondigt ten slotte een aantal amendementen aan in verband met het FCUD omdat de Raad van State daarover stelt dat de federale regering op dit punt haar bevoegdheid te buiten gaat.

Mevrouw D'Hondt merkt vooreerst op dat het soms moeilijk is om doorheen de techniciteit van een aantal artikelen de politieke zin en het maatschappelijk belang te zien van de bepalingen die iedereen de toegang verlenen tot een hoogstaande en toch betaalbare sociale zekerheid.

Daarnaast stelt zij zich bij de gezondheidszorg vragen over de opvolging van de geformuleerde maatregelen en kondigt zij hieromtrent amendementen aan.

In verband met het FCUD dankt zij de minister voor het cijfer dat in het verleden werd meegedeeld betreffende de bijdrage van de federale ambtenaren en ziet zij uit naar ditzelfde cijfer voor de Gewesten en Gemeenschappen zodat het totale bedrag aan fi-

tés sera également communiqué, afin que l'on puisse connaître le montant global des moyens financiers et corriger certaines anomalies.

En ce qui concerne le problème des travailleurs frontaliers, l'intervenante estime, elle aussi, que la technique qui consiste à compenser, par le biais de diverses propositions, les mesures prises par les pays voisins dans le domaine de la sécurité sociale, n'est plus efficace.

Elle estime que la seule solution efficace serait d'agir sur la fiscalité, mais se demande toutefois à cet égard s'il doit s'agir de la fiscalité du pays où le travailleur est occupé au travail ou de la fiscalité du pays où il réside.

M. Wauters fait observer qu'en raison du caractère technique du projet, il est difficile d'en percevoir toutes les conséquences.

Il est avant tout satisfait des dispositions relatives au Fonds spécial de solidarité, à la continuation de l'accréditation et aux centres médico-pédiatriques.

Il déplore toutefois que l'accessibilité ne soit pas garantie à tous et que le gouvernement ne prenne pas de mesure pour réduire le ticket modérateur.

Il estime également que l'assurance dépendance a sa place dans l'assurance maladie, étant donné qu'il craint que cette assurance — en dépit de toutes les déclarations de solidarité — soit utilisée comme point de rupture en vue d'une défédéralisation des soins de santé.

En ce qui concerne les services de soins à domicile, qui sont, quant à eux mentionnés mais dont il est prévu qu'ils doivent répondre aux critères fixés par le Roi, il craint que les infirmiers, à l'instar des médecins actuellement, ne raisonnent aussi en termes de prestations.

Il déplore enfin la manière dont a été traité le dossier de la protection de la maternité.

Le parlement avait en effet exprimé le souhait que le problème lié à cette assurance, problème qui avait été abordé par le *Bond van Grote en Jonge Gezinnen* (Ligue des familles), soit réglé et l'intervenant déplore que le gouvernement n'y ait pas donné suite.

2. Réponses de la ministre des Affaires sociales

La ministre commente d'abord les réflexions formulées par les membres au sujet du caractère technique des dispositions des projets de loi portant des dispositions sociales, déposés chaque année. La technique de la loi-cadre, soumettant au parlement les orientations politiques générales, implique que le Roi dispose de larges pouvoirs en vue de leur mise en œuvre. La technique de la loi-programme a pour effet de soumettre au parlement un grand nombre de dispositions à caractère technique, qui apparaissent comme relevant des pouvoirs du Roi.

nancière middelen bekend zal zijn waarmee een aantal scheeftrekkingen zullen worden weggewerkt.

In het kader van de problematiek van de grensarbeiters beaamt zij dat de techniek om door middel van talrijke voorstellen de ingrepen in de sociale zekerheid van de buurlanden te compenseren niet meer werkbaar is.

Zij meent dat bij het zoeken naar een oplossing de fiscaliteit de enige juiste weg zal blijken alhoewel zij hierbij in het midden laat of dit de fiscaliteit van het werkland dan wel die van het woonland moet zijn.

De heer Wauters merkt op dat het technische karakter van het ontwerp het moeilijk maakt om al de gevolgen ervan te doorgronden.

In de eerste plaats is hij verheugd over de bepalingen betreffende het Bijzonder Solidariteitsfonds, het laten doorlopen van de accreditering en de medisch-pediatrische centra.

Als fundamentele kritiek blijft hij echter aanvoeren dat de toegankelijkheid voor iedereen niet bewezen is. Daarom betreurt hij dat de regering zelfs geen aanzet geeft tot een remgeldverlaging.

Hij meent eveneens dat de afhankelijksverzekering in het kader van de ziekteverzekering thuis hoort aangezien hij vreest dat deze verzekering — alle solidariteitsverklaringen ten spijt — als breekijzer gebruikt zal worden voor de federalisering van de gezondheidszorg.

Betreffende de diensten voor thuisgezondheidszorg, die wel vermeld worden, maar waarvan het invullen van de criteria aan de Koning wordt overgelaten, spreekt hij de vrees uit dat — net zoals de geneesheren nu — de verpleegkundigen ook prestatiegericht zullen gaan redeneren.

Hij betreurt ten slotte de manier waarop het dossier van de moederschapsbescherming werd afgehandeld.

Er bestond immers een parlementaire bekommernis, die door de Bond van Grote en Jonge Gezinnen was aangekaart, om deze verzekering aan te pakken en hij vindt het jammer dat de regering daarop niet heeft willen inhaken.

2. Antwoorden van de minister van Sociale Zaken

De minister heeft eerst commentaar bij de bedenkingen van de leden over het technische karakter van de bepalingen van de jaarlijks ingediende wetsontwerpen houdende sociale bepalingen. De techniek van de kaderwet, waarbij de algemene politieke beleidslijnen aan het oordeel van het parlement worden voorgelegd, houdt in dat de Koning ruime bevoegdheden heeft om er uitvoering aan te geven. De techniek van de programmawet heeft tot gevolg dat aan het parlement een groot aantal bepalingen van technische aard wordt voorgelegd waarvan het zich laat aanzien dat de Koning ervoor bevoegd is.

Ces deux techniques sont difficilement conciliaires, d'autant plus que les matières qui relèvent du département des Affaires sociales sont régies par la loi et non par des dispositions réglementaires.

*
* *

En ce qui concerne les regrets formulés par M. Vermassen au sujet du statut des artistes de spectacle, la ministre rappelle que les activités de la sous-commission ont été suivies d'un débat au sein du Conseil des ministres afin de prévoir une disposition-cadre dans le présent projet. À la suite d'un avis défavorable du Conseil d'État, cette disposition a toutefois été supprimée. La question de savoir si les artistes de spectacle seront soumis au statut de salarié ou d'indépendant reste la principale pierre d'achoppement; les artistes eux-mêmes sont divisés à ce sujet. La difficulté majeure concerne le chômage, au sujet duquel la ministre de l'Emploi et du Travail a présenté quelques propositions, qui devraient faire l'objet d'un texte concret.

*
* *

En ce qui concerne l'assurance autonomie, la ministre relève que M. Bacquelaine y voit une nouvelle branche de la sécurité sociale. Pour M. Wauters par contre, il devrait s'agir d'un secteur des soins de santé couvrant la dépendance, non seulement des personnes âgées, mais également d'autres catégories d'assujettis. En réponse à cette seconde option, la ministre considère que les mesures de sécurité sociale déjà prises en matière de maladies chroniques, ainsi que l'extension de l'assurabilité et du statut VIPO devraient rencontrer ses préoccupations. En ce qui concerne la grande dépendance, les mesures prises en faveur des personnes âgées dépendantes ont permis d'assurer une meilleure couverture à quelque 60 000 concitoyens. En réponse à M. Bacquelaine, la ministre rappelle que la création d'une nouvelle branche de la sécurité sociale suppose l'imposition d'une nouvelle cotisation. La proposition faite en son temps aux partenaires sociaux de conclure un accord interprofessionnel relatif à la prise en charge de la grande dépendance de la personne âgée, sur le modèle du système élaboré en Allemagne, s'est cependant heurtée à leur refus. Le coût d'une assurance autonomie correcte s'élève à 20 milliards de francs.

*
* *

En ce qui concerne les médicaments et les compensations transsectorielles, la ministre regrette de

Die twee technieken zijn des te moeilijker verenigbaar daar de materies die onder het departement van Sociale Zaken ressorteren, niet door verordeningenbepalingen maar bij wet worden geregeld.

*
* *

Ten behoeve van de heer Vermassen, die gezegd heeft dat hij niet erg gelukkig is met het statuut van de podiumkunstenaars, herinnert de minister eraan dat de werkzaamheden van de subcommissie gevuld werden door een discussie in de Ministerraad om in het ontwerp een desbetreffende kaderbepaling op te nemen. Als gevolg van het ongunstig advies van de Raad van State heeft men daar echter van afgezien. De vraag of de podiumkunstenaars het statuut van werknemer dan wel dat van zelfstandige zullen krijgen, blijft de voornaamste struikelsteen en de kunstenaars zelf zijn daarover verdeeld. Het grootste probleem is dan ook dat van de werkloosheid waarover de minister van Tewerkstelling en Arbeid enkele voorstellen heeft voorgelegd die concrete vorm zouden moeten krijgen.

*
* *

In verband met de afhankelijkheidsverzekering, merkt de minister op dat de heer Bacquelaine daarin een nieuwe tak van de sociale zekerheid ziet. Voor de heer Wauters daarentegen zou het om een sector van de gezondheidszorg moeten gaan die niet alleen de afhankelijkheid van bejaarden, maar tevens die van andere categorieën verzekeringsplichten dekt. In antwoord op die tweede optie, stelt de minister dat de reeds genomen sociale-zekerheidsmaatregelen inzake chronische ziekten, alsmede de uitbreiding van de verzekeraarheid en van het WIGW-statuum aan zijn verzuchtingen zouden moeten tegemoetkomen. De genomen maatregelen ten gunste van zwaar hulpbehoevende bejaarden, hebben het mogelijk gemaakt zo'n 60 000 medeburgers terzake een betere dekking te bieden. In antwoord op de heer Bacquelaine, wijst de minister erop dat het creëren van een nieuwe tak in de sociale zekerheid ook de instelling van een verplichte nieuwe bijdrage onderstelt. Het destijds gedane voorstel aan de sociale gesprekspartners om een centraal akkoord te sluiten met betrekking tot het lenigen van de noden van zwaar hulpbehoevende bejaarden, waarbij men zich liet inspireren door het in Duitsland op dat vlak uitgewerkte model, stuitte echter op hun weigering. De kosten voor een behoorlijke afhankelijkheidsverzekering belopen 20 miljard frank.

*
* *

In verband met de geneesmiddelen en de transsectorale compensaties, betreurt de minister niet in

n'être pas en mesure d'évaluer les coûts en matière de soins que la prescription précoce d'un médicament permet d'éviter par la suite; cette évaluation ne peut être faite que pour les patients atteints du sida auxquels la trithérapie a été administrée. Une meilleure évaluation sera sans doute possible dans l'avenir.

*
* * *

En ce qui concerne le Fonds des équipements de soins collectifs, le Conseil des ministres du 19 juin 1998 a adopté, en première lecture, un avant-projet de loi portant des dispositions fiscales et autres qui étend aux agents des services, organismes et employeurs publics le champ de perception de la cotisation sociale patronale de 0,05 %. Le Conseil d'État doit encore rendre son avis.

L'incidence budgétaire de cette extension est estimée à une augmentation des recettes d'un montant de près de 64 millions de francs, montant qui pourra être intégré dans les comptes de l'exercice 1998 du FESC.

À noter qu'au plan fédéral, en procédant de la sorte, seuls les agents statutaires de La Poste, de la SNCB et de Belgacom échapperont au paiement de ladite cotisation (incidence : ± 50 millions de francs).

Pour leur part, les Régions et les Communautés examinent l'invitation qui leur a été adressée par le Conseil des ministres du 6 mars 1998 de prendre une décision semblable pour ce qui concerne les agents de leur fonction publique. La ministre a officiellement demandé le 1^{er} octobre 1998 à ses collègues des entités fédérées de bien vouloir l'informer rapidement de leur intention.

Elle peut annoncer officieusement que les discussions au sein des entités fédérées visent à étudier les modalités d'une extension de la cotisation de 0,05 % à leurs agents à partir du 1^{er} janvier 1999. La Communauté germanophone et la Région de Bruxelles-Capitale ont déjà entamé la procédure politique et administrative à cet effet.

L'incidence budgétaire d'une telle extension est évaluée à quelque 230 millions de francs de recettes supplémentaires.

La ministre a également pris les dispositions nécessaires pour qu'une même extension soit envisagée pour la fonction publique provinciale et locale.

En marge d'un Comité C en juillet dernier, elle a fait part de ses intentions aux organisations syndicales.

Le sujet est officiellement mis à l'ordre du jour du Comité C du 9 novembre 1998. Une décision positive pourrait apporter quelques 88 millions de francs de recettes supplémentaires au FESC.

staat te zijn de kosten inzake gezondheidszorg te ramen die het vroegtijdig voorschrijven van een geneesmiddel achteraf kan besparen; zo'n raming kan alleen gebeuren voor aidspatiënten die een tritherapie toegediend kregen. In de toekomst zal ongetwijfelds een betere raming mogelijk worden.

*
* * *

In verband met het Fonds voor collective uitrusting en diensten heeft de Ministerraad van 19 juni 1998 in een eerste lezing een voorontwerp van wet houdende fiscale en andere bepalingen goedgekeurd die de toepassingssfeer van de heffing van de sociale werkgeversbijdrage van 0,05 % uitbreidt tot de personeelsleden van openbare diensten, organismen en werkgevers. De Raad van State moet terzake nog een advies uitbrengen.

De budgettaire weerslag van die uitbreiding wordt geraamd op een verhoging van de inkomsten met zowat 64 miljoen frank; dat bedrag kan worden geboekt in de rekeningen van boekjaar 1998 van het FCUD.

Hierbij zij opgemerkt dat, als men zo tewerk gaat, op federaal niveau alleen het statutaire personeel van De Post, de NMBS en Belgacom de betaling van de bedoelde bijdrage zal kunnen ontwijken (begrotingseffect ± 50 miljoen frank).

De gemeenschappen en gewesten van hun kant onderzoeken de door de Ministerraad van 6 maart 1998 aan hen gerichte uitnodiging om een soortgelijke beslissing te nemen wat het overheidspersoneel betreft. Op 1 oktober 1998 heeft de minister haar collega's van de deelgebieden officieel verzocht haar spoedig in te lichten over hun bedoelingen daaromtrent.

Zij kan al officieus mededelen dat binnen de deelgebieden de voorwaarden worden besproken van een uitbreiding vanaf 1 januari 1999 van de 0,05 %-bijdrage tot hun personeel. De Duitstalige Gemeenschap en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hebben daartoe reeds de politieke en administratieve procedure ingezet.

Verwacht wordt dat de bedoelde uitbreiding 230 miljoen frank extra ontvangsten zal opbrengen.

De minister heeft tevens de nodige maatregelen getroffen met het oog op een gelijkaardige uitbreiding tot het personeel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten.

In de marge van een Comité C in juli jongstleden heeft zij de vakbondsorganisaties van haar voornehmen op de hoogte gebracht.

De aangelegenheid staat officieel op de agenda van het Comité C van 9 november 1998 en een gunstige beslissing zou voor de FCUD 88 miljoen frank meeropbrengsten kunnen betekenen.

Le comité de gestion de l'ONSSAPL (sécurité sociale des pouvoirs provinciaux et locaux), a lui aussi mis la question à son ordre du jour.

Les modalités d'une extension de la cotisation aux entreprises publiques autonomes doivent encore être envisagées et une initiative parlementaire en la matière serait la bienvenue.

Enfin, le comité de gestion de l'ONAFTS du 6 octobre 1998, a remis un avis officiel sur un projet d'arrêté ministériel, rédigé à la demande de la ministre des Affaires sociales, déterminant les modalités d'organisation d'une procédure de conciliation entre représentants du comité de gestion de l'ONAFTS et représentants des ministres et administrations communautaires compétents pour l'accueil de l'enfance.

Ce projet d'arrêté ministériel et l'avis du comité de gestion de l'ONAFTS seront soumis à la concertation avec les Communautés et les Régions le 27 octobre 1998.

Malgré le léger retard de trois semaines, dû à la période des vacances d'été, la ministre est ainsi en mesure de respecter l'échéancier qu'elle s'est fixé, à savoir, aboutir avant la fin de l'année 1998 à un projet d'accord de coopération « Fédéral/Communautés et Régions » visant la création d'une structure permanente de concertation relative à une coordination optimale des efforts fédéraux, communautaires et régionaux en matière de soutien à une politique d'accueil de l'enfance de qualité et de promotion de l'égalité dans l'accès au travail.

Sur le plan budgétaire, l'ensemble des initiatives décrites ci-dessus est complété par un monitoring sérieux de l'évolution des moyens financiers du FESC et de leur affectation.

La toile de fond de la problématique budgétaire est celle d'une répartition objective des moyens selon les besoins des promoteurs de terrain dans les différentes Communautés du pays.

La ministre a déjà eu l'occasion d'expliquer les raisons qui sont à l'origine d'une répartition peu équilibrée des moyens. Cette situation appartient désormais au passé.

Grâce à la révision des critères de financement par le FESC des milieux d'accueil de l'enfance, depuis le 1^{er} avril 1998, la répartition des affectations des moyens financiers aux projets de terrain pour la fin de l'année 1998 avoisinera 60 % pour les projets francophones et 40 % pour les projets néerlandophones, soit au-delà de l'évolution la plus favorable qu'elle avait présenté au dernier comité de concertation.

Trois éléments se sont conjugués pour obtenir ce résultat :

1) les effets de la révision des critères de financement du règlement spécial du FESC ont permis un

Ook het beheerscomité van de RSZPPO (Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overhedsdiensten) heeft de kwestie op zijn agenda geplaatst.

De nadere regels van uitbreiding van de bijdrage tot de autonome overheidsbedrijven moeten nog bestudeerd worden en een parlementair initiatief op dat vlak zou alleszins gelegen komen.

Ten slotte zij vermeld dat het beheerscomité van de RKW dd. 6 oktober 1998 officieel advies heeft uitgebracht over een op verzoek van de minister van Sociale Zaken opgemaakt ontwerp van ministerieel besluit tot vaststelling van de nadere regels van organisatie van een « verzoeningsprocedure » tussen vertegenwoordigers van het beheerscomité van de RKW en vertegenwoordigers van de gemeenschapsministers en dito administraties die bevoegd zijn voor kinderopvang.

Over dat ontwerp van ministerieel besluit en over het advies van het beheerscomité van de RKW zal op 27 oktober 1998 worden overlegd met de gemeenschappen en de gewesten.

Niettegenstaande een aan het zomerreces te wijten lichte vertraging van drie weken is de minister aldus in staat geweest haar tijdschema te respecteren, met name voor eind dit jaar tussen de federale Staat enerzijds en de gemeenschappen en gewesten anderzijds een ontwerp van samenwerkingsakkoord bereiken dat de oprichting beoogt van een permanente overlegstructuur voor optimale coördinatie van de inspanningen van de drie vermelde echelons inzake de steun aan een kwalitatief hoogstaand kinderopvangbeleid en inzake bevordering van de gelijkheid op het gebied van toegang tot de arbeidsmarkt.

Op budgettair vlak worden al die hierboven toegelichte initiatieven aangevuld met een ernstige screening van de ontwikkeling van de financiële middelen van de FCUD.

De begrotingsproblematiek moet worden bekijken tegen de achtergrond van een objectieve verdeling van de middelen naar gelang van de behoeften waar de veldwerkers van onze diverse gemeenschappen in moeten voorzien.

De minister heeft reeds de gelegenheid gehad om uit te leggen waarom de middelen in het verleden zo onevenwichtig verdeeld waren.

Dankzij een op 1 april 1998 van start gegane herziening van de criteria die de FCUD voor de financiering van de instellingen voor kinderopvang hanteert, zal de verdeling van de besteding van de financiële middelen aan Franstalige terreinprojecten eind 1998 in de buurt van 60 % komen te liggen en wat de Nederlandstalige betreft zal ze 40 % benaderen; die percentages liggen nog een stuk hoger dan die welke het Fonds op de jongste bijeenkomst van het overlegcomité verhoop had.

Dat resultaat is te danken aan het samenspel van drie gunstige factoren :

1) de herziening van de financieringscriteria van het bijzonder reglement van de FCUD hebben een

rééquilibrage de 10 points en faveur des promoteurs flamands. On est passé, en quelques mois, d'un rapport de 80/20 à un rapport de 70/30;

2) une nouvelle estimation réaliste des recettes de la cotisation de 0,05 % sur le secteur privé a été réalisée par l'ONSS et assure une augmentation des moyens 1998 de quelques 20 millions de francs, soit une marge de manœuvre appréciable pour rencontrer de nouveaux besoins;

3) une guidance administrative plus soutenue des projets et une surveillance budgétaire plus proche d'une situation en temps réel de la part du comité de gestion de l'ONAFTS a permis de réévaluer les dépenses 1997 de 160 millions de francs en moins par rapport aux dépenses estimées. Une situation de même nature mais d'importance plus faible peut être raisonnablement escomptée pour 1998 (100 millions de francs en moins).

C'est sur ces bases beaucoup plus saines que les membres du comité de gestion étudieront lors de leur prochaine réunion l'affectation, en 1998 encore, de moyens du FESC à de nouveaux projets portés par des promoteurs flamands et la correction de certains autres projets sous-évalués.

Une telle décision signifierait, pour l'année 1999, la poursuite structurelle du mouvement de rééquilibrage entre projets d'accueil dans les Communautés. En effet, ce n'est que sur une année pleine que l'on pourra juger de l'évolution de décisions qui se sont étalement sur toute l'année 1998.

On peut donc conclure que moyennant les nouvelles recettes escomptées, le FESC est sorti des problèmes et pourra, dès 1999, répondre à de nouveaux besoins sur le terrain tout en renforçant le mouvement objectif de rééquilibrage déjà engrangé.

*
* * *

Aux observations de M. Vermassen relatives aux travailleurs frontaliers, la ministre répond que la voie de la fiscalité est vraisemblablement la meilleure.

Le gouvernement examine actuellement un rapport comprenant toutes les pistes en la matière. La question est mise à l'ordre du jour du Conseil Benelux qui aura lieu à la fin du mois de novembre 1998.

*
* * *

En ce qui concerne le congé de maternité, la ministre rappelle les propositions déposées par Mme Van de Casteele et M. Wauters (Doc. n° 1210) et par Mmes Van Haesendonck et Vanlerberghe (Doc. n° 1211) et l'avis demandé par le Sénat au Conseil national du travail au sujet de la proposition de Mme

evenwichtsherstel van 10 punten ten voordele van de Vlaamse promotoren mogelijk gemaakt. In enkele maanden tijd ontwikkelde de verhouding zich van 80/20 naar 70/30;

2) volgens een nieuwe door de RSZ verrichte réalistiche raming van de ontvangsten van de 0,05 % bijdrage in de privé-sector is alleszins een stijging met circa 20 miljoen frank te verwachten en dat biedt een niet onaardige speelruimte om in de nieuwe behoeften te voorzien;

3) een beter volgehouden opvolging van de projecten en een in de tijd dichter de realiteit benaderende tweede « *budget control* » van de zijde van het beheerscomité van de RKW heeft het mogelijk gemaakt de uitgaven op 160 miljoen frank minder te ramen dan de eerste prognoses. Voor 1998 is redelijkerwijze een gelijkaardige zij het niet zo aanzienlijke daling te verwachten (- 100 miljoen frank).

Op die veel gezondere grondslagen zullen de leden van het beheerscomité op hun eerstkomende vergadering nagaan hoe nog dit jaar middelen van de FCUD zullen kunnen worden besteed aan nieuwe door Vlaamse promotoren opgezette projecten en op welke wijze andere « onderschatte » projecten gecorrigeerd kunnen worden.

Zo'n beslissing zou voor 1999 de structurele voortzetting betekenen van het streven naar het herstel van het evenwicht tussen de gemeenschappen. De evolutie van de beslissingen die over het hele jaar 1998 gespreid lagen, kan immers alleen over een jaar *in globo* worden beoordeeld.

Men kan bijgevolg tot de slotsom komen dat, mits de verwachte ontvangsten ook gerealiseerd worden, de FCUD uit de problemen geraakt en dat het Fonds vanaf 1999 niet alleen in de nieuwe reële behoeften zal kunnen voorzien, doch tevens de gunstig verlopende objectieve inhaalbeweging zal kunnen voortzetten.

*
* * *

In antwoord op de opmerkingen van de heer Vermassen in verband met de grensarbeiders verklaart de minister dat de fiscaliteit in dezen waarschijnlijk de beste manier is om orde op zaken te stellen.

De regering onderzoekt momenteel een verslag met alle desbetreffende denkpistes en het punt staat op de agenda van de eind november 1998 geplande vergadering van de Beneluxraad.

*
* * *

Inzake het moederschapsverlof memoreert de minister de voorstellen van mevrouw Van de Casteele en de heer Wauters (Stuk n° 1210) en van de dames Van Haesendonck en Vanlerberghe (Stuk n° 1211) alsmede het advies dat de Senaat aan de Nationale Arbeidsraad gevraagd had over het voorstel van me-

Cantillon; le CNT a rejeté ces propositions en se fondant sur les dispositions existantes, notamment en matière de congé parental.

Le groupe de travail intercabinet qui s'est penché sur l'ensemble de ces propositions n'a pu parvenir à un accord.

Sur proposition de la ministre de l'Emploi et du Travail, les conditions d'octroi de l'interruption de carrière ont toutefois pu être légèrement étendues, et les montants de l'indemnité octroyée au cas notamment où l'interruption de carrière est accordée dans le cadre du congé parental ont été augmentés.

3. Répliques

M. Bacquelaine rappelle que son propos ne visait pas l'organisation de l'assurance autonomie, par exemple en tant que branche de la sécurité sociale, bien qu'il estime que cette assurance doit être maintenue dans l'espace fédéral, parce qu'elle doit s'articuler autour de la solidarité. Par contre, il exprimait son regret que cette dernière loi-programme de la législature fasse l'impasse sur le problème de l'assurance autonomie.

Il n'a pas davantage envisagé une couverture immédiate de tous les besoins susceptibles de relever de l'assurance autonomie. Mais il convient de prendre dès à présent des dispositions qui vont dans le sens d'une future assurance autonomie. Celle-ci comprend deux piliers, — l'un relevant des soins de santé, l'autre se rapportant au revenu garanti —, qu'il convient de bien distinguer, puisque les sources de financement doivent être mises en rapport avec l'objectif poursuivi. Il faut prévoir des marges de manœuvre pour la couverture des aspects « soins de santé », notamment en réorientant l'action des organisations mutualistes dans des domaines qui ne relèvent pas des soins de santé. En ce qui concerne le financement de l'aspect « revenu garanti », il faut s'orienter vers des convergences entre le secteur des soins de santé et des mutualités d'une part, et le secteur de l'assurance d'autre part.

L'intervenant estime que le projet ne répond pas davantage aux problèmes que pose la rupture de la convention médico-mutualiste.

En ce qui concerne l'assurance autonomie, *M. Valkeniers* rappelle les déclarations de la ministre flamande de la Santé publique, qui y voit une matière qui relève de la compétence exclusive des Communautés et a annoncé des initiatives en la matière, et interroge la ministre sur l'état de la concertation entre les gouvernements fédéral et communautaires à ce sujet.

En ce qui concerne la technicité d'une grande partie du projet à l'examen, *Mme Van de Castele* se rallie aux propos de la ministre. Certains aspects

vrouw Cantillon; de NAR heeft over die voorstellen afwijzend beschikt en hij baseerde zich daarbij op de bestaande regelingen met name inzake ouderschapsverlof.

De interministeriële werkgroep die alle voorstellen bestudeerde, heeft op dat punt geen overeenstemming kunnen bereiken.

Op voorstel van de minister van Tewerkstelling en Arbeid werden de voorwaarden waaronder loopbaanonderbreking kan worden toegestaan, echter lichtjes uitgebreid en de bedragen van de vergoeding die met name wordt toegekend ingeval de loopbaanonderbreking wordt toegekend in het raam van ouderschapsverlof, werden opgetrokken.

3. Replieken

De heer Bacquelaine wijst erop dat zijn betoog geen betrekking had op de organisatie van de afhankelijkheidsverzekering, bijvoorbeeld als tak van de sociale zekerheid. Hij is niettemin van oordeel dat die verzekering een federale aangelegenheid moet blijven omdat ze moet gericht zijn op de solidariteit. Hij heeft daarentegen gezegd dat hij betreurt dat het probleem van de afhankelijkheidsverzekering niet aan bod komt in deze laatste programmawet van de zittingsperiode.

Hij heeft ook geen onmiddellijke dekking overwogen van alle behoeften die onder de afhankelijkheidsverzekering zouden kunnen ressorteren. Nu al echter moeten maatregelen worden genomen die in de richting gaan van de toekomstige afhankelijkheidsverzekering. Die verzekering heeft twee pijlers — waarvan de ene betrekking heeft op de gezondheidszorg en de andere op het gewaarborgd inkomen — waartussen een duidelijk onderscheid moet worden gemaakt aangezien de financieringsbronnen in verband moeten worden gebracht met het nagestreefde doel. Er moet enige spelling worden gelaten om de aspecten « gezondheidszorg » te bestrijken, onder meer door de actie van de ziekenfondsen te heroriënteren in branches die niet tot de gezondheidszorg behoren. Wat de financiering van het aspect « gewaarborgd inkomen » betreft, moet men de kant op gaan van convergenties tussen eensdeels de sector van de gezondheidszorg en de ziekenfondsen en anderdeels de verzekeringssector.

Volgens de spreker biedt het ontwerp evenmin een oplossing voor de problemen die de verbreking van de overeenkomst artsen/ ziekenfondsen doet rijzen.

In verband met de afhankelijkheidsverzekering herinnert *de heer Valkeniers* aan de verklaringen van de Vlaamse minister van Volksgezondheid, voor wie die aangelegenheid tot de uitsluitende bevoegdheid van de gemeenschappen behoort en die initiatieven heeft aangekondigd. Hij vraagt aan de minister hoe het staat met het overleg terzake tussen de federale en de gemeenschapsregeringen.

Wat het technische karakter van een groot deel van het besproken wetsontwerp betreft, is *mevrouw Van de Castele* het eens met wat de minister heeft

devraient être réglés par arrêtés royaux. Elle ajoute que l'on ne tient pas suffisamment compte du parlement en ce qui concerne les dispositions qui relèvent du département de l'Emploi et du Travail.

Elle concède qu'il est difficile de mesurer les effets budgétaires transsectoriels dès lors que cette évaluation se limite aux aspects budgétaires et qu'elle ne contient, par exemple, aucune donnée concernant la durée ou la qualité de la vie.

La ministre rappelle les initiatives prises au niveau fédéral pour assurer un meilleur accès aux soins de santé, notamment des personnes âgées. Ces initiatives n'excluent évidemment pas celles des communautés et des régions dans la sphère de leurs compétences. À la suite de longues négociations avec les autorités communautaires et régionales, il avait d'ailleurs été convenu qu'un certain nombre de dispositions visant à rencontrer les problèmes de dépendance des personnes âgées seraient prises par le biais des différentes branches de la sécurité sociale.

En ce qui concerne l'accord médico-mutualiste, le premier ministre et les ministres de la Santé publique et des Affaires sociales se sont engagés à supprimer les effets de l'article 139bis de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, dans sa rédaction actuelle et la suppression des scories de cet article est actuellement en cours.

La ministre annonce enfin un rétablissement prochain de la sécurité tarifaire pour les patients ainsi que des mesures en vue de la constitution correcte du dossier médical.

*
* *

En ce qui concerne les travailleurs frontaliers, *M. Brouns* relève la divergence des déclarations entre les ministres des Finances et des Affaires sociales. Le premier a déclaré dans le cadre de la discussion du projet de loi portant des dispositions fiscales que le problème des travailleurs frontaliers serait réglé par le biais d'un fonds de compensation. Or, la ministre des Affaires sociales, en réponse aux questions de M. Vermassen dans le cadre de la présente discussion, vient d'annoncer une solution par le biais de la fiscalité. Il n'y a cependant aucune marge de manœuvre budgétaire permettant d'alimenter le fonds de compensation évoqué par le ministre des Finances en sorte que le projet de loi relatif à la sécurité sociale des travailleurs frontaliers, adopté par le Sénat à la suite de l'initiative des sénateurs Charlier et Santkin et que la Chambre a amendé en séance plénière du 22 octobre 1998 (Doc. n° 1602/6) n'est qu'une boîte vide.

Mme D'Hondt souhaite que le gouvernement accorde le plus vite possible ses violons et qu'une réu-

gezegd. Een aantal aspecten zouden bij koninklijke besluiten moeten worden geregeld. Ze voegt er aan toe dat de maatregelen die tot de bevoegdheid behoren van het departement Tewerkstelling en Arbeid te veel aan het parlement ontrokken zijn.

Ze geeft toe dat het moeilijk is te ramen wat de transsectorale effecten zijn omdat die evaluatie beperkt is tot een begrotingsaspecten en bijvoorbeeld geen gegevens betreffende levensduur of levenskwaliteit bevat.

De minister herinnert aan de initiatieven die op federaal niveau zijn genomen om de gezondheidszorg beter toegankelijk te maken, meer bepaald voor de bejaarden. Die initiatieven sluiten uiteraard geenszins die uit welke de gemeenschappen en de gewesten kunnen nemen binnen hun bevoegdheidssfeer. Na lange onderhandelingen met de gemeenschaps- en gewestoverheden was trouwens overeengekomen dat een aantal bepalingen die ertoe strekken de afhankelijkheidsproblemen van de bejaarden op te lossen, zouden worden vastgesteld via de verschillende takken van de sociale zekerheid.

Op het stuk van de overeenkomst artsen/ziekenfondsen hebben de eerste minister en de minister van Volksgezondheid en Sociale Zaken zich ertoe verbonnen de gevolgen van de huidige redactie van artikel 139bis van de op 7 augustus 1987 gecoördineerde wet op de ziekenhuizen op te heffen en een aantal onzuiverheden in dat artikel weg te werken. Daar zijn zij thans mee bezig.

Ten slotte kondigt de minister aan dat de tariefzekerheid voor de patiënten binnenkort weer zal worden ingevoerd en dat maatregelen zullen worden genomen met het oog op een correcte samenstelling van het medisch dossier.

*
* *

Wat de grensarbeiders betreft, wijst *de heer Brouns* erop dat de verklaringen van de minister van Financiën afwijken van die van de minister van Sociale Zaken. De eerste heeft in het kader van de besprekking van het wetsontwerp houdende fiscale en andere bepalingen meegedeeld dat het probleem van de grensarbeiders zou worden opgelost door middel van een compensatiefonds, terwijl de tweede in zijn antwoord op de vragen van de heer Vermassen in het kader van de huidige besprekking zopas een fiscale oplossing heeft aangekondigd. Er is echter geen enkele speelruimte die het mogelijk maakt het compensatiefonds waarover de minister van Financiën het heeft gehad te stijven, zodat het wetsontwerp betreffende de sociale zekerheid van de grensarbeiders, dat op initiatief van de senatoren Charlier en Santkin door de Senaat is goedgekeurd en door de Kamer werd geamendeerd tijdens de plenaire vergadering van 22 oktober 1998 (Stuk n° 1602/6), slechts een lege doos is.

Mevrouw D'Hondt wenst dat de regeringsleden het zo snel mogelijk eens worden en dat zo spoedig

nion commune des commissions des Affaires sociales et des Finances soit organisée au plus vite.

*La ministre rappelle que la note d'orientation soumise au Conseil des ministres n'a encore été ni examinée, ni *a fortiori* approuvée. Elle approuve la suggestion de Mme D'Hondt, d'autant plus que diverses propositions sont examinées dans des commissions différentes, avec la participation de plusieurs ministres et qu'une réunion du Conseil Benelux aura lieu le 20 novembre 1998.*

C. DISCUSSION DES ARTICLES

TITRE I^{er}

Disposition générale

Article 1^{er}

L'amendement n° 61 (Doc. n° 1722/8) de M. Bacquelaine propose d'étendre la qualification du projet, qui relève de l'article 78 de la Constitution, à l'article 77 de la Constitution.

M. Bacquelaine fait observer que selon l'avis du Conseil d'État, les articles 80 et 177 modifient l'organisation des cours et tribunaux.

La ministre précise que ces articles ne relèvent pas du champ d'application de l'article 77 de la Constitution, car ils n'ont aucun impact structurel sur l'organisation des cours et tribunaux.

L'amendement n° 61 est rejeté par 8 voix contre 5.

L'article 1^{er} est adopté par 8 voix et 5 abstentions.

TITRE II

Affaires sociales

CHAPITRE I^{er}

Accidents du travail

Art. 2

La ministre présente cet article qui accorde une délégation au Roi en vue de fixer les modalités de la subrogation dans les droits de la victime, de l'employeur redévable d'une rémunération garantie à la victime d'un accident de travail survenu chez un autre employeur.

mogelijk een gemeenschappelijke vergadering wordt belegd van de commissies voor de Sociale Zaken en de Financiën.

De minister stipt aan dat de aan de Ministerraad voorgelegde oriëntatinota nog niet werd besproken en dus zeker niet werd goedgekeurd. Ze is het eens met het voorstel van mevrouw D'Hondt, temeer omdat diverse voorstellen worden besproken in verschillende commissies, met de deelname van verscheidene ministers, en dat op 20 november 1998 een vergadering van de Beneluxraad zal plaatshebben.

C. ARTIKELGEWIJZE BESPREKING

TITEL I

Algemene bepaling

Artikel 1

Amendement nr 61 (Stuk nr 1722/8) van de heer Bacquelaine strekt ertoe de kwalificatie van het ontwerp, dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, uit te breiden tot artikel 77 van diezelfde Grondwet.

De heer Bacquelaine wijst erop dat volgens het advies van de Raad van State de artikelen 80 en 177 de organisatie van de hoven en rechtbanken wijzigen.

De minister preciseert dat die artikelen niet tot het toepassingsgebied van artikel 77 van de Grondwet behoren omdat ze geen enkele structurele invloed hebben op de organisatie van de hoven en rechtbanken.

Amendement nr 61 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 5.

Artikel 1 wordt aangenomen met 8 stemmen en 5 onthoudingen.

TITEL II

Sociale zaken

HOOFDSTUK I

Arbeidsongevallen

Art. 2

De minister maakt duidelijk dat dit artikel de Koning ertoe machtigt de nadere regels vast te stellen volgens welke een werkgever die een gewaarborgd loon verschuldigd is aan het slachtoffer van een arbeidsongeval dat heeft plaatsgehad in dienst van een andere werkgever, in de rechten wordt gesteld van de getroffene.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 2 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Art. 3

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

Art. 3bis (*nouveau*)

L'amendement n° 12 du gouvernement (Doc. n° 1722/5) tend à l'insertion d'un article 3bis (*nouveau*) dans le projet, visant à modifier l'article 31 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

La ministre précise qu'il s'agit de déterminer des conditions supplémentaires au remboursement des soins de santé à la suite d'un accident du travail.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 3bis (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Art. 3ter (*nouveau*)

L'insertion de cet article, dont la portée est analogue à celle de l'article précédent, est proposée par *l'amendement n° 13 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5).

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 3ter (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Art. 3quater (*nouveau*)

L'insertion de cet article, qui tend à supprimer l'alinéa 3 de l'article 34 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, est proposée par *l'amendement n° 96 du gouvernement* (Doc. n° 1722/9).

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire.

L'article 3quater (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Art. 4

La ministre présente cet article qui modifie la définition de l'accident de roulage, jugée trop extensive, donnée par la loi du 20 mai 1998 modifiant l'article 46 de la loi 10 avril 1971 sur les accidents du travail; la loi du 20 mai 1998, proposée par le sénateur Erdman, faisait suite à l'arrêt du 16 janvier

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3bis (*nieuw*)

Met *amendement nr 12* (Stuk n° 1722/5) beoogt *de regering* in het ontwerp een nieuw artikel 3bis in te voegen teneinde artikel 31 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 te wijzigen.

De minister geeft aan dat het erom te doen is bijkomende voorwaarden vast te stellen voor de terugbetaling van de verzorging als gevolg van een arbeidsongeval.

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Art. 3ter (*nieuw*)

De regering dient *amendement nr 13* (Stuk n° 1722/5) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 3ter in te voegen, dat dezelfde strekking heeft als het vorige.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3ter (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Art. 3quater (*nieuw*)

De regering dient *amendement nr 96* (Stuk n° 1722/9) in, dat tot doel heeft een nieuw artikel 3quater in te voegen teneinde in artikel 34 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, het derde lid op te heffen.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3quater (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

De minister stipt aan dat dit artikel de definitie van verkeersongeval wijzigt, zoals die wordt gegeven door de wet van 20 mei 1998 tot wijziging van artikel 46 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 en die te uitgebreid werd geacht; de door senator Erdman voorgestelde wet van 20 mei 1998 speelt

1997 de la Cour d'arbitrage (*Moniteur belge* du 21 février 1997).

M. Bacquelaine fait remarquer que le Code du roulage établit une distinction entre la « voie publique » et le « lieu public », auxquels correspondent des infractions spécifiques. L'utilisation des termes « voie publique » dans la définition proposée à l'article 4 est-elle bien appropriée, compte tenu de la distinction que fait le Code du roulage. Un travailleur peut, sur le chemin du travail, rencontrer un accident de roulage qui survient à un endroit qui ne relève pas de la définition de la voie publique mais du lieu public.

La ministre rappelle le contexte dans lequel a été adopté la proposition de loi Erdman, le 20 mai 1998.

Par son arrêt du 16 janvier 1997, la Cour d'arbitrage a déclaré l'article 46 de la loi sur les accidents du travail constitutionnel. Cet article ne permet pas la réparation intégrale du préjudice de la victime d'un accident de roulage se trouvant sous l'autorité de son employeur, alors que cette réparation intégrale lui aurait été accordée si cet accident de roulage avait été soit un accident de la vie privée, soit un accident survenu sur le chemin du travail.

Pour donner suite à cette jurisprudence, les Chambres ont adopté le 20 mai 1998 une proposition de loi modifiant l'article 46 de la loi sur les accidents du travail et qui vise à permettre à la victime d'intenter une action en justice, conformément aux règles de la responsabilité civile (soit une réparation intégrale), contre son employeur, lorsque l'accident est un accident de la circulation.

Antérieurement déjà à l'adoption de cette proposition de loi, le Comité de gestion du Fonds des accidents du travail s'était prononcé à l'unanimité pour la limitation de la notion d'accident de roulage, aux accidents survenus sur la voie publique. Or, le texte adopté par les Chambres définit de manière trop large ce qu'il y a lieu d'entendre par accident de la circulation, puisqu'il englobe tout accident sur la voie publique et sur les terrains ouverts au public ou les terrains non publics mais ouverts à un certain nombre de personnes ayant le droit de les fréquenter, et dans lequel sont impliqués un ou plusieurs véhicules ou montures.

Dès lors, par application de cette nouvelle législation, des actions en dommages et intérêts en droit commun (réparation intégrale) pourraient s'exercer à l'encontre de l'employeur, de ses mandataires ou de ses préposés dans le cas des accidents du travail survenus sur les terrains d'entreprises, sur les chantiers de construction, dans les parkings privés, etc. Or, pour ce type d'accidents, il n'existe pas de couverture d'assurance en responsabilité civile pour les risques d'exploitation de l'employeur.

À titre d'exemple, on peut imaginer le cas d'un travailleur occupé sur un clarck, considéré comme

de in op het arrest van 16 januari 1997 van het Arbitragehof (*Belgisch Staatsblad* van 21 februari 1997).

De heer Bacquelaine merkt op dat het verkeersreglement een onderscheid maakt tussen de « openbare weg » en de « openbare plaats », waarmee dan telkens specifieke strafbare feiten overeenstemmen. Is, gelet op het door het verkeersreglement gemaakte onderscheid, het gebruik van de termen « openbare weg » wel gepast ? Op de weg naar het werk kan een werknemer een auto-ongeval overkomen dat zich voordoet op een plaats die niet onder de definitie van openbare weg, maar wel onder die van openbare plaats valt.

De minister brengt de context in herinnering waarin het wetsvoorstel-Erdman op 20 mei 1998 werd goedgekeurd.

In zijn arrest van 16 januari 1997 verklaarde het Arbitragehof artikel 46 van de arbeidsongevallenwet ongrondwettig. Dat artikel maakt het niet mogelijk de schade opgelopen door iemand die het slachtoffer wordt van een verkeersongeval terwijl hij onder het gezag van zijn werkgever staat, integraal te vergoeden. Die volledige vergoeding zou hem daarentegen wél toegekend worden indien dat verkeersongeval in de privé-sfeer had plaatsgevonden of zich op de weg naar het werk had voorgedaan.

Om uitvoering te geven aan die rechtspraak, keurden de Kamers op 20 mei 1998 een wetsvoorstel goed tot wijziging van artikel 46 van de arbeidsongevallenwet en dat ertoe strekt het slachtoffer in staat te stellen om, overeenkomstig de regels inzake wettelijke aansprakelijkheid (namelijk een volledige vergoeding) tegen zijn werkgever een rechtsgeding in te spannen, wanneer het ongeval een verkeersongeval is.

Nog vóór de goedkeuring van dat wetsvoorstel, heeft het beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen zich eenparig uitgesproken voor de beperking van het begrip verkeersongeval tot ongevallen die op de openbare weg hebben plaatsgevonden. De door de Kamers goedgekeurde tekst geeft echter een te ruime definitie van wat onder verkeersongeval moet worden verstaan, aangezien die tekst ook slaat op ieder ongeval dat zich voordoet op de openbare weg en op terreinen die toegankelijk zijn voor het publiek of alleen voor een zeker aantal personen die het recht hebben om er te komen en waarbij een of meer voertuigen of rijdieren betrokken zijn.

Met toepassing van deze nieuwe wet kunnen tegen de werkgever, zijn gemachtigden of zijn aangestelten derhalve gemeenrechtelijke vorderingen tot schadeloosstelling worden ingesteld voor ongevallen die zich hebben voorgedaan op de bedrijfsterreinen, op bouwplaatsen, in privé-parkeergelegenheden enz. Soortgelijke ongevallen worden echter niet gedekt door wettelijke aansprakelijkheidsverzekeringen voor de exploitatierisico's van de werkgever.

Een voorbeeld ter illustratie : een werknemer — die geacht wordt een aangestelde van de werkgever

préposé de l'employeur, qui serait responsable de l'accident causé à un autre travailleur. La victime pourrait exercer une action en droit commun contre le travailleur responsable alors même qu'il s'agirait d'une faute non intentionnelle.

De même, des accidents du travail survenus sur des chantiers, donnant lieu jusqu'à présent à une indemnisation forfaitaire, ouvrirait pour la victime le droit à une indemnisation intégrale à charge de l'employeur, indemnisation pour laquelle actuellement il n'existe pas d'assurance privée.

En outre, la Cour d'arbitrage a défini elle-même la notion d'accident sur le chemin du travail comme étant tout accident qui survient sur la voie publique hors du lieu du travail et hors de l'activité professionnelle du travailleur dans le cours de l'exécution de la mission à laquelle le travailleur est tenu du fait d'un contrat de travail.

Par conséquent, il convient de limiter la notion d'accident de roulage pouvant donner lieu à une réparation intégrale à « tout accident de la circulation routière impliquant un ou plusieurs véhicules, automoteurs ou non, et lié à la circulation sur la voie publique », à l'exclusion donc des lieux publics.

*
* * *

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art. 5

La ministre présente cet article qui permet au Roi de fixer les conditions en vue de la transmission de l'agrément aux fins d'assurance contre les accidents du travail d'une compagnie à une autre dans le cas de fusion ou de scission d'entreprises d'assurances.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 5bis à 5quater (nouveaux)

La ministre présente ces articles, dont l'insertion est proposée respectivement par *les amendements n°s 14 à 16 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5), à la demande du Fonds des accidents du travail (FAT). Ces articles tendent à modifier les articles 59, 59quater et 60 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail et visent le recouvrement de la réparation accordée par le FAT lorsque l'employeur n'est pas assuré.

Ces articles ne font pas l'objet d'autres commentaires.

te zijn — is aan het werk op een heftruck en aansprakelijk voor een ongeval waarvan een andere werknemer het slachtoffer is. Dat slachtoffer zou een gemeenrechtelijke vordering tegen de aansprakelijke werknemer kunnen instellen, ook al was er bij het strafbaar feit geen opzet in het spel.

Evenzo zouden arbeidsongevallen die zich voordoen op bouwplaatsen en tot dusver aanleiding geven tot een forfaitaire schadeloosstelling, voor het slachtoffer het recht openen op een volledige schadeloosstelling ten laste van de werkgever die zich daartegen momenteel niet bij een privé-verzekering kan indekken.

Bovendien heeft het Arbitragehof zelf het begrip arbeidsongeval op de weg naar het werk gedefinieerd als ieder ongeval dat zich voordoet op de openbare weg, buiten de arbeidsplaats en buiten de beroepsactiviteit van de werknemer tijdens de uitvoering van een opdracht die de werknemer op grond van een arbeidsovereenkomst verplicht moet uitvoeren.

Bijgevolg moet het begrip verkeersongeval dat aanleiding kan geven tot een volledige schadevergoeding, worden beperkt tot « ieder verkeersongeval waarbij een of meer (al dan niet gemotoriseerde) voertuigen betrokken zijn en dat gebonden is aan het verkeer op de openbare weg », dus met uitsluiting van de openbare plaatsen.

*
* * *

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

De minister geeft aan dat dit artikel de Koning in staat stelt de voorwaarden vast te leggen die moeten vervuld zijn opdat de machtiging voor de uitoefening van de verzekering inzake arbeidsongevallen, bij fusies of splitsingen van verzekeraarsmaatschappijen van de ene naar de andere maatschappij kan overgaan.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5bis tot 5quater (nieuw)

De minister licht deze artikelen toe, waarvan de invoeging op verzoek van het Fonds voor arbeidsongevallen (FAO) respectievelijk door *de amendementen n°s 14 tot 16 van de regering* (Stuk n° 1722/5) wordt voorgesteld. Deze artikelen strekken ertoe de artikelen 59, 59quater en 60 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 te wijzigen en beogen de invordering van de door het FAO toegekende schadevergoeding wanneer de werkgever niet verzekerd is.

Over deze artikelen worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 5bis, 5ter et 5quater (*nouveaux*) sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 5quinquies (*nouveau*)

Cet article, dont l'insertion est proposée par *l'amendement n° 17 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5), vise à instaurer une procédure de médiation destinée à limiter le nombre de litiges relatifs à la fixation du taux d'incapacité permanente de travail. Des médecins-inspecteurs du Fonds des accidents du travail interviennent dans cette procédure.

M. Mairesse constate que seule la fixation du taux d'incapacité permanente peut faire l'objet d'une procédure de médiation, alors que la date de consolidation est elle aussi susceptible de faire l'objet d'un désaccord.

La ministre reconnaît que la date de consolidation fait démarrer plusieurs procédures, parmi lesquelles la remise au travail. Elle ne voit pas d'objection à inclure, par voie d'amendement, la date de consolidation dans la procédure de médiation.

L'article 5quinquies est adopté à l'unanimité.

Art. 5sexies (*nouveau*)

L'insertion de cet article est proposée par *l'amendement n° 99 de MM. Mairesse, Dighneef et Lenssens* (Doc. n° 1722/10) à la suite de la discussion de l'article précédent, afin d'inclure la date de consolidation dans la procédure de médiation qui y est visée.

L'article 5sexies est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE II

Maladies professionnelles

Art. 6

La ministre présente cet article, qui modifie l'article 2 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, afin de donner suite aux remarques de la Cour des comptes relatives au champ d'application de cette loi et à une incidence de la gestion globale de la sécurité sociale.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

De artikelen 5bis, 5ter en 5quater (*nieuw*) worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 5quinquies (*nieuw*)

Dit artikel, waarvan de invoeging wordt voorgesteld door *amendement nr 17 van de regering* (Stuk nr 1722/5), strekt ertoe een bemiddelingsprocedure in te voeren om het aantal geschillen over de vaststelling van de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid te beperken. Geneesheren-inspecteurs van het Fonds voor arbeidsongevallen treden in deze procedure op.

De heer Mairesse constateert dat alleen in verband met de vaststelling van blijvende arbeidsongeschikheid een bemiddelingsprocedure kan worden opgestart, terwijl ook over de consolidatiedatum betwisting kan bestaan.

De minister erkent dat de consolidatiedatum verscheidene procedures in gang zet, waaronder die in verband met de hervatting van het werk. Zij maakt geen bezwaar tegen het feit dat de consolidatiedatum via amendering in de bemiddelingsprocedure wordt opgenomen.

Artikel 5quinquies wordt eenparig aangenomen.

Art. 5sexies (*nieuw*)

In aansluiting op de besprekking van het vorige artikel wordt de invoeging van dit artikel voorgesteld door *amendement nr 99* (Stuk nr 1722/10) van *de heren Mairesse, Dighneef et Lenssens* dat ertoe strekt de consolidatiedatum in de door dit artikel bedoelde bemiddelingsprocedure op te nemen.

Artikel 5sexies wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK II

Beroepsziekten

Art. 6

De minister geeft toelichting bij dit artikel, dat artikel 2 wijzigt van de op 3 juni 1970 gecoördineerde wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, teneinde in te gaan op de opmerkingen van het Rekenhof over het toepassingsgebied van deze wet en rekening te houden met de gevolgen van het zogenaamde globaal beheer van de sociale zekerheid.

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

La ministre présente cet article, qui modifie l'article 56 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, afin de donner suite aux remarques de la Cour des comptes relatives à une incidence de la gestion globale de la sécurité sociale.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Art. 8

La ministre présente cet article, qui modifie l'article 57 des mêmes lois, à la suite de la modification introduite par l'article précédent.

M. Valkeniers demande et obtient la confirmation que le taux de la cotisation de solidarité à verser par les employeurs, fixé par cet article, correspond au taux actuel.

*
* *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 8 est adopté par 10 voix et 1 abstention.

CHAPITRE IV

Prestations familialesArt. 9bis (*nouveau*)

Cet article, dont l'insertion est proposée par *l'amendement n° 19 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5), vise à maintenir le *status quo* en ce qui concerne les allocations familiales pour les enfants résidant à l'étranger, à savoir qu'elles ne sont pas dues sauf dans des cas dignes d'intérêt et par dérogation ministérielle. Il convenait de modifier la disposition qui fixait ce principe jusqu'à présent, à la suite d'un arrêt de la Cour de cassation du 4 mai 1998.

M. Valkeniers formule une remarque d'ordre légistique, concernant la place que cet article occupe dans la structure du projet, compte tenu du retrait de l'article 9 au chapitre précédent.

M. Mairesse craint que la disposition risque de défavoriser la mobilité des enfants de familles moins aisées, par exemple dans le cadre de programmes Erasmus.

M. Valkeniers interroge la ministre sur le cas d'enfants de ressortissants marocains, résidant dans leur

Art. 7

De minister meldt dat dit artikel artikel 56 wijzigt van de op 3 juni 1970 gecoördineerde wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, ten einde rekening te houden met de opmerkingen van het Rekenhof over de gevolgen van het zogenaamde globaal beheer van de sociale zekerheid.

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

De minister licht toe dat dit artikel ingevolge de wijziging die het vorige artikel heeft doorgevoerd, artikel 57 van dezelfde wetten wijzigt.

De heer Valkeniers vraagt en krijgt de bevestiging dat het percentage van de door de werkgevers te storten solidariteitsbijdrage dat in dit artikel wordt vastgelegd, overeenstemt met het huidige percentage.

*
* *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 8 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK IV

GezinsbijslagArt. 9bis (*nieuw*)

Amendement n° 19 van de regering (Stuk n° 1722/5) stelt voor dit artikel in te voegen. Het artikel strekt tot het behoud van een *status quo* op het stuk van de kinderbijslag voor de kinderen die in het buitenland verblijven : die kinderbijslag is met name niet verschuldigd, behalve in behartenswaardige gevallen en toegekend bij een ministeriële afwijking. De bepaling die dit beginsel tot dusver vastlegde, diende te worden gewijzigd ingevolge een arrest van het Hof van Cassatie van 4 mei 1998.

De heer Valkeniers formuleert een opmerking van wetgevingstechnische aard, met name met betrekking tot de plaats van dit artikel in de structuur van het ontwerp, rekening houdend met de intrekking van artikel 9 van het vorige hoofdstuk.

De heer Mairesse dreigt te beïnvloeden dat de bepaling de mobilité van kinderen van minder welgestelde gezinnen, bijvoorbeeld in het raam van de Erasmus-programma's, ongunstig kan beïnvloeden.

De heer Valkeniers vraagt de minister wat er gebeurt met kinderen van Marokkaanse burgers, die in

pays d'origine et pour lesquels un montant réduit d'allocations familiales est versé.

La ministre indique que ce texte permet précisément de poursuivre la pratique actuelle de dérogations accordées dans des cas dignes d'intérêt. C'est l'administration qui introduit le dossier de dérogation en formulant un avis; cet avis est toujours suivi. En ce qui concerne le cas cité par M. Valkeniers, elle précise que la Belgique a conclu des conventions bilatérales avec certains pays, dont le Maroc.

*
* *

L'article 9bis (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Art. 10

La ministre présente cet article qui vise à permettre au ministre de désigner le titulaire prioritaire du droit aux allocations familiales et de déterminer la prise de cours de ce droit, dans l'intérêt de l'enfant.

Auparavant, le ministre ne pouvait agir que lorsque le titulaire prioritaire refusait de céder son droit.

*
* *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11

Mmes D'Hondt et Burgeon et MM. Mairesse, Lenssens, Dighneef et Vermassen déposent l'amendement n° 90 (Doc. n° 1722/9), qui vise, lorsque des parents séparés exercent conjointement l'autorité parentale, le cas du père qui élève principalement l'enfant chez lui, afin de lui permettre d'être désigné comme attributaire sur la base de l'adresse de l'enfant figurant au registre de la population et sans plus devoir entamer une procédure devant le tribunal du travail comme c'est le cas jusqu'à présent. L'amendement tend ainsi à éviter aux gestionnaires des dossiers d'allocations familiales de devoir trancher la difficile question de fait en cas de contestation entre les deux parents. Cet amendement suit ainsi l'avis du comité de gestion de l'ONAFTS.

La ministre se rallie à cette proposition empreinte de bon sens, même s'il subsistera sans doute quel-

hun land van herkomst verblijven en voor wie een verminderde kinderbijslag wordt uitbetaald.

De minister stipt aan dat deze tekst het precies mogelijk maakt de huidige afwijkingen die in behartenswaardige gevallen worden toegekend, ook in de toekomst te blijven toekennen. De administratie dient het afwijkingsdossier in, door een advies te formuleren; aan dat advies wordt steeds gevolg gegeven. Wat het geval betreft dat de heer Valkeniers aanhaalt, licht de minister toe dat België met bepaalde landen, waaronder Marokko, bilaterale akkoorden heeft gesloten.

*
* *

Artikel 9bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

De minister stipt aan dat dit artikel ertoe strekt de minister de mogelijkheid te bieden om in het belang van het kind de voorrangsgerechtigde rechthebbende voor de kinderbijslag aan te wijzen en de aanvangsdatum van dat voorrangsrecht te bepalen.

Vroeger kon de minister slechts optreden wanneer de voorrangsgerechtigde rechthebbende weigerde zijn recht af te staan.

*
* *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Mevrouw D'Hondt, mevrouw Burgeon en de heren Mairesse, Lenssens, Dighneef en Vermassen dienen amendement nr 90 (Stuk nr 1722/9) in, dat betrekking heeft op het geval waarin de ouders gescheiden zijn en gezamenlijk het ouderlijk gezag uitoefenen. Het amendement maakt het in dat geval mogelijk dat de vader die het kind hoofdzakelijk bij zich oppoedt, als ontvanger van de kinderbijslag wordt erkend op grond van het adres van het kind dat in het bevolkingsregister is opgenomen. Aldus hoeft hij geen procedure voor de arbeidsrechtbank meer in te leiden zoals dat tot dusver het geval was. Het amendement wil op die manier voorkomen dat de beheerders van de kinderbijslagdossiers een moeilijke beslissing moeten nemen wanneer de ouders het onderling niet eens zijn. Dit amendement geeft gevolg aan het advies van het beheerscomité van de RKW.

De minister steunt dit voorstel dat van gezond verstand getuigt, ook al zullen er ongetwijfeld nog

ques cas où la domiciliation des enfants ne tranchera pas la contestation.

*
* * *

L'amendement n° 90 est adopté à l'unanimité.
L'article 11, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 12

La ministre présente cet article, qui fait suite à la disposition de la Charte de l'assuré social en vertu de laquelle les sommes versées indûment ne sont pas récupérées lorsque le débiteur n'a pas été avisé du débit avant son décès; la disposition à l'examen prévoit l'imputation des sommes non recouvrées au fonds de réserve de la Caisse d'allocations familiales.

*
* * *

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Art. 13

La ministre présente cet article, qui tend à modifier l'article 101 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, afin de permettre le paiement par l'ONAFTS de prestations familiales à d'anciens membres du personnel d'organismes publics dont la dissolution est non seulement effective, mais également en cours.

*
* * *

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

Art. 14

La ministre présente cet article, qui prévoit l'imputation des sommes non recouvrées, visées à l'article 12, au fonds de réserve de l'ONAFTS.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

een aantal gevallen zijn waarin de domiciliëring van de kinderen het geschil niet zal kunnen oplossen.

*
* * *

Amendement n° 90 wordt eenparig aangenomen.
Het aldus gewijzigde artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

De minister licht toe dat dit artikel gevolg geeft aan de bepaling van het Handvest van de sociaal verzekerde, met name dat de onverschuldigd uitbetaalde prestaties niet worden teruggevorderd wanneer de schuldenaar vóór zijn overlijden niet in kennis werd gesteld van de terugvordering; volgens de voorliggende bepaling komen de niet teruggevorderde bedragen ten laste van het reservefonds van de kinderbijslagfondsen.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Art. 13

De minister legt uit dat dit artikel ertoe strekt artikel 101 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders te wijzigen, teneinde de RKW de mogelijkheid te geven kinderbijslagen uit te betalen aan gewezen personeelsleden, niet alleen van overheidsinstellingen die effectief ontbonden zijn, maar ook van overheidsinstellingen waarvan de ontbindingsverrichtingen bezig zijn.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

De minister voert aan dat dit artikel bepaalt dat de in artikel 12 bedoelde niet teruggevorderde bedragen ten laste komen van het reservefonds van de RKW.

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Cet article prévoit d'étendre l'intervention du FESC, réservée jusqu'à présent aux enfants bénéficiaires d'allocations familiales en vertu des lois coordonnées, aux enfants bénéficiaires d'allocations familiales garanties ainsi qu'aux enfants de réfugiés politiques et de travailleurs frontaliers.

Cet article fait l'objet de *l'amendement n° 93 et des sous-amendements n°s 94 et 95 de Mme Van de Castele* (Doc. n° 1722/9). Ces amendements se fondent sur l'avis du Conseil d'État relatif à la compétence de l'autorité fédérale en ce qui concerne la disposition à l'examen. Si l'autorité fédérale est compétente en ce qui concerne l'accueil extrascolaire financé par le FESC, qui doit être considéré comme un avantage en nature pour les enfants des travailleurs, avantage financé par les cotisations sociales, il n'en va pas de même de l'extension prévue par la disposition à l'examen. Considérant que le FESC empiète sur les compétences des Communautés en matière d'accueil de la petite enfance, l'amendement n° 93 propose la suppression de l'article 107 des lois coordonnées, relatif au FESC. Le sous-amendement n° 94 propose la suppression de l'alinéa 1^{er} de la disposition proposée. Le sous-amendement n° 95 propose le transfert aux Communautés des moyens financiers du FESC.

Mme D'Hondt en appelle à une attitude pragmatique. S'il est vrai que le Conseil d'État invoque l'excès de compétence, il faut considérer qu'une solution est enfin intervenue pour le financement du FESC. D'autre part, l'extension proposée par cet article se borne à confirmer une pratique en vigueur. Il faut, enfin, tenir compte de l'intérêt des enfants et des familles. Elle n'a pas l'intention de supprimer un service existant tant qu'elle n'a pas la certitude que les Communautés pourront offrir le même service, organisé de la même manière et avec les mêmes moyens financiers.

M. Valkeniers se rallie à la proposition formulée par voie d'amendement. Il ne partage pas les arguments de l'intervenante précédente et rappelle que de nombreuses compétences ont été transférées aux Communautés par le passé, avant que celles-ci ne disposent des moyens financiers correspondants.

Mme Van de Castele rappelle l'argumentation du Conseil d'État selon laquelle les services d'accueil en question ne peuvent relever de la compétence fédérale que tant qu'il s'agit d'un avantage en nature destiné aux enfants des travailleurs, auxquels la sécurité sociale, — relevant elle-même de la compétence fédérale —, est destinée. L'extension prévue ici n'étant pas financée par la sécurité sociale, mais par des moyens financiers compensatoires, la preuve est

Art. 15

Krachtens dit artikel wordt de bevoegdheid van het FCUD, die tot dusver beperkt was tot de kinderen die krachtens de samengeordende wetten recht geven op kinderbijslag, uitgebreid tot de kinderen die recht geven op gewaarborgde kinderbijslag, alsook tot de kinderen van politieke vluchtelingen en van grensarbeiders.

Mevrouw Van de Castele dient op dit artikel *amendement nr 93*, alsook de *subamendementen n°s 94 en 95* (Stuk n° 1722/9) in. Die amendementen zijn gebaseerd op het advies van de Raad van State met betrekking tot de bevoegdheid van de federale overheid inzake de voorliggende bepaling. Als de federale overheid bevoegd is voor buitenschoolse kinderopvang gefinancierd door het FCUD omdat dat moet worden beschouwd als voordeel *in natura* voor de kinderen van werknemers waarvoor bijdragen worden betaald in de sociale zekerheid, dan geldt dit niet voor de uitbreiding die met deze bepaling wordt ingevoerd. Overwegende dat het FCUD zich op het terrein van de bevoegdheden van de gemeenschappen begeeft, stelt amendement nr 93 voor artikel 107 van de samengeordende wetten met betrekking tot het FCUD, weg te laten. Subamendement n° 94 stelt voor het eerste lid van de voorgestelde bepaling weg te laten. Subamendement n° 95 stelt voor de financiële middelen van het FCUD naar de gemeenschappen over te hevelen.

Mevrouw D'Hondt dringt aan op een pragmatische aanpak. De Raad van State wijst er inderdaad op dat de federale overheid haar bevoegdheden te buiten gaat. Toch moet men er rekening mee houden dat er eindelijk een oplossing werd gevonden voor de financiering van het FCUD. Anderzijds is de uitbreiding die door dit artikel wordt voorgesteld, slechts een bevestiging van wat in de praktijk reeds gebeurt. Tot slot moet ook rekening worden gehouden met de belangen van de kinderen en de gezinnen. Zij is niet van plan een bestaande dienst op te doen, zolang ze niet de zekerheid heeft dat de gemeenschappen dezelfde dienstverlening kunnen aanbieden, die op dezelfde manier en met dezelfde financiële middelen wordt georganiseerd.

De heer Valkeniers sluit zich aan bij het voorstel dat via het amendement werd geformuleerd. Hij is het niet eens met de argumenten van de vorige spreekster en herinnert eraan dat in het verleden tal van bevoegdheden naar de gemeenschappen werden overgeheveld alvorens die over overeenkomstige financiële middelen beschikten.

Mevrouw Van de Castele verwijst in dat verband naar de Raad van State, die stelt dat de betrokken opvangdiensten slechts met betrekking tot de toekenning van voordelen *in natura* aan de kinderen van de werknemers die onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen, omdat de sociale zekerheid (zelf een federale bevoegdheid) voor hen is uitgebouwd. De hier in uitzicht gestelde uitbreiding wordt niet via de sociale zekerheid gefinancierd, maar via

maintenant faite qu'il ne s'agit pas d'avantages en nature et que l'on se meut dès lors sur le terrain des compétences des Communautés.

Outre le problème de compétence, l'intervenante relève également que les moyens financiers du FESC sont encore toujours répartis inéquitablement entre les Communautés. Tant qu'à conserver le FESC dans la sphère de la compétence fédérale, il conviendrait alors au moins de répartir équitablement les crédits du Fonds entre les Communautés à charge pour celles-ci de financer les initiatives sur le terrain.

Elle rappelle enfin que le gouvernement flamand n'acceptera vraisemblablement pas de verser la cotisation de 0,05 % pour les agents qui relèvent de son autorité, tant que l'équité de la répartition des moyens du FESC entre les Communautés n'aura pas été rétablie.

Dans le souci des finances communales, *M. Vermaessen* souhaite s'assurer que le FESC disposera des moyens supplémentaires correspondant à l'extension de son intervention.

Mme D'Hondt rappelle que jusqu'à présent les services qui accueillaient aussi les enfants visés par l'extension envisagée ici, n'étaient subsidiés par le FESC que pour les enfants bénéficiaires d'allocations familiales en vertu des lois coordonnées. Les moyens du FESC seront maintenant augmentés, notamment grâce au versement de la cotisation de 0,05 % par les pouvoirs publics.

La ministre rappelle que tant les travailleurs frontaliers que les bénéficiaires d'allocations familiales garanties relèvent de la sécurité sociale. En outre, l'extension a été décidée de commun accord par les autorités fédérales et communautaires. Enfin, l'équité de la répartition des moyens du FESC sera rétablie progressivement.

*
* * *

L'amendement n° 93 est rejeté par 11 voix contre 2.

Les sous-amendements n°s 94 et 95 sont successivement rejetés par le même vote.

L'article 15 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 16

La ministre présente cet article qui vise à mieux réguler les avances de l'ONAFTS aux caisses d'allocations familiales.

*
* * *

compenserende fondsen, wat duidelijk bewijst dat het hier niet om voordelen in natura gaat. Bijgevolg zijn de gemeenschappen terzake bevoegd.

Naast het bevoegdheidsprobleem stelt de spreker ook het feit aan de orde dat de middelen van het FCUD nog steeds ongelijk over de gemeenschappen worden verdeeld. Als het de bedoeling is het FCUD federaal te houden, dat men dan op zijn minst zorgt voor een billijke verdeling van de middelen van het Fonds tussen de gemeenschappen, die dan als tegenprestatie de initiatieven op het terrein moeten financeren.

Tot slot brengt zij in herinnering dat de Vlaamse regering wellicht niet bereid zal zijn tot het storten van de bijdrage van 0,05 % ten behoeve van de onder haar bevoegdheid vallende personeelsleden, zolang de middelen van het FCUD niet billijk over de gemeenschappen worden verdeeld.

De heer Vermaessen is bezorgd over de gemeentefinanciën en wil er dan ook zeker van zijn dat het FCUD wel degelijk over de nodige bijkomende middelen zal beschikken om zijn ruimere bevoegdheden te kunnen waarmaken.

Mevrouw D'Hondt wijst erop dat de diensten die ook al opvang boden aan de kinderen op wie deze uitbreiding betrekking heeft, tot nu toe van het FCUD alleen maar subsidies kregen voor de kinderen voor wie op grond van de samengeordende wetten kinderbijslag uitbetaald wordt. Nu zal het FCUD meer middelen krijgen, met name dankzij de storting van de bijdrage van 0,05 % door de overheid.

De minister herinnert eraan dat zowel de grensarbeiters als zij die recht hebben op een gewaarborgde kinderbijslag, onder de sociale zekerheid vallen. Bovendien hebben de federale overheid en de gemeenschappen in onderlinge overeenstemming tot die uitbreiding beslist. Tot slot zal er geleidelijk voor worden gezorgd dat de middelen van het FCUD weer evenwichtig worden verdeeld.

*
* * *

Amendement n° 93 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

De subamendementen n° 94 en n° 95 worden achtereen volgens verworpen met dezelfde stemuitslag.

Artikel 15 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 16

De minister geeft nadere toelichting bij dat artikel, dat ertoe strekt de betaling van de voorschotten door de RKW aan de kinderbijslagfondsen vlotter te doen verlopen.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 16 est adopté à l'unanimité.

Art. 17

M. Bacquelaine dépose l'amendement n° 62 (Doc. n° 1722/8), qui tend à supprimer la faculté accordée au Roi de désigner les cas dans lesquels le bénéficiaire d'allocations familiales garanties conserve ce droit, même pour un enfant qui, vivant sous son toit, bénéficie du minimum de moyens d'existence.

M. Bacquelaine rappelle que les exclusions du chômage ont déjà eu pour effet de transférer une partie de la solidarité fédérale vers les communes. Il s'agit en l'occurrence de rappeler le caractère résiduaire du droit au minimum de moyens d'existence et de souligner la suprématie de la solidarité fédérale sur la solidarité locale.

Mme D'Hondt considère que le montant minimum peut poser problème tant en ce qui concerne le minimum de moyens d'existence qu'en ce qui concerne les allocations familiales garanties. Mais le débat à ce sujet ne recouvre pas l'éventuel cumul linéaire du minimum de moyens d'existence et des allocations familiales. La disposition à l'examen vise à confirmer la possibilité de ce cumul dans des cas précis; la généralisation de ce cumul linéaire lui paraît toutefois particulièrement dangereuse.

M. Vermassen fait observer que la disposition proposée répond à une discrimination sociale sans pour autant imposer une charge sociale supplémentaire pour les communes, au contraire.

La ministre précise que la disposition à l'examen fait suite à un arrêt de la Cour de cassation et vise à exécuter une des conclusions du rapport général sur la pauvreté. Elle souligne toutefois que la présente disposition ne transfère aucune obligation de solidarité fédérale vers les communes : le maintien des revenus du ménage qu'elle permet n'impose aucune obligation supplémentaire aux CPAS.

*
* * *

L'amendement n° 62 est rejeté par 10 voix contre 3.

L'article 17 est adopté par 10 voix contre 3.

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 16 wordt eenparig aangenomen.

Art. 17

De heer Bacquelaine dient amendement nr 62 (Stuk nr 1722/8) in, dat ertoe strekt de Koning niet langer te machtigen om de gevallen te bepalen waarin een begunstigde van de gewaarborgde kinderbijslag zijn recht behoudt, ook al heeft het bij hem inwonende kind recht op het bestaansminimum.

Volgens *de heer Bacquelaine* hebben de uitsluitingen van het recht op een werkloosheidssuitkering al tot gevolg gehad dat de federale solidariteit gedeeltelijk naar het gemeentelijke niveau werd overgeheveld. Hij wil er in dat verband aan herinneren dat het recht op het bestaansminimum een residuaire recht is en onderstreept tevens dat de federale solidariteit boven de lokale solidariteit staat.

Mevrouw D'Hondt denkt dat het minimumbedrag moeilijkheden kan opleveren, zowel wat het bestaansminimum als wat de gewaarborgde kinderbijslag betreft. In het debat terzake wordt echter geen aandacht besteed aan de eventuele lineaire cumulatie van het bestaansminimum en de kinderbijslag. De ter bespreking voorliggende bepaling strekt ertoe die cumulatiemogelijkheid in bepaalde gevallen te bevestigen; de veralgemeening van die lineaire cumulatie lijkt haar evenwel bijzonder gevaarlijk.

De heer Vermassen merkt op dat de voorgestelde bepaling komaf maakt met een vorm van sociale discriminatie, zonder dat de gemeenten daardoor met bijkomende sociale lasten worden opgezadeld, wel integendeel.

De minister preciseert dat de ter bespreking voorliggende bepaling voortvloeit uit een arrest van het Hof van Cassatie en ertoe strekt een van de conclusies van het Algemeen Verslag over de armoede in de praktijk om te zetten. Zij beklemtoont evenwel dat deze bepaling de verplichte solidariteit in geen geval van het federale naar het gemeentelijke niveau overheeft : de aldus mogelijk gemaakte vrijwaring van de inkomsten van de gezinnen legt de OCMW's geen bijkomende verplichtingen op.

*
* * *

Amendement nr 62 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Artikel 17 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

Art. 18 à 20

La ministre présente ces articles qui apportent les modifications techniques nécessaires à la suite de la modification introduite par l'article 16.

*
* * *

Ces articles n'appellent pas d'autres commentaires.

Les articles 18 à 20 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 21

La ministre présente cet article, qui abroge une disposition introduite par la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales en ce qui concerne les taux majorés pour enfants handicapés et orphelins, inapplicable dans sa forme actuelle; les conditions d'octroi de ces avantages seront établies par un arrêté royal qui constitue par ailleurs la technique juridique adéquate en l'occurrence, puisqu'il s'agit de modifier un arrêté royal.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 21 est adopté à l'unanimité.

Art. 22 à 24

La ministre présente ces articles qui arrêtent des dispositions rendues nécessaires par la dissolution de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire.

*
* * *

Ces articles n'appellent pas d'autres commentaires.

Les articles 22 à 24 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 25

La ministre présente cet article qui supprime dans la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, la référence à la Caisse

Art. 18 tot 20

De minister licht deze artikelen nader toe. Zij bevatten technische wijzigingen als gevolg van de aanpassing die door artikel 16 is ingevoerd.

*
* * *

Over deze artikelen worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 18 tot 20 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 21

De minister geeft nadere toelichting bij dit artikel tot opheffing van een bepaling ingevoegd bij de wet van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen, in verband met de verhoogde gehandicapten- en wezenbijslag, die niet toepasbaar was in haar huidige vorm; de voorwaarden tot toekenning van die voordeLEN zullen bij koninklijk besluit worden vastgelegd, wat terzake overigens de gepaste rechtstechniek is, aangezien het erom gaat een koninklijk besluit te wijzigen.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 21 wordt eenparig aangenomen.

Art. 22 tot 24

De minister geeft meer uitleg bij deze artikelen. Zij bevatten bepalingen die het noodzakelijke gevolg zijn van de ontbinding van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid.

*
* * *

Over deze artikelen worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 22 tot 24 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 25

De minister geeft nadere toelichting bij dit artikel tot weglatting van de verwijzing, in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige

spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 25 est adopté à l'unanimité.

Art. 26

La ministre présente cet article qui fixe la date d'entrée en vigueur du chapitre relatif aux prestations familiales.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 26 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE V

Sécurité sociale

Art. 26bis (*nouveau*)

La ministre présente cet article, dont l'insertion est proposée par *l'amendement n° 20 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5). À la suite d'une observation du Conseil d'État, il s'agit d'instaurer une base légale fixant la procédure d'agrément des secrétariats sociaux.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autres commentaires.

L'article 26bis (*nouveau*) est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 27 à 33

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire.

Les articles 27 à 33 sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

instellingen van openbaar nut, naar de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 25 wordt eenparig aangenomen.

Art. 26

De minister licht dit artikel toe. Het bepaalt de datum waarop het hoofdstuk betreffende de gezinsbijslagen in werking treedt.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 26 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK V

Sociale zekerheid

Art. 26bis (*nieuw*)

De minister geeft toelichting bij dit artikel, waarvan de invoeging wordt voorgesteld bij *amendement nr 20 van de regering* (Stuk n° 1722/5). Overeenkomstig een opmerking van de Raad van State is het de bedoeling te voorzien in een wettelijke grondslag tot vaststelling van de erkenningsprocedure voor de sociale secretariaten.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 26bis (*nieuw*) wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 27 tot 33

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 27 tot 33 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 34 à 43

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire.

Les articles 34 à 43 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 44 à 48

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire.

Les articles 44 à 48 sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 48bis (*nouveau*)

La ministre présente cet article, dont l'insertion est proposée par *l'amendement n° 21 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5) et qui vise à introduire dans les articles 44 à 48 les adaptations formelles faisant suite à la globalisation de quelques cotisations particulières affectées à un des régimes de la gestion globale.

*
* *

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

L'article 48bis (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Art. 50 à 52

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire.

Les articles 50 à 52 sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 53

Cet article n'appelle aucun commentaire.

L'article 53 est adopté à l'unanimité.

Art. 54 à 56

M. Bacquelaine dépose *les amendements n°s 63 à 65* (Doc. n° 1722/8) qui tendent à supprimer ces articles.

M. Bacquelaine estime que les sanctions financières ne se justifient pas à l'égard d'entreprises qui sont en défaut de verser des provisions de cotisations ONSS, ces provisions ne constituant pas une dette. Seuls les retards de paiement de dettes sociales échues peuvent être sanctionnés.

Art. 34 tot 43

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 34 tot 43 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 44 tot 48

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 44 tot 48 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 48bis (*nieuw*)

De minister geeft toelichting bij dit artikel, waarvan de invoeging wordt voorgesteld bij *amendement n° 21 van de regering* (Stuk n° 1722/5). Het strekt tot invoeging, in de artikelen 44 tot 48, van de formele aanpassingen die voortvloeien uit de samenvoeging van enkele bijzondere bijdragen, toegewezen aan een van de regelingen van het algemeen beheer.

*
* *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 48bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Art. 50 tot 52

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 50 tot 52 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 53

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 53 wordt eenparig aangenomen.

Art. 54 tot 56

De heer Bacquelaine dient *de amendementen n°s 63 tot 65* (Stuk n° 1722/8) in. Ze strekken ertoe die artikelen weg te laten.

Volgens de indiener is het onterecht om financiële sancties te treffen tegen ondernemingen die de voor-
schotten op RSZ-bijdragen niet storten, omdat die voor-
schotten geen schulden zijn. Alleen achterstallige betalingen van vervallen sociale bijdragen mogen worden aangepakt.

La ministre considère que les provisions sont dues légalement au même titre que les cotisations elles-mêmes; les dispositions contestées visent à sanctionner ceux qui éludent leurs responsabilités.

Par ailleurs, la disposition subordonnant l'aide à l'emploi au respect des obligations en matière d'ONSS a été supprimée; les procédures s'en trouvent dès lors allégées.

*
* *

Les articles 54 à 56 sont successivement adoptés par 9 voix contre 3.

Art. 57 à 70

Ces articles n'appellent aucun commentaire.

Les articles 57 à 70 sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 70bis (*nouveau*)

L'insertion de cet article est proposée par *l'amendement n° 40 du gouvernement* (Doc. n° 1722/8). *La ministre* présente cet article qui vise à dispenser les entreprises relevant du secteur du dragage de certaines cotisations patronales.

*
* *

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

L'article 70bis (*nouveau*) est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 71

Le gouvernement dépose *l'amendement n° 41* (Doc. n° 1722/8) qui vise à modifier la date d'entrée en vigueur de l'article 70.

*
* *

L'article 71 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 72

Cet article n'appelle aucun commentaire.

De minister verklaart dat het een bij wet opgelegde verplichting is om de voorschotten te betalen, net zoals dat het geval is voor de bijdragen zelf. De aangevochten bepalingen strekken ertoe bestraffend op te treden tegen de werkgevers die hun verplichtingen niet nakomen.

Voorts is de bepaling op grond waarvan de steun inzake werkgelegenheid wordt gekoppeld aan de naleving van de RSZ-voorschriften, niet langer van kracht, hetgeen de procedures versoepelt.

*
* *

De artikelen 54 tot 56 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen tegen 3.

Art. 57 tot 70

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 57 tot 70 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 70bis (*nieuw*)

De minister deelt mee dat dit artikel, waarvan de invoeging wordt voorgesteld bij *amendement n° 40 van de regering* (Stuk n° 1722/8), ertoe strekt de baggerondernemingen vrij te stellen van bepaalde werkgeversbijdragen.

*
* *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 70bis (*nieuw*) wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 71

De regering dient *amendement n° 41* (Stuk n° 1722/8) in, dat ertoe strekt de datum van inwerkingtreding van artikel 70 te veranderen.

*
* *

Artikel 71 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 72

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 72 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 72bis (*nouveau*)

L'insertion de cet article est proposée par *l'amendement n° 42 du gouvernement* (Doc. n° 1722/8). *La ministre* présente cet article, qui abroge une disposition de la loi du 20 juillet 1991, jugée inconstitutionnelle par la Cour d'arbitrage; la disposition à abroger visait la sanction des agents statutaires dont la relation de travail dans un service public est rompue pour cause d'absence injustifiée.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

L'article 72bis (*nouveau*) est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE VI

Banque-carrefour de la sécurité sociale

Art. 73

Cet article fait l'objet de *l'amendement n° 22 du gouvernement* (Doc. n° 1722/5), qui apporte une correction à la rédaction du texte français.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

L'article 73 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 74 à 76

Ces articles n'appellent aucun commentaire.

Les articles 74 à 76 sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 77 et 78

Ces articles visent à modifier les articles 44 et 45 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale.

Artikel 72 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 72bis (*nieuw*)

De minister geeft toelichting bij dit artikel, waarvan de invoeging wordt voorgesteld bij *amendement n° 42 van de regering* (Stuk n° 1722/8). Het heeft een bepaling op van de wet van 20 juli 1991, die door het Arbitragehof als strijdig met de Grondwet werd aangemerkt. De op te heffen bepaling heeft betrekking op sancties tegen vastbenoemde personeelsleden van een overheidsdienst wier arbeidsverhouding wordt verbroken wegens ongewettige afwezigheid.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 72bis (*nieuw*) wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK VI

Kruispuntbank van de sociale zekerheid

Art. 73

De regering dient op dit artikel *amendement n° 22* (Stuk n° 1722/5) in, dat in de Franse tekst een tekstverbetering aanbrengt.

*
* * *

Over dit artikel worden voorts geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 73 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 74 tot 76

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 74 tot 76 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 77 en 78

Deze artikelen strekken tot wijziging van de artikelen 44 en 45 van de wet van 15 januari 1990 houdende organisatie van een Kruispuntbank voor sociale zekerheid.

Les articles 50 et 51 (anciens articles 49 et 50), amendés, du projet de loi transposant la Directive 95/46/CE du 24 octobre 1995 du Parlement européen et du Conseil relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données (Doc. n° 1566/11) visent une modification analogue des articles 44 et 45 de la loi du 15 janvier 1990.

À la suite de l'adoption des articles 50 et 51 précités, la commission constate à l'unanimité que les articles 77 et 78 du présent projet sont sans objet.

Art. 79

Cet article n'appelle aucun commentaire.

L'article 79 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 80

Cet article n'appelle aucun commentaire.

L'article 80 est adopté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

CHAPITRE VII

De l'assurance soins de santé et indemnité

Art. 81

La ministre précise que la Commission de contrôle budgétaire devra désormais aussi donner un avis budgétaire au Conseil général et aux ministres des Affaires sociales et du Budget.

Cet avis portera sur la manière dont le Comité de l'assurance aura exercé ses compétences en matière de répartition de l'objectif budgétaire global.

Il arrive en effet que le Comité de l'assurance ne tienne pas compte des données techniques de l'INAMI ou des décisions du gouvernement, bien que ce ne soit plus le cas à l'heure actuelle.

M. Lenssens constate que cette mesure alourdit encore les procédures INAMI, mais qu'elle se justifie pour des raisons budgétaires et en raison de pratiques du passé.

La ministre souligne que l'on ne crée pas d'organe nouveau et que la mesure doit s'appliquer tant que l'équilibre budgétaire n'est pas réalisé.

De geamendeerde artikelen 50 en 51 (voorheen de artikelen 49 en 50) van het wetsontwerp tot omzetting van de Richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrij verkeer van die gegevens (Stuk nr 1566/11) strekken tot een wijziging naar analogie van die welke voor de artikelen 44 en 45 van de wet van 15 januari 1990 werd voorgesteld.

Na de goedkeuring van de voornoemde artikelen 50 en 51, komt de commissie eenparig tot de vaststelling dat de artikelen 77 en 78 van dit ontwerp vervallen.

Art. 79

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 79 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 80

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 80 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

HOOFDSTUK VII

Verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen

Art. 81

De minister verduidelijkt dat de Commissie voor begrotingscontrole voortaan ook een budgettair advies zal moeten verlenen aan de Algemene Raad en aan de ministers van Sociale Zaken en Begroting.

Dit advies zal slaan op de wijze waarop het Verzekeringscomité zijn bevoegdheden inzake de verdeeling van de globale begrotingsdoelstelling zal hebben uitgeoefend.

Het komt immers voor dat het Verzekeringscomité geen rekening houdt met de technische berekening van het RIZIV of met de beslissingen van de regering alhoewel dit laatste voor het ogenblik niet het geval is maar in het verleden wel voorkwam.

De heer Lenssens stelt vast dat deze maatregel de RIZIV-procedures bijkomend verzwaart maar begrijpt dat begrotingsredenen en praktijken uit het verleden deze noodzakelijk maken.

De minister wijst erop dat er geen nieuw orgaan in het leven wordt geroepen en dat de maatregel noodzakelijk is zolang het begrotingsevenwicht niet bereikt is.

L'amendement n° 23 du gouvernement (Doc. n° 1722/5) est une conséquence de la suppression de la Commission des médicaments.

*
* * *

L'amendement n° 23 est adopté par 8 voix contre 4 et une abstention.

L'article, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 82 et 83

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés par 9 voix et 5 abstentions.

Art. 84

Dans son commentaire, *la ministre* fait observer que le Collège des médecins-directeurs doit traiter de 25 000 à 30 000 dossiers par an.

Chaque dossier est abordé au cours d'une séance plénière et son examen fait l'objet d'un procès-verbal qui doit être approuvé lors d'une nouvelle séance plénière avant que la décision ne soit prise.

À cela vient s'ajouter le fait que, dans de nombreux dossiers, il ne s'agit que de la prolongation par l'INAMI de la possibilité de remboursement d'un traitement.

Pour accélérer le traitement du dossier et dans l'intérêt du patient, le projet à l'examen prévoit que les compétences du Collège peuvent être exercées par un ou plusieurs médecins, membres dudit Collège.

Afin d'éviter toute objection concernant d'éventuels partis pris, il est prévu, à cet article et à l'article 85, que le médecin qui prend la décision ne peut en aucun cas être occupé par l'organisme assureur du patient concerné.

Afin que l'on puisse progresser rapidement dans cette matière, la ministre s'engage à prendre les arrêtés d'exécution nécessaires dès que le texte de la loi aura été adopté par le parlement.

M. Lenssens estime que le gouvernement s'efforce, à juste titre, de résoudre un problème qui se pose depuis longtemps, à savoir le surcroît de travail auquel est confronté le Collège des médecins-directeurs et en raison duquel les décisions se font attendre trop longtemps.

C'est pourquoi il insiste auprès de la ministre pour qu'elle prenne l'arrêté d'exécution de cette mesure le plus rapidement possible après le vote au parlement, de manière à ce que le Collège puisse traiter plus efficacement et plus rapidement les dossiers qui lui sont soumis.

Het regeringsamendement n° 23 (Stuk n° 1722/5) is een gevolg van de afschaffing van de Geneesmiddelecommissie.

*
* * *

Amendement n° 23 wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 82 en 83

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 84

De minister wijst er in haar toelichting op dat het College van geneesheren-directeurs jaarlijks tussen 25 000 à 30 000 dossiers te behandelen krijgt.

Elk dossier wordt op een plenaire vergadering gebracht waarvan een proces-verbaal wordt opgesteld dat op een nieuwe plenaire vergadering dient te worden goedgekeurd vooraleer de beslissing kan genomen worden.

Daarbij komt nog dat het in veel dossiers slechts gaat om de verlenging van de terugbetalingsmogelijkheid door het RIZIV van een behandeling.

Met het oog op een snelle behandeling van het dossier en in het belang van de patiënt bepaalt het wetsontwerp dat de bevoegdheden van het College kunnen uitgeoefend worden door één of meer geneesheren-leden ervan.

Teneinde bezwaren betreffende eventuele vooringenomenheid te voorkomen, werd in dit artikel en subartikel 85 eveneens bepaald dat de individuele geneesheer die de beslissing neemt, in geen geval tot de verzekeringinstelling van de betrokken patiënt mag behoren.

Om in deze materie snel te kunnen vooruitgaan, verbindt de minister zich ertoe om de nodige uitvoeringsbesluiten te nemen van zodra de wettekst door het parlement aangenomen is.

De heer Lenssens stelt dat de regering terecht een oud zeer, de overbelasting van het College van geneesheren-directeurs waardoor beslissingen al te lang uitblijven, poogt te verhelpen.

Hij dringt daarom bij de minister aan om zo snel mogelijk na de stemming van deze wet het koninklijk besluit ter uitvoering van deze maatregel uit te vaardigen zodat de dossiers die dit College ter behandeling krijgt, efficiënter en sneller kunnen behandeld worden.

M. Valkeniers présente un *amendement* (n° 30, Doc. n° 1722/6) tendant à prévoir, dans les litteras A) et B), que les avis relatifs à la nomenclature des prestations médicales, qui sont communiqués par le Collège des médecins-directeurs au conseil technique compétent, puissent également être traités par ce conseil.

Au littera C), l'auteur veut éviter la politisation en rendant incompatibles, dans le chef du médecin, le fait de traiter le dossier d'un patient et l'appartenance à l'organisme assureur de ce dernier.

L'auteur renvoie à la justification de son amendement.

Il retire ensuite le c) de son amendement n° 30.

M. Bacquelaine présente un *amendement* (n° 66, Doc. n° 1722/8) tendant à supprimer cet article.

Il renvoie à la discussion de son amendement ainsi qu'à la justification de celui-ci.

*
* *

L'amendement n° 66 est rejeté par 2 voix contre 10.

Les littéras A) et B) de l'amendement n° 30 sont rejetés par 4 voix contre 10.

L'article est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 85

L'amendement n° 31 (Doc. n° 1722/6) de *M. Valkeniers* tend à préciser, pour éviter tout malentendu, que la modification apportée à la loi vise le Fonds spécial de solidarité.

L'auteur renvoie à la justification de son amendement.

La ministre précise que l'article en question sera inséré dans la section relative au Fonds spécial de solidarité pour éviter tout risque de confusion.

Après cette précision du ministre, *M. Valkeniers* retire son amendement n° 31.

*
* *

L'article est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Art. 86 et 87

L'article 34 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, ne comptant pas de point 22°, les

Amendement n° 30 (Stuk n° 1722/6) van *de heer Valkeniers* strekt er in zijn littera's A) en B) toe dat de adviezen betreffende de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekingen, die door het College van geneesheren-directeurs aan de bevoegde technische raad worden meegedeeld, door deze raad ook moeten behandeld worden.

Bij de littera C) wil de indiener de politisering voorkomen door het invoeren van de onverenigbaarheid waarbij de geneesheer die het dossier behandelt, niet tot de verzekeringsinstelling van de patiënt mag behoren.

Als toelichting bij zijn amendement verwijst hij naar de verantwoording.

De spreker trekt vervolgens de littera C) van zijn amendement n° 30 in.

Het amendement n° 66 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* strekt ertoe dit artikel te schrappen.

Hij verwijst bij de besprekking van zijn amendement eveneens naar zijn verantwoording.

*
* *

Amendement n° 66 wordt verworpen met 2 tegen 10 stemmen.

De littera's A) en B) van amendement n° 30 worden verworpen met 4 tegen 10 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 85

Amendement n° 31 (Stuk n° 1722/6) van *de heer Valkeniers* strekt ertoe boven elk misverstand te bepalen dat de wetswijziging op het Bijzonder Solidariteitsfonds betrekking heeft.

Als toelichting bij zijn amendement verwijst de indiener naar de verantwoording.

De minister wijst erop dat dit artikel in de afdeling over het Bijzonder Solidariteitsfonds zal worden ingepast zodat er geen enkel gevaar voor verwarring bestaat.

Na deze verduidelijking van de minister trekt *de heer Valkeniers* zijn amendement n° 31 in.

*
* *

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 86 en 87

Aangezien artikel 34 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994,

points 23° et 24 ° deviennent chaque fois respectivement les points 22° et 23°.

*
* * *

À l'exception de ces corrections techniques, ces deux articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 88 et 89

La ministre précise la portée des modifications proposées par les articles 88 à 91, dans le cadre de la directive européenne 89/105 du 21 décembre 1988.

Cette directive ramène à 180 jours le délai de fixation du prix et de l'agrément des spécialités pharmaceutiques.

Ce délai ne peut toutefois être respecté qu'à la condition que le cadre du service concerné au sein de l'INAMI soit étendu de manière correcte et que l'on reconside le fonctionnement du Conseil technique des spécialités pharmaceutiques (CTSP), étant donné qu'actuellement ce délai est encore de 450 jours.

L'article 88 vise à ramener de 30 à 15 jours le délai dont dispose la Commission de contrôle budgétaire pour rendre un avis sur des propositions de modification de la nomenclature des spécialités pharmaceutiques.

La suppression, prévue à l'article 89, de la présentation obligatoire de nouveaux médicaments au Service du contrôle médical, permet de gagner deux semaines.

L'article 90 prévoit qu'un représentant du Service du contrôle médical siège au sein du Conseil technique des spécialités pharmaceutiques, de manière à ce que ce service soit quand même représenté après l'instauration de la mesure prévue par l'article 89.

L'article 91 prévoit que, désormais, la décision d'admission sera prise par arrêté ministériel et plus par arrêté royal, ce qui permettra de gagner dix jours de plus.

*
* * *

Les articles 88 et 89 ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix et 3 abstentions.

Art. 90

L'amendement n° 67 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et *l'amendement n° 106* (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele* et *M. Valkeniers* visent à faire en sorte qu'un représentant de l'industrie pharmaceutique siège également au sein du Conseil technique des spécialités pharmaceutiques.

geen punt 22° bevat, dienen de punten 23° en 24° telkens respectievelijk als de punten 22° en 23° te worden gelezen.

*
* * *

Met uitzondering van deze tekstaanpassingen geven deze beide artikelen geen aanleiding tot opmerkingen en worden zij eenparig aangenomen.

Art. 88 en 89

De minister licht de in de artikelen 88 tot 91 voorgestelde wijzigingen toe in het kader van de Europese richtlijn 89/105 van 21 december 1988.

Deze richtlijn brengt de vaststellingstermijn van de prijs en de erkenning van een farmaceutische specialiteit op 180 dagen.

Deze termijn kan echter slechts in acht genomen worden op voorwaarde dat de formatie van de betrokken dienst van het RIZIV correct wordt uitgebreid en dat de werking van de TRFS, waardoor deze vaststellingstermijn nu nog 450 dagen bedraagt, herzien wordt.

Artikel 88 stelt voor om de termijn waarover de Commissie voor begrotingscontrole beschikt om advies uit te brengen inzake voorstellen tot wijziging van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen, van 30 op 15 dagen te brengen.

Met de in het artikel 89 voorgestelde afschaffing van de verplichte voorlegging van nieuwe geneesmiddelen aan de Dienst voor Geneeskundige controle worden twee weken uitgewonnen.

Artikel 90 bepaalt dat een vertegenwoordiger van de Dienst voor Geneeskundige controle zitting heeft in de TRFS zodat deze dienst toch aanwezig is na invoering van de bij het artikel 89 voorziene maatregel.

Artikel 91 stelt voor om de aannemingsbeslissing voortaan bij ministerieel in plaats van bij koninklijk besluit te nemen waardoor nog eens 10 dagen uitgewonnen worden.

*
* * *

De artikelen 88 en 89 geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden aangenomen met 10 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 90

Amendement nr 67 (Stuk nr 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en *amendement nr 106* (Stuk nr 1722/11) van *mevrouw Van de Castele* en *de heer Valkeniers* strekken ertoe om eveneens een vertegenwoordiger van de farmaceutische industrie naar de TRFS af te vaardigen.

Mme Herzet précise, en ce qui concerne l'amendement n° 67, que le représentant de l'industrie pharmaceutique disposant d'une voix consultative pourra ainsi apporter son expertise lors du traitement des dossiers.

M. Valkeniers se rallie au commentaire qui précède en ce qui concerne l'amendement n° 106.

La ministre estime qu'il n'est pas nécessaire de prévoir un représentant de l'industrie pharmaceutique, étant donné que la concertation est d'ores et déjà suffisante.

*
* * *

Les amendements n°s 67 et 106 sont rejetés par 10 voix contre 3.

L'article est adopté par 10 voix contre une et 2 abstentions.

Art. 91

La ministre précise que l'amendement n° 24 du gouvernement (Doc. n° 1722/5) a pour objet d'inscrire le délai de 180 jours imposé par la directive européenne 89/105 dans la loi.

M. Valkeniers demande quelles sont les garanties que cette directive sera aussi mise en œuvre dans la pratique.

La ministre répond que la transposition de la directive européenne dans la législation nationale constitue une obligation.

Elle précise qu'elle a déjà commenté les mesures qu'elle envisage de prendre pour ses services, à savoir le raccourcissement des procédures, l'extension du personnel et l'assouplissement de l'examen des dossiers.

Des efforts supplémentaires devront par ailleurs être consentis par le ministère des Affaires économiques, qui détermine les prix.

Des efforts supplémentaires seront également demandés au ministère de la Santé publique, qui est responsable de l'enregistrement et de la transparence.

M. Valkeniers craint que le nouveau personnel ne puisse être recruté assez rapidement et que la limite imposée par la directive européenne ne puisse dès lors être respectée.

La ministre réplique que les discussions engagées avec les ministères de la Fonction publique et du Budget concernant le recrutement des fonctionnaires sont quasi terminées.

S'agissant en l'occurrence de fonctionnaires non assermentés, leur entrée en service pourra donc intervenir rapidement.

L'amendement n° 68 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et l'amendement n° 104 (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele* et *M. Valkeniers* prévoient de

Mevrouw Herzet voert bij de toelichting van het amendement n° 67 aan dat de vertegenwoordiger met raadgevende stem van de farmaceutische industrie zodoende zijn expertise kan inbrengen bij de behandeling van de dossiers.

De heer Valkeniers sluit zich inzake amendement n° 106 bij het bovenstaande aan.

De minister meent dat het niet noodzakelijk is om in een vertegenwoordiger te voorzien aangezien er nu reeds voldoende overleg is.

*
* * *

De amendementen n°s 67 en 106 worden verworpen met 3 tegen 10 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Art. 91

De minister stipuleert dat het *regeringsamendement* n° 24 (Stuk n° 1722/5) de door de Europese Richtlijn 89/105 opgelegde termijn van 180 dagen in de wet wil opnemen.

De heer Valkeniers informeert naar de waarborgen dat deze richtlijn ook in de praktijk gerealiseerd wordt.

De minister antwoordt dat men verplicht is om de Europese richtlijn in nationale wetgeving om te zetten.

Zij voegt daaraan toe dat zij reeds de maatregelen heeft toegelicht die zij betreffende hār diensten voorstelt, met name inzake de procedureverkortingen, de personeelsuitbreiding en de versoepeling bij de behandeling van de dossiers.

Daarnaast zal er een verhoogde inspanning nodig zijn bij het ministerie van Economische Zaken dat zorgt voor de prijsbepaling.

Ook van het ministerie van Volksgezondheid, dat verantwoordelijk is voor de registratie en de transparantie, zullen er extra-inspanningen gevraagd worden.

De heer Valkeniers drukt zijn vrees uit dat het nieuwe personeel niet snel genoeg zal kunnen aangeworven worden waardoor de door de Europese richtlijn opgelegde limiet niet zal kunnen gehaald worden.

De minister stelt dat de besprekingen met de ministeries van Ambtenarenzaken en Begroting betreffende de aanwerving van de ambtenaren ongeveer rond zijn.

Aangezien het hier gaat om niet-beëdigde ambtenaren, zal de indiensttreding dus snel kunnen verlopen.

Amendement n° 68 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en amendement n° 104 (Stuk n° 1722/11) van *mevrouw Van de Castele* en *de heer Valkeniers*

conférer au Roi le pouvoir de fixer les critères et les modalités de révision d'un médicament.

M. Bacquelaine fait observer, dans le cadre de la discussion de son amendement n° 68, que le Roi est d'ores et déjà habilité à déterminer les critères et les modalités d'admission des médicaments.

Il estime dès lors qu'il n'est que normal que le Roi soit également habilité à fixer les critères et les modalités selon lesquels la révision aura lieu, ce qui offrira aux producteurs la sécurité juridique nécessaire.

M. Valkeniers se rallie au commentaire qui précède en ce qui concerne l'amendement n° 104.

La ministre réplique qu'elle trouve la suggestion suffisamment intéressante pour la soumettre au Conseil technique des spécialités pharmaceutiques, sans que l'on doive recourir à un amendement.

L'amendement n° 69 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et *l'amendement n° 105* (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele et M. Valkeniers* permettent au Conseil technique des spécialités pharmaceutiques de formuler sa proposition sans devoir attendre l'avis de la Commission de transparence.

M. Bacquelaine précise, dans le cadre de la discussion de son amendement n° 69, que celui-ci vise à modifier le fonctionnement du Conseil précité de manière à ce que celui-ci puisse engager la procédure d'agrément sans disposer de l'avis de la Commission de transparence. Il n'est en effet pas impensable que le Conseil se retranche derrière l'indisponibilité de cet avis pour ne pas engager cette procédure.

M. Valkeniers souscrit à ce qui précède en ce qui concerne l'amendement n° 105.

L'amendement n° 70 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et *l'amendement n° 107* (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele et M. Valkeniers* visent à limiter à 150 jours le délai dont le Conseil technique des spécialités pharmaceutiques et le Comité de l'assurance disposent conjointement pour traiter une demande d'agrément complète introduite par une firme.

La proposition sera censée avoir été formulée à l'expiration de ce délai.

En présentant cet amendement, *M. Bacquelaine* entend rendre au ministre l'entièvre responsabilité politique s'il s'avère que l'appareil bureaucratique n'est pas en mesure de remplir sa mission.

M. Valkeniers souscrit à cette intention en ce qui concerne l'amendement n° 107.

La ministre estime toutefois que l'instauration du délai limite de 150 jours aura pour conséquence que l'on rendra des avis négatifs dans le but de respecter quand même le délai.

Mme D'Hondt et consorts présentent des amendements (n°s 82, 83 et 84, Doc. n° 1722/9) tendant à faire en sorte que les rapports du CTSP relatifs aux propositions de modification des conditions d'intervention pour les prestations de santé ne soient désormais plus transmises verbalement mais par écrit au Comi-

strekken ertoe om de Koning ook bevoegd te maken voor de herzieningscriteria en -modaliteiten van een geneesmiddel.

Bij de besprekking van zijn amendement n° 68 wijst *de heer Bacquelaine* erop dat de Koning reeds bevoegd is voor de aannemingscriteria en -modaliteiten van een geneesmiddel.

Hij vindt het dan ook niet meer dan normaal dat de Koning ook bevoegd wordt voor de herzieningscriteria en -modaliteiten ervan. Dit zal voor de producent de benodigde rechtszekerheid bieden.

De heer Valkeniers sluit zich inzake amendement n° 104 bij het bovenstaande aan.

De minister antwoordt hierop de suggestie voldoende interessant te vinden om ze aan de TRFS voor te leggen zonder naar een amendement te moeten grijpen.

Amendement n° 69 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en *amendment n° 105* (Stuk n° 1722/11) van *mevrouw Van de Castele en de heer Valkeniers* bieden de TRFS de mogelijkheid om zijn advies reeds te formuleren zonder op dat van de Doorzichtigheidscommissie te moeten wachten.

Bij de besprekking van zijn amendement n° 69 voert *de heer Bacquelaine* aan dat het de werking van de TRFS zodanig wil wijzigen dat die de erkenningsprocedure reeds kan inzetten zonder het advies van de Doorzichtigheidscommissie. Het is immers niet ondenkbaar dat de TRFS zich achter de niet-beschikbaarheid van dit advies gaat verschuilen.

De heer Valkeniers gaat inzake amendement n° 105 akkoord met het bovenstaande.

Amendement n° 70 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en *amendment n° 107* (Stuk n° 1722/11) van *mevrouw Van de Castele en de heer Valkeniers* strekken ertoe de termijn, waarover de TRFS en het Verzekeringscomité samen beschikken om een volledige erkenningsaanvraag van een firma te behandelen, tot 150 dagen te beperken.

Na verloop van deze termijn wordt het advies geacht als zijnde verstrekt.

Met dit amendement wil *de heer Bacquelaine* de minister de volle politieke verantwoordelijkheid teruggeven indien het bureaucratisch apparaat niet in staat blijkt zijn taak te vervullen.

De heer Valkeniers verklaart zich betreffende amendement n° 107 hierbij aan te sluiten.

De minister meent echter dat het invoeren van de limiet van 150 dagen tot negatieve adviezen zal leiden om toch maar de termijn te respecteren.

De amendementen n°s 82, 83 en 84 (Stuk n° 1722/9) van *mevrouw D'Hondt c.s.* strekken ertoe dat de verslagen van de TRFS betreffende voorstellen tot wijzigingen aan de tegemoetkomingsvoorraarden van de geneeskundige verstrekkingen niet langer mondeling maar voortaan schriftelijk aan het

té de l'assurance et à la Commission de contrôle budgétaire.

L'amendement n° 84 de Mme D'Hondt et consorts tend en outre à porter à 60 jours le délai irréaliste de 30 jours dans lequel l'avis doit être donné.

En guise de conclusion, *la ministre* déclare qu'elle a bon espoir de respecter les délais imposés en matière d'agrément à condition que les procédures soient raccourcies là où cela s'avère possible et que les renforts en personnel et en matériel soient accordés.

Elle ajoute, à cet égard, qu'elle a l'intention de tester la procédure consistant à déjà transmettre, afin de gagner du temps, un dossier non encore clôturé à l'instance qui intervient au stade ultérieur de la procédure.

Sa demande adressée à l'industrie pharmaceutique, afin que celle-ci transmette également au CTSP la structure de prix et la composition des nouvelles spécialités, s'inscrit également dans ce cadre.

Si cette manière de procéder accélérera sensiblement les procédures, cela n'ira pas sans avoir d'incidence budgétaire, étant donné qu'en général, les nouvelles spécialités sont également plus chères.

*
* *

L'amendement n° 24 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Les amendements n°s 68 et 104 sont rejetés par 4 voix contre 9.

Les amendements n°s 69 et 105 sont rejetés par 4 voix contre 9.

Les amendements n°s 70 et 107 sont rejetés par 4 voix contre 9.

Les amendements n°s 82, 83 et 84 sont adoptés par 9 voix et 5 abstentions.

L'article ainsi modifié est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Art. 92

La ministre précise que la procédure proposée en ce qui concerne les contrats prix-volume pour les médicaments remplace les procédures actuelles qui sont beaucoup trop complexes.

L'amendement n° 25 (Doc. n° 1722/5) du gouvernement prévoit par ailleurs que ces contrats s'appliquent, dans une première phase, uniquement aux médicaments innovateurs, mais qu'ils peuvent, ultérieurement, s'étendre à d'autres catégories de médicaments.

L'amendement n° 71 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et l'amendement n° 108 (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele et M. Valkeniers* prévoient que les producteurs de spécialités pharmaceutiques — au lieu du Conseil technique des spécialités pharma-

Verzekeringscomité en aan de Commissie voor begrotingscontrole moeten bezorgd worden.

Amendement n° 84 van mevrouw D'Hondt c.s. strekt er daarnaast toe de onrealistische adviestermijn van 30 op 60 dagen te brengen.

Tot besluit verklaart *de minister* het inzicht te hebben om de opgelegde erkenningstermijn te halen op voorwaarde dat de procedures waar mogelijk ingekort worden, enerzijds, en de materiële en menselijke versterking er komt, anderzijds.

In dit kader vermeldt zij haar voornemen om de werkwijze uit te testen waarbij een dossier dat nog niet volledig af is, reeds aan de eerstvolgende instantie in de procedure wordt overgezonden om zodoende tijd te winnen.

Ook haar vraag aan de farmaceutische industrie om de prijsstructuur en -samenstelling van nieuwe specialiteiten ook aan de TRFS over te zenden, past in dit kader.

Deze manier van werken zal de procedures gevoelig doen versnellen maar niet zonder een budgettaire weerslag omdat nieuwe specialiteiten over het algemeen ook duurder zijn.

*
* *

Amendement n° 24 wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

De amendementen n°s 68 en 104 worden verworpen met 4 tegen 9 stemmen.

De amendementen n°s 69 en 105 worden verworpen met 4 tegen 9 stemmen.

De amendementen n°s 70 en 107 worden verworpen met 4 tegen 9 stemmen.

De amendementen n°s 82, 83 en 84 worden aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 92

Als toelichting bij het artikel verduidelijkt *de minister* dat de voorgestelde regeling inzake de prijs-volume-contracten voor geneesmiddelen de huidige procedures vervangt omdat deze laatste veel te omslachtig zijn.

Daarnaast heeft *het regeringsamendement n° 25* (Stuk n° 1722/5) de bedoeling deze contracten in een eerste fase slechts op louter innoverende geneesmiddelen toe te passen maar deze daarna eventueel tot andere categorieën te kunnen uitbreiden.

Amendement n° 71 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en amendement n° 108 (Stuk n° 1722/11) van *mevrouw Van de Castele en de heer Valkeniers* strekken ertoe om — in plaats van de TRFS — de producenten van farmaceutische specialiteiten het

ceutiques — ont la faculté de prendre l'initiative d'un contrat prix-volume.

Lors de l'examen de son amendement, *M. Bacquelaine* renvoie à la justification écrite.

M. Valkeniers fait de même en ce qui concerne son amendement n° 108.

Dans sa réponse, *la ministre* fait observer que la pratique montre que ce sont généralement les producteurs qui initient la procédure d'agrément.

Mme Van de Castele et M. Valkeniers présentent un sous-amendement (n° 111, Doc. n° 1722/11) tendant à ce que — outre le CTSP et le ministre — les producteurs de spécialités pharmaceutiques introduisent également la procédure en vue de la conclusion d'un contrat prix-volume, la proposition étant soumise pour avis au CTSP, au Comité de l'assurance et à la commission de Contrôle budgétaire.

Le sous-amendement n° 112 de M. Bacquelaine (Doc. n° 1722/11) tend à faire en sorte que — outre le CTSP et le ministre — les producteurs de spécialités pharmaceutiques introduisent également la procédure en vue de la conclusion d'un contrat prix-volume.

La ministre répète que ce sont *de facto* les producteurs qui prennent l'initiative de conclure un contrat prix-volume, parce que leur produit est cher.

Les amendements n°s 72 et 73 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et les amendements n°s 103 et 102 (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele et M. Valkeniers* tendent à soustraire au régime réglementaire normal les médicaments sous contrat.

M. Valkeniers souscrit à l'objet des amendements n°s 103 et 102.

La ministre estime qu'il sera stipulé dans le contrat que le régime réglementaire normal n'est pas d'application.

L'amendement n° 74 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* et l'amendement n° 101 (Doc. n° 1722/11) de *Mme Van de Castele* tendent à faire en sorte que les tiers intéressés soient informés de la conclusion des contrats.

Au cours de la discussion de son amendement, *M. Bacquelaine* renvoie à la justification.

La ministre précise que la publication de ces contrats est obligatoire, étant donné qu'ils contiennent des critères de remboursement.

L'amendement n° 85 de M. Lenssens et consorts (Doc. n° 1722/9) vise à obliger les entreprises à respecter non seulement les adaptations de prix prévues, mais également les volumes convenus.

M. Lenssens précise que cet amendement vise à réparer un oubli manifeste commis lors de la rédaction du texte initial.

L'amendement n° 86 de M. Lenssens et consorts (Doc. n° 1722/9) vise à porter d'un à deux mois le délai dans lequel le Comité de l'assurance et la commission de Contrôle budgétaire doivent donner leur

initiatief te kunnen laten nemen voor het sluiten van een prijs-volume-contract.

Bij de besprekking van zijn amendement verwijst *de heer Bacquelaine* naar zijn verantwoording.

De heer Valkeniers sluit zich betreffende amendement n° 108 hierbij aan.

In haar antwoord wijst *de minister* erop dat de praktijk uitwijst dat de producenten veelal de erkenningsprocedure inleiden.

Subamendement n° 111 van mevrouw Van de Castele en de heer Valkeniers (Stuk n° 1722/11) strekt ertoe om — naast de TRFS en de minister — ook de producenten van farmaceutische specialiteiten de procedure te laten inleiden voor het sluiten van een prijs-volume-contract waarbij het voorstel voor advies wordt voorgelegd aan de TRFS, het Verzekeringscomité en de Commissie voor begrotingscontrole.

Subamendement n° 112 van de heer Bacquelaine (Stuk n° 1722/11) strekt ertoe om — naast de TRFS en de minister — ook de producenten van farmaceutische specialiteiten de procedure te laten inleiden voor het sluiten van een prijs-volume-contract.

De minister herhaalt dat *de facto* de producenten zijn die het initiatief nemen tot het sluiten van een prijs-volume-contract omdat hun product duur is.

De amendementen n°s 72 en 73 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en de amendementen n°s 103 en 102 (Stuk n° 1722/11) van *mevrouw Van de Castele en de heer Valkeniers* willen de onder contract liggende geneesmiddelen uit de normale regeling halen.

De heer Valkeniers sluit zich betreffende de amendementen n°s 103 en 102 hierbij aan.

De minister meent dat de clausules van het contract zullen bepalen dat de normale regeling niet van toepassing is.

Amendement n° 74 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* en amendement n° 101 (Stuk n° 1722/11) van *mevrouw Van de Castele en de heer Valkeniers* beogen het informeren van de bij de gesloten contracten belanghebbende derden.

Bij de besprekking van zijn amendement verwijst *de heer Bacquelaine* naar zijn verantwoording.

De minister stelt dat er een verplichting bestaat om deze contracten te publiceren aangezien zij terugbetalingscriteria bevatten.

Amendement n° 85 van de heer Lenssens c.s. (Stuk n° 1722/9) strekt ertoe de firma's te verplichten om niet alleen de overeengekomen prijsaanpassingen maar ook de afgesproken volumes na te leven.

Bij de besprekking stelt *de heer Lenssens* dat het hier gaat om de rechtzetting van een klaarblijkelijke vergetelheid bij de opmaak van de initiële tekst.

Amendement n° 86 van de heer Lenssens c.s. (Stuk n° 1722/9) strekt ertoe de termijn binnen dewelke het Verzekeringscomité en de Commissie voor begrotingscontrole een advies dienen uit te brengen over

avis sur les propositions de contrats relatifs aux prix et aux volumes.

M. Lenssens précise à cet égard que cet amendement vise à remplacer le délai prévu, que les services de l'INAMI ont qualifié d'irréaliste, par un délai qui correspond mieux à la réalité.

Mme Van de Castele demande que la ministre déclare clairement que le système du contrat relatif aux prix et aux volumes s'écarte du régime normal. Elle craint en effet que les contrats relatifs aux prix et aux volumes ne deviennent la règle, ce qui risque d'engendrer un budget par entreprise, de sorte qu'il sera encore plus difficile de mener une politique en matière de médicaments.

Aussi estime-t-elle que les contrats relatifs aux prix et aux volumes ne peuvent concerner que des médicaments onéreux et à caractère innovateur.

La ministre répète que les contrats relatifs aux prix et aux volumes concerneront dans un premier temps des médicaments à caractère innovateur et particulièrement onéreux et que ce système sera ensuite peut-être étendu à d'autres types de médicaments.

Elle répète également qu'il sera plus onéreux de rembourser des nouveaux produits que des produits moins récents.

*
* *

L'amendement n° 25 est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

Le sous-amendement n° 111 est rejeté par 3 voix contre 9 et 2 abstentions.

Le sous-amendement n° 112 est rejeté par 3 voix contre 9 et 2 abstentions.

Les amendements n°s 71 et 108 sont rejetés par 3 voix contre 9 et 2 abstentions.

Les amendements n°s 72 et 103 sont rejetés par 3 voix contre 9 et 2 abstentions.

Les amendements n°s 73 et 102 sont rejetés par 3 voix contre 9 et 2 abstentions.

Les amendements n°s 74 et 101 sont rejetés par 3 voix contre 9 et 2 abstentions.

L'amendement n° 85 est adopté par 10 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n° 86 est adopté par 10 voix contre 3 et une abstention.

L'article, ainsi modifié, est adopté par 9 voix contre 5.

Art. 93

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

de voorstellen van prijs-volume-contracten, van één op twee maand te brengen.

De heer Lenssens licht hierbij toe dat dit amendement de door de RIZIV-diensten als onrealistisch bestempelde termijn door een meer realistische wil vervangen.

Mevrouw Van de Castele wenst een duidelijke uitspraak van de minister dat de regeling van de prijs-volume-contract verschilt van de normale regeling. Daarbij dreigt de spreker dat de prijs-volume-contracten de regel zullen worden. Dit zal dan een budget per firma doen ontstaan waardoor het voeren van een geneesmiddelenbeleid nog moeilijker wordt.

Daarom meent zij dat de prijs-volume-contracten slechts op innoverende en dure geneesmiddelen mogen worden toegepast.

De minister herhaalt dat de prijs-volume-contracten in een eerste instantie zullen worden afgesloten betreffende innoverende en bijzonder dure geneesmiddelen en dat dit systeem daarna mogelijkwijze tot andere zal worden uitgebreid.

Zij herhaalt eveneens dat de terugbetaling van nieuwe producten duurder zal uitvallen dan de terugbetaling van minder recente producten.

*
* *

Amendement n° 25 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Subamendement n° 111 wordt verworpen met 3 tegen 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Subamendement n° 112 wordt verworpen met 3 tegen 9 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n°s 71 en 108 worden verworpen met 3 tegen 9 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n°s 72 en 103 worden verworpen met 3 tegen 9 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n°s 73 en 102 worden verworpen met 3 tegen 9 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n°s 74 en 101 worden verworpen met 3 tegen 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 85 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 86 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 93

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 94

L'amendement n° 77 (Doc. n° 1722/8) de M. Bacquelaine tend à supprimer cet article.

Commentant son amendement, *M. Bacquelaine* fait observer que la disposition proposée est en contradiction avec la tendance actuelle qui consiste à encourager l'hospitalisation de jour.

Mme Van de Castele demande à la ministre de fournir une évaluation des médicaments dispensés à des travailleurs indépendants au cours d'une hospitalisation de jour et donnant lieu à un remboursement par l'INAMI.

M. Lenssens déclare qu'il appuiera la disposition proposée, du fait que le déficit cumulé du régime de l'assurance contre les grands risques en matière de soins de santé des travailleurs indépendants excède de 20 % l'enveloppe annuelle.

M. Bacquelaine fait observer à cet égard que cette mesure aura pour effet que les indépendants n'auront plus recours à l'hospitalisation de jour mais se feront hospitaliser, ce qui entraînera une augmentation des coûts.

M. Dighneef estime que le régime des travailleurs indépendants restera déficitaire tant qu'il ne fera pas l'objet d'une modification. Il précise que les problèmes rencontrés par ce régime pourraient être résolus si les indépendants eux-mêmes étaient d'accord de cotiser pour tous les risques.

La ministre précise que les mesures prévues aux articles 94 et 95 ont pour objet d'éviter que les mutualités qui ont déjà remboursé de telles prestations à partir du 1^{er} juillet 1996 ne puissent les mettre à charge de leurs membres.

*
* * *

L'article est adopté par 9 voix contre 4 et une abstention.

Art. 95

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Art. 95bis (*nouveau*)

Le gouvernement présente un *amendement* (n° 43, Doc. n° 1722/8).

La ministre en précise la portée en renvoyant à la justification pour ce qui concerne l'avis rendu le 26 juin 1998 par la Commission de la protection de la vie privée.

Mme Van de Castele déplore de ne pouvoir disposer de cet avis.

Art. 94

Amendement n° 77 (Stuk n° 1722/8) van de heer Bacquelaine strekt ertoe dit artikel te schrappen.

Bij zijn verduidelijking wijst *de heer Bacquelaine* erop dat het voorgestelde indruist tegen de huidige ontwikkeling die daghospitalisatie aanmoedigt.

Mevrouw Van de Castele vraagt de minister een raming van de door het RIZIV terug te betalen geneesmiddelen die verstrekt werden aan zelfstandigen in daghospitalisatie.

De heer Lenssens verklaart de voorgestelde bepaling te zullen steunen omdat het gecumuleerd deficit van het stelsel van de verzekering tegen grote risico's in de geneeskundige verzorging van de zelfstandigen de jaaromzet met 20 % overtreft.

De heer Bacquelaine merkt hierbij op dat het gevolg van deze maatregel zal zijn dat de zelfstandigen geen beroep meer zullen doen op daghospitalisatie maar zich zullen laten opnemen waardoor de kosten zullen stijgen.

De heer Dighneef is de mening toegedaan dat het stelsel van de zelfstandigen de tekorten zal blijven opstapelen indien het niet gewijzigd wordt. Hij voegt daaraan toe dat de problemen met dit stelsel zouden opgelost zijn indien de zelfstandigen zelf akkoord zouden zijn om samen voor alle risico's bijdragen te betalen.

De minister stelt dat de in de artikelen 94 en 95 voorgestelde maatregelen nodig zijn om te voorkomen dat de ziekenfondsen die vanaf 1 juli 1996 dergelijke kosten reeds hebben terugbetaald, deze niet op hun leden zouden kunnen verhalen.

*
* * *

Het artikel wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Art. 95

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 95bis (*nieuw*)

De regering dient *amendement* n° 43 (Stuk n° 1722/8) in.

Als toelichting verwijst *de minister* naar de verantwoording betreffende het avis van 26 juni 1998 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Mevrouw Van de Castele betreurt dat zij niet over het betrokken advies kon beschikken.

Elle souhaite, à cet égard, que les objectifs de la transmission de données soient mentionnés de manière plus explicite.

Enfin, elle demande si la formulation actuelle de cet article a été à nouveau soumise pour avis à la commission précitée.

La ministre répond que l'article proposé tient compte, à tous égards, des observations de la Commission de la protection de la vie privée.

*
* *

L'article est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Art. 96

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Art. 96bis (*nouveau*)

Le gouvernement présente un amendement (n° 44, Doc. n° 1722/8).

La ministre précise la portée de cet amendement en renvoyant à la justification et fait ensuite observer que tant cet amendement que les amendements n°s 45 et 46 ont été rédigés à la demande unanime des interlocuteurs sociaux.

*
* *

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 96ter (*nouveau*)

Le gouvernement présente un amendement (n° 45, Doc. n° 1722/8).

La ministre précise la portée de cet amendement en renvoyant à la justification.

*
* *

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 96quater (*nouveau*)

Le gouvernement présente un amendement (n° 46, Doc. n° 1722/8).

Daarbij wenst zij dat de doelstellingen van de gegevensoverdracht expliciter vermeld zouden worden.

Ten slotte informeert zij of de huidige formulering van dit artikel opnieuw voor advies werd voorgelegd aan de bovengenoemde commissie.

De minister antwoordt dat het voorgestelde artikel volledig aan de opmerkingen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer tegemoetkomt.

*
* *

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 96

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 96bis (*nieuw*)

De regering dient amendement nr 44 (Stuk n° 1722/8) in.

Als verduidelijking verwijst *de minister* naar de verantwoording en wijst er voorts op dat zowel dit amendement als de amendementen 45 en 46 opgesteld werd op eenparige vraag van de sociale partners.

*
* *

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 96ter (*nieuw*)

De regering dient amendement nr 45 (Stuk nrs 1722/8) in.

Als verduidelijking verwijst *de minister* naar de verantwoording.

*
* *

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 96quater (*nieuw*)

De regering dient amendement nr 46 (Stuk n° 1722/8) in.

La ministre précise la portée de cet amendement en renvoyant à la justification.

*
* * *

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 97

L'amendement n° 75 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* vise à supprimer cet article.

M. Bacquelaine estime en effet que la mesure en question ainsi que celle proposée à l'article 98 engendreront une discrimination entre les services organisés de soins infirmiers à domicile et les infirmiers indépendants.

Mme Van de Castele a l'impression que cette mesure vise à créer une série d'obligations administratives en contrepartie d'une subvention.

Elle se demande dès lors quel pourrait être le bénéfice de cette mesure pour le patient.

L'intervenante se demande par ailleurs si les économies d'échelle qui résulteront de cette mesure profiteront aux services — généralement de petite taille — qui sont surtout actifs dans les petites communautés.

M. Goutry estime que les critères sur la base desquels les services concernés devront travailler revêtent une importance primordiale au niveau de la qualité des soins infirmiers à domicile.

Aussi suggère-t-il que les textes que le Roi rédigeera à ce sujet soient soumis à la commission avant leur entrée en vigueur.

M. Wauters estime que ces infirmiers indépendants ne peuvent jamais assumer des soins de longue durée.

Aussi considère-t-il que seules des organisations sont en mesure de dispenser des soins de qualité. Il ne précise cependant pas si ces organisations doivent occuper des salariés ou des indépendants.

L'intervenant demande toutefois que l'on permette à la commission de se prononcer sur les normes auxquelles ces organisations doivent répondre.

La ministre accepte de soumettre à la commission les critères auxquels doivent répondre les services de soins à domicile.

En ce qui concerne le financement, elle annonce qu'elle organisera une Table ronde à laquelle seront conviés, sans exclusion, tous ceux qui travaillent ou veulent travailler dans un réseau de soins à domicile.

*
* * *

Als verduidelijking verwijst *de minister* naar de verantwoording.

*
* * *

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 97

Amendement n° 75 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* strekt ertoe dit artikel te schrappen.

De heer Bacquelaine meent immers dat deze maatregel én deze voorgesteld in het artikel 98 een discriminatie zal genereren tussen de diensten thuisverpleging en de zelfstandige verplegers.

Mevrouw Van de Castele heeft de indruk dat deze maatregel als doel heeft een aantal administratieve verplichtingen in het leven te roepen met een subsidie als tegenwaarde.

Zij stelt zich daarbij dan ook vragen inzake de meerwaarde daarvan voor de patiënt.

Voorts vraagt de spreekster zich af of de schaalvergrotting, die ingevolge deze maatregel zal ontstaan, nuttig zal zijn voor de veelal kleinschalige initiatieven die vooral in kleinere bevolkingsgemeenschappen werkzaam zijn.

Met het oog op het verhogen van de kwaliteit van de thuisverpleging stelt *de heer Goutry* dat de vast te stellen criteria volgens dewelke de betrokken diensten zullen moeten werken, fundamenteel zullen zijn.

Daarom suggereert hij dat de teksten die door de Koning dienaangaande worden opgesteld, aan de commissie worden voorgelegd vóór deze van kracht worden.

De heer Wauters meent dat zelfstandige verpleegkundigen nooit langdurige verzorging op zich kunnen nemen.

Daarom vindt hij dat slechts organisaties deze kwalitatief hoogstaande verzorging kunnen leveren. Hij laat daarbij in het midden of deze organisaties moeten bemand zijn door loontrekkenden of zelfstandigen.

De spreker vraagt echter wel dat de commissie de mogelijkheid krijgt om zich uit te spreken over de normen waaraan deze organisaties dienen te voldoen.

De minister stemt in met het voorleggen aan de commissie van de criteria waaraan de diensten voor thuisverpleging moeten voldoen.

Betreffende de financiering verklaart zij een ronde tafelconferentie te zullen organiseren waarop niemand zal uitgesloten worden die in een netwerk werkt of wil werken.

*
* * *

L'article est maintenu par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 97bis (nouveau)

Le gouvernement présente l'amendement n° 47 (Doc. n° 1722/8).

La ministre précise la portée de cet amendement en renvoyant à la justification.

*
* * *

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 98

M. Bacquelaine présente l'amendement n° 76 (Doc. n° 1722/8) tendant à supprimer cet article.

Cet article est maintenu par 10 voix contre une.

Art. 99

La ministre indique que les articles 99 et suivants ont trait à la modernisation du cadre des « préventoriuns » appelés à devenir des « centres médico-pédiatriques », destinés aux soins des enfants et jeunes malades chroniques, en complément des compétences dévolues aux Communautés et Régions. Cette modernisation suppose de donner une nouvelle mission au Collège des médecins-directeurs, à savoir la conclusion de conventions multipathologiques avec ces centres médico-pédiatriques.

La ministre souligne que ces centres sont réservés au traitement des affections graves et chroniques.

*
* * *

L'article 99 est adopté à l'unanimité.

Art. 100 à 102

Ces articles sont adoptés sans observations à l'unanimité.

Art. 103

M. Lenssens et Mme D'Hondt s'interrogent sur la pertinence de l'utilisation des termes « enfants débiles » dans la disposition proposée. Ne conviendrait-il

Met 10 stemmen en 2 onthoudingen wordt het artikel behouden.

Art. 97bis (nieuw)

De regering dient amendement nr 47 (Stuk nr 1722/8) in.

Als verduidelijking verwijst de minister naar de verantwoording.

*
* * *

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 98

Amendement nr 76 (Stuk nr 1722/8) van de heer Bacquelaine strekt ertoe dit artikel te schrappen.

Met 10 tegen 1 stem wordt het artikel behouden.

Art. 99

De minister verklaart dat de artikelen 99 en volgende betrekking hebben op de modernisering van het kader waarbinnen de « preventoria » functioneren. Die instellingen worden omgevormd tot « medisch-pediatrische centra », waar kinderen en jonge chronisch zieken worden verzorgd, in aanvulling op de bevoegdheden die aan de gemeenschappen en gewesten zijn toegewezen. Die modernisering impliqueert dat de opdracht van het College van geneesheren-directeurs een nieuwe invulling krijgt, te weten het sluiten van multipathologische overeenkomsten met die medisch-pediatrische centra.

De minister onderstreept dat in die centra alleen zware en chronische aandoeningen worden behandeld.

*
* * *

Artikel 99 wordt eenparig aangenomen.

Art. 100 tot 102

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 103

De heer Lenssens en mevrouw D'Hondt vragen zich af of het wel gepast is om in de voorgestelde bepaling de woorden « debiele kinderen » te gebruiken. Ware

pas de retenir l'expression « enfants handicapés mentaux » ?

La ministre indique que la notion de débilité est acceptée comme telle, et vise une certaine catégorie de troubles de comportement (un état de déficience chronique de l'organisme), non limités aux troubles mentaux.

*
* * *

L'article 103 est adopté à l'unanimité.

Art. 104 et 105

Ces articles sont adoptés sans observations à l'unanimité.

Art. 105bis (*nouveau*)

Cet article, inséré par *l'amendement n° 109* (Doc n° 1722/11) de *MM. Lenssens et Vermassen et consorts* vise à remplacer l'article 50bis de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, par une disposition prévoyant ce qui suit :

« § 1^{er}. En l'absence d'accord médico-mutualiste, les tarifs servant de base au calcul de l'intervention de l'assurance constituent les horaires maximums pouvant être réclamés par le médecin, si les soins sont dispensés :

- a) dans le cadre d'un service de garde organisé;
- b) dans le cadre d'une admission dans un service de soins intensifs;
- c) à des patients (ayant demandé à être) admis en salle commune ou en chambre à deux lits ou admis en chambre particulière pour des raisons médicales;

d) à des enfants hospitalisés avec un parent accompagnateur.

§ 2. En présence d'un accord médico-mutualiste, les tarifs servant de base au calcul de l'intervention de l'assurance constituent les honoraires maximums pouvant être réclamés par le médecin ayant adhéré ou non à l'accord, si les soins sont dispensés :

- a) dans le cadre d'un service de garde organisé;
- b) dans le cadre d'une admission dans un service de soins intensifs;
- c) à des enfants hospitalisés avec un parent accompagnateur.

Le Roi, après avis de la commission médico-mutualiste, rend obligatoires jusqu'au 31 décembre 1999 les honoraires qui résultent de l'accord pour les prestations dispensées à des patients (ayant demandé

het niet beter om in die tekst de uitdrukking « mentaal gehandicapte kinderen » te hanteren ?

De minister geeft aan dat het begrip « debiliteit » gangbaar is en slaat op een bepaalde categorie van gedragsstoornissen (een toestand waarin het gestel chronisch zwak is) die niet beperkt blijven tot de mentale aandoeningen.

*
* * *

Artikel 103 wordt eenparig aangenomen.

Art. 104 en 105

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 105bis (*nieuw*)

De heren Lenssens en Vermassen c.s. dienen amendement n° 109 (Stuk n° 1722/11) in, dat ertoe strekt dit artikel in te voegen, dat, ter vervanging van artikel 50bis van de op 14 juli 1994 gecoördineerde wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, de volgende bepalingen in uitzicht stelt :

« § 1. Indien er geen akkoord als bedoeld in artikel 50 van kracht is, vormen de tarieven die als grondslag dienen voor de berekening van de verzekeringstegemoetkoming, de maximumhonoraria die door de geneesheer kunnen worden geëist, indien de verstrekkingen worden verleend :

- a) in het raam van een georganiseerde wachtdienst;
- b) in het raam van een opname in een dienst intensieve verzorging;
- c) aan patiënten die in een twee- of meerpersoonskamer zijn opgenomen, die een twee- of meerpersoonskamer hebben aangevraagd of die om medische redenen in een eenpersoonskamer zijn opgenomen;
- d) aan kinderen die samen met een begeleidende ouder in het ziekenhuis worden opgenomen.

§ 2. Indien er een akkoord als bedoeld in artikel 50 van kracht is, vormen de tarieven die als grondslag dienen voor de berekening van de verzekeringstegemoetkoming, de maximumhonoraria die door de al dan niet verbonden geneesheer kunnen worden geëist, indien de verstrekkingen worden verleend :

- a) in het raam van een georganiseerde wachtdienst;
- b) in het raam van een opname in een dienst intensieve verzorging;
- c) aan kinderen die samen met een begeleidende ouder in het ziekenhuis worden opgenomen.

De Koning verklaart, na advies van de Nationale Commissie geneesheren-ziekenfondsen, de honoraria voortvloeiend uit het akkoord algemeen verbin-

dé à être) admis en salle commune ou en chambre à deux lits ou admis en chambre particulière pour des raisons médicales, que le médecin adhère ou non à l'accord.

Le Roi peut, à partir du 1^{er} janvier 2000, après avis de la commission médico-mutualiste, rendre obligatoires les honoraires qui résultent de l'accord, pour les prestations visées à l'alinéa précédent.

Si l'accord médico-mutualiste ne contient pas des dispositions concernant les honoraires maximums pour les prestations visées à l'alinéa deux, il est fait application du § 1^{er} de l'article 50bis.

§ 3. Le Roi peut fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les honoraires maximums et les suppléments d'honoraires maximums pouvant être réclamés par les médecins engagés ou non si les soins sont dispensés à des patients qui sont admis en chambre particulière à leur demande expresse et sans que leur traitement l'exige.

Il détermine de la même manière les informations que le décein ou le gestionnaire de l'hôpital doit fournir aux patients ainsi que les modalités selon lesquelles lesdites informations peuvent être données. ».

M. Lenssens précise que l'article 50bis actuel de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 relative à l'assurance soins de santé et indemnités, inséré par la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales, prévoit que les tarifs servant de base au calcul de l'intervention de l'assurance constituent, que le médecin ait ou non adhéré à l'accord médico-mutualiste, les horaires maximums pouvant être réclamés si les soins sont dispensés :

- dans le cadre d'un service de garde organisé;
- dans le cadre d'une admission dans un service de soins intensifs;
- à des patients (ayant demandé à être) admis en salle commune ou en chambre à deux lits ou admis en chambre particulière pour des raisons médicales;
- à des enfants hospitalisés avec un parent accompagnateur.

D'autre part, le Roi peut fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les honoraires maximums pouvant être réclamés par les médecins engagés ou non si les soins sont dispensés à des patients qui sont admis en chambre particulière à leur demande expresse et sans que leur traitement l'exige.

dend tot 31 december 1999 voor de verstrekkingen die worden verleend aan patiënten die in een twee- of meerpersoonskamer zijn opgenomen, die een twee- of meerpersoonskamer hebben aangevraagd of die om medische redenen in een eenpersoonskamer zijn opgenomen, ongeacht of de geneesheer verbonden is door het akkoord of niet.

De Koning kan vanaf 1 januari 2000, na advies van de Nationale Commissie geneesheren-ziekenfondsen uitgebracht met toepassing van artikel 50, § 2, vierde lid, de honoraria voortvloeiend uit het akkoord voor de in het vorige lid bedoelde verstrekkingen algemeen verbindend verklaren.

Indien de overeenkomst als bedoeld in artikel 50 geen bepalingen bevat met betrekking tot de maximumhonoraria voor de in het tweede lid bedoelde verstrekkingen, dan is § 1 van artikel 50bis van toepassing.

§ 3. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de maximumhonoraria en de maximumhonorariumsupplementen bepalen die door de al dan niet verbonden geneesheren kunnen worden geëist indien de verstrekkingen worden verleend aan patiënten die op hun uitdrukkelijk verzoek en zonder dat dit noodzakelijk is voor hun behandeling worden opgenomen in een eenpersoonskamer.

Hij stelt op dezelfde wijze vast welke informatie door de geneesheer of door de ziekenhuisbeheerder aan de patiënten moet worden gegeven en in welke vorm deze informatie kan worden verstrekt. ».

De heer Lenssens stipt aan dat het vigerende artikel 50bis van de op 14 juli 1994 gecoördineerde wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, ingevoegd bij de wet van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen, bepaalt dat de tarieven die als grondslag dienen voor de berekening van de verzekeringstegemoetkoming, de maximumhonoraria zijn die door de arts kunnen worden geëist (ongeacht of deze is gebonden door het akkoord artsen-ziekenfondsen), indien de verstrekkingen worden verleend :

- in het raam van een georganiseerde wachtdienst;
- in het raam van een opname in een dienst intensieve verzorging;
- aan patiënten die in een twee- of meerpersoonskamer zijn opgenomen, die een twee- of meerpersoonskamer hebben aangevraagd of die om medische redenen in een eenpersoonskamer zijn opgenomen;
- aan kinderen die samen met een begeleidende ouder in het ziekenhuis worden opgenomen.

Voorts kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de maximumhonoraria bepalen die door de al dan niet verbonden artsen kunnen worden geëist indien de verstrekkingen worden verleend aan patiënten die, op hun uitdrukkelijk verzoek en zonder dat dit noodzakelijk is voor hun behandeling, worden opgenomen in een eenpersoonskamer.

L'intervenant rappelle que l'article 50bis précité constitue en fait la résultante de deux propositions de loi, respectivement déposées par M. Vermassen (Doc. n° 977/1-96/97) et par MM. Lenssens et Jean-Jacques Viseur (Doc. n° 982/1-96/97), règlementant les suppléments d'honoraires.

Ces propositions avaient été déposées alors que l'accord médico-mutualiste du 3 novembre 1997 venait d'être dénoncé par les organisations représentatives des médecins suite à la décision gouvernementale visant à réduire, à concurrence de 2 % ou de 3 %, les honoraires médicaux afférents à certaines prestations.

Le problème sous-jacent depuis plusieurs mois réside dans le fait que certaines organisations professionnelles représentatives des médecins refusent de conclure un nouvel accord médico-mutualiste tant que certaines corrections ne sont pas apportées.

Etant donné que les organisations paraissent actuellement disposées à conclure un nouvel accord médico-mutualiste, il convenait de faire jouer à plein le système de ces accords pour le motif que ce dernier constitue la base de la sécurité tarifaire de tous les assurés sociaux.

C'est dans cette optique que se justifie le dépôt de l'amendement n° 109, lequel comporte une innovation importante; à savoir le fait pour le Roi, en cas d'accord médico-mutualiste comportant des dispositions concernant les suppléments d'honoraires, de rendre, par arrêté et après avis de la commission médico-mutualiste, obligatoires jusqu'au 31 décembre 1999 les honoraires résultant de l'accord pour les prestations visées dans l'amendement. Cette prérogative du Roi se transforme en faculté à partir du 1^{er} janvier 2000.

Cette extension de la force obligatoire des honoraires, qui constitue une innovation et une avancée importantes, représente un système analogue, *mutatis mutandis*, à celui de l'extension par arrêté royal de la force obligatoire des conventions collectives de travail. Elle ne vise par ailleurs que les quelques 15 % de médecins qui ne sont pas conventionnés.

L'intervenant souligne par ailleurs que les accords médico-mutualistes conclus depuis 1988 comportent tous des dispositions interdisant les suppléments d'honoraires en chambre double ou en salle commune.

Il demande enfin que le gouvernement s'engage à prendre en 1999 un arrêté royal tel que visé par l'amendement, dès lors qu'un accord tarifaire comportant des dispositions relatives aux suppléments d'honoraires est conclu.

M. Vermassen indique que les dispositions de l'article 50bis actuel de la loi précitée du 14 juillet 1994, rappelées ci-dessus et réglementant strictement les suppléments d'honoraires, ont permis de mettre fin à certaines pratiques abusives en la matière au sein de

De spreker brengt in herinnering dat het voormalde artikel 50bis eigenlijk voortvloeit uit twee wetsvoorstellen tot regeling van de honorariumsupplementen, het ene ingediend door de heer Vermassen (Stuk n° 977/1-96/97), het andere door de heren Lenssens en Jean-Jacques Viseur (Stuk n° 982/1-96/97).

Die wetsvoorstellen werden ingediend in een periode dat de representatieve artsenverenigingen het akkoord artsen-ziekenfondsen van 3 november 1997 hadden opgezegd als gevolg van de beslissing van de regering om voor bepaalde prestaties de artsenhonoraria met 2 % of 3 % in te krimpen.

Wat al ettelijke maanden het onderliggende knelpunt vormt, is het feit dat bepaalde representatieve beroepsorganisaties van de artsen weigeren een nieuw akkoord artsen-ziekenfondsen te onderschrijven zolang een aantal bijsturingen niet zijn aangebracht.

Nu het ernaar uitziet dat die beroepsorganisaties bereid zijn een nieuw akkoord artsen-ziekenfondsen te onderschrijven, behoort de regeling met de overeenkomsten onverkort van kracht te blijven; die regeling vormt immers voor alle sociaal verzekерden de basis voor tariefzekerheid.

Tegen die achtergrond moet de indiening worden gezien van amendement n° 109, dat een belangrijke vernieuwing inhoudt : als artsen en ziekenfondsen tot een akkoord komen dat ook een regeling bevat inzake de honorariumsupplementen, kan de Koning (bij koninklijk besluit en nadat Hij het advies heeft ingewonnen van de Nationale Commissie geneesheren-ziekenfondsen) de in dat akkoord vervatte honoraria voor de prestaties die in het amendement zijn bedoeld, algemeen verbindend stellen tot 31 december 1999. Vanaf 1 januari 2000 wordt dat prerogatief van de Koning beperkt tot een mogelijkheid om in te grijpen.

Die uitbreiding van de bindende kracht van de honoraria is een vernieuwing en een belangrijke stap voorwaarts; het is *mutatis mutandis* vergelijkbaar met de uitbreiding, bij koninklijk besluit, van de bindende kracht van de collectieve arbeidsovereenkomsten. De hele zaak heeft overigens maar betrekking op de zowat 15 % van de artsen die niet door die overeenkomst is gebonden.

Voorts onderstreept de spreker dat alle sinds 1988 gesloten akkoorden artsen-ziekenfondsen bepalingen bevatten waarbij het de artsen is verboden aan patiënten in twee- of meerpersoonskamers honorariumsupplementen aan te rekenen.

Tot slot vraagt hij dat de regering zich ertoe verbindt om zodra een tarievenovereenkomst met bepalingen inzake honorariumsupplementen is gesloten, in 1999 een koninklijk besluit uit te vaardigen zoals bedoeld in het amendement.

De heer Vermassen wijst erop dat de hierboven aangehaalde bepalingen van het vigerende artikel 50bis van de voormalde wet van 14 juli 1994, die de honorariumsupplementen strikt afbakenen, het mogelijk hebben gemaakt om in bepaalde zieken-

certains hôpitaux. En outre, elles ont eu pour résultat de garantir une sécurité tarifaire dans le secteur hospitalier et ce, au cours d'une période caractérisée par une absence de sécurité tarifaire.

Certaines organisations représentatives des médecins ont marqué leur désaccord vis-à-vis de ces dispositions, lequel s'est traduit, de manière regrettable, par une dénonciation de l'accord médico-mutualiste.

95 % des médecins ont néanmoins continué à respecter ces accords tarifaires; ce chiffre étant toutefois plus difficile à atteindre en 1999, si par hypothèse un nouvel accord médico-mutualiste devait ne pas pouvoir être conclu.

L'orateur souhaite vivement qu'un accord médico-mutualiste soit conclu, et ce, afin de ne pas hypothéquer les décisions prises par le Comité de l'assurance de l'INAMI en matière de répartition des moyens réservés pour des nouvelles initiatives, fortement soutenues par l'orateur (et notamment les 330 millions de francs consacrés à l'extension du statut VIPO aux chômeurs âgés et aux chômeurs de plus d'un an qui ont de faibles revenus, et les 200 millions de francs consacrés aux malades chroniques via une diminution du ticket modérateur des médicaments de catégorie B pour les patients bénéficiant de la franchise sociale).

L'amendement n° 109 permettra de réaliser quasi intégralement les objectifs poursuivis en matière de limitation des suppléments d'honoraires et de supprimer les obstacles à la conclusion d'un accord médico-mutualiste.

En effet, en l'absence d'accord tarifaire, les dispositions de l'article 50bis actuel demeurent d'application. En l'absence d'un tel accord, les honoraires afférents aux prestations visées sont rendus obligatoires, tant pour les médecins conventionnés que pour les médecins non conventionnés.

Par ailleurs, l'orateur croit savoir d'une part, que les médecins, tant conventionnés que non conventionnés, auraient décidé de suivre une recommandation visant à ne pas appliquer de suppléments d'honoraires dans le secteur ambulatoire et d'autre part, que les accords médico-mutualistes ne pourraient plus être dénoncés. Qu'en est-il ?

Enfin, l'intervenant souhaite qu'une discussion puisse être menée au sujet des dispensateurs de soins (partiellement) non conventionnés qui bénéficient toutefois entièrement du système de l'assurance soins de santé.

M. Wauters fait observer qu'un tout autre raisonnement a été suivi par les auteurs de l'amendement n° 109 lorsque ceux-ci ont déposé, en mars 1997, leurs propositions de loi respectives visant à réglementer les suppléments d'honoraires. En effet, ces derniers étaient d'avis qu'on ne pouvait en aucune hypothèse garantir une sécurité tarifaire en matière de supplé-

huizen komaf te maken met sommige misbruiken terzake. Bovendien hebben die bepalingen ertoe geleid dat in de ziekenhuissector tariefzekerheid werd gegarandeerd, precies in een periode die werd gekenmerkt door het ontbreken van enige tariefzekerheid.

Bepaalde representatieve artsenverenigingen toonden zich afkerig van die bepalingen; dat heeft er jammer genoeg toe geleid dat ze het akkoord artsen-ziekenfondsen hebben opgezegd.

Toch is 95 % van de artsen die tarievenovereenkomsten blijven naleven; zo er evenwel geen nieuw akkoord artsen-ziekenfondsen komt, zal dat percentage evenwel moeilijk haalbaar blijken in 1999.

De spreker hoopt vurig dat het tot een nieuw akkoord artsen-ziekenfondsen komt, zodat de beslissingen van het Verzekeringscomité van het RIZIV inzake de verdeling van de middelen voor de nieuwe initiatieven niet in gevaar komen; de spreker is erg gewonnen voor die initiatieven, met name de uitbreiding van het WIGW-statuut tot de oudere werklozen alsmede tot wie langer dan één jaar werkloos is en over geringe inkomsten beschikt (prijskaartje : 330 miljoen frank) en het feit dat de chronisch zieken aanspraak kunnen maken op een vermindering van het remgeld voor geneesmiddelen van categorie B, bedoeld voor de patiënten voor wie de sociale franchise geldt (prijskaartje : 200 miljoen frank).

Amendement n° 109 zal het mogelijk maken om de doelstellingen inzake de inperking van de honorariumsupplementen haast integraal waar te maken en om de belemmeringen voor het sluiten van het akkoord artsen-ziekenfondsen op te ruimen.

Als een tarievenovereenkomst uitblijft, blijven de bepalingen van het vigerende artikel 50bis van de wet van 14 juli 1994 immers van kracht. Zonder een dergelijke overeenkomst zijn de honoraria voor de bedoelde prestaties verplicht, zowel voor de artsen die de overeenkomst hebben onderschreven als voor wie dat niet heeft gedaan.

Voor het overige meent de spreker te weten dat de artsen (zowel zij die de overeenkomst hebben onderschreven als de anderen) zouden hebben beslist gevolg te geven aan een aanbeveling die ertoe strekt geen honorariumsupplementen te vragen in de ambulante sector; voorts zouden de akkoorden artsen-ziekenfondsen niet langer kunnen worden opgezegd. Wat is daarvan aan ?

Ter afronding zegt de spreker gewonnen te zijn voor een debat over de zorgverstrekkers die (voor een deel) de overeenkomst niet hebben onderschreven, maar voor wie de regeling inzake verzekering voor geneeskundige verzorging niettemin integraal geldt.

De heer Wauters stipt aan dat de indieners van amendement n° 109 een heel andere redenering hebben gevuld in maart 1997, toen zij hun respectieve wetsvoorstel tot regeling van de honorariumsupplementen indienden. Zij waren toen immers van mening dat in geen geval tariefzekerheid kon worden gegarandeerd inzake honorariumsupplementen; zij

ments d'honoraires et ils ont pris une initiative législative, estimant que les partenaires de l'assurance maladie n'étaient pas en mesure de conclure un accord en la matière.

Or, l'amendement n° 109 n'exclut nullement la fixation, par accord médico-mutualiste, de suppléments d'honoraires en milieu hospitalier. Il aurait été préférable de s'en tenir à la formulation de l'article 50bis actuel de la loi du 14 juillet 1994 précitée.

M. Dighneef acquiesce à l'amendement n° 109 pour le motif que celui-ci permet une véritable négociation médico-mutualiste dans la perspective de la conclusion du prochain accord tarifaire. En outre, cet amendement balise le terrain en vue de la conclusion des accords tarifaires ultérieurs. Il permet donc d'assurer une sécurité tarifaire pour l'ensemble des patients.

Mme D'Hondt estime que la situation actuelle démontre que le Parlement a, à juste titre, adopté en février 1998, l'article 50bis de la loi du 14 juillet 1994 précitée, visant à réglementer les suppléments d'honoraires et ce, à une époque où il n'y avait pas d'accord tarifaire.

D'autre part, tant des soins de qualité que la sécurité tarifaire dans le chef du patient sont idéalement assurés par un accord tarifaire conclu entre les acteurs concernés.

Il est réjouissant de savoir que l'initiative parlementaire de 1998 a permis de faire mûrir les esprits et de faire accepter certaines choses par ces mêmes acteurs. L'intervenante approuve en outre totalement la possibilité de rendre obligatoire, de manière générale, des accords tarifaires. Elle souhaite par ailleurs avoir, à moyen terme, un aperçu réaliste de la situation en matière de suppléments d'honoraires.

Elle espère enfin que les dispensateurs de soins, au vu du signal que constitue l'amendement n° 109 à leur égard, ne demanderont que, soit nullement, soit modérément (c'est-à-dire ne mettant pas en cause l'accessibilité des soins), des suppléments d'honoraires.

M. Lenssens répète à l'intention de *M. Wauters* que l'amendement n° 109 comporte une avancée importante; à savoir la possibilité de rendre obligatoire de manière générale ce qui a été convenu dans le cadre des accords tarifaires.

D'autre part, l'assouplissement que comporte cet amendement par rapport à l'article 50bis actuel de la loi du 14 juillet 1994 consiste dans le fait qu'à partir de l'an 2000, en cas d'accord tarifaire comportant des dispositions relatives aux suppléments d'honoraires, le Roi a la faculté de rendre obligatoire les honoraires résultant de l'accord, après avis de la commission nationale médico-mutualiste.

hebben een wetgevend initiatief genomen omdat zij vonden dat de partners van de ziekteverzekering niet bij machte waren terzake een overeenkomst te sluiten.

Amendement n° 109 sluit echter geenszins uit dat ingevolge het akkoord artsen-ziekenfondsen honorariumsupplementen worden aangerekend in ziekenhuizen. Het ware verkeerslijker geweest de formulering van het vigerende artikel 50bis van de voornoemde wet van 14 juli 1994 te handhaven.

De heer Dighneef kan zich terugvinden in amendement n° 109 omdat op grond daarvan een echt overleg artsen-ziekenfondsen mogelijk wordt, met als einddoel het sluiten van de volgende tarievenovereenkomst. Voorts maakt dit amendement de weg vrij voor het sluiten van de latere tarievenovereenkomsten. Het biedt alle patiënten de garantie dat er tariefzekerheid komt.

Volgens *mevrouw D'Hondt* toont de huidige toestand aan dat het parlement in februari 1998 terecht artikel 50bis van de voornoemde wet van 14 juli 1994 heeft aangenomen, dat ertoe strekt de honorarium-supplementen te regelen, met name op een ogenblik dat er geen tarievenovereenkomst bestond.

Voor het overige biedt een tarievenovereenkomst tussen de betrokken partijen de patiënt een ideale bescherming, zowel wat de kwaliteit van de zorgverstrekkings betreft als inzake tariefzekerheid.

Het is een verheugende vaststelling dat het parlementaire initiatief van februari 1998 ertoe heeft geleid dat de standpunten konden evolueren en dat diezelfde partijen ertoe konden worden gebracht in te stemmen met bepaalde aspecten van het dossier. Bovendien is de spreekster helemaal gewonnen voor de mogelijkheid om de tarievenovereenkomsten in het algemeen verplicht te stellen. Voor het overige wil ze inzake de honorariumsupplementen op middellange termijn kunnen beschikken over een realistische stand van zaken.

Ter afronding hoopt ze dat de betrokken zorgverstrekkers, op grond van het signaal dat ze via amendement n° 109 toegestuurd krijgen, geen honorariumsupplementen meer zullen vragen, of dan toch beperkte supplementen (die de toegang tot de zorgverstrekkings dus niet in het gedrang brengen).

De heer Lenssens wijst de heer *Wauters* er nogmaals op dat amendement n° 109 een belangrijke stap voorwaarts zet en met name de mogelijkheid opent om de afspraken in het kader van de tarievenovereenkomsten in de regel verplicht te stellen.

Bovendien houdt dit amendement een versoepeeling in ten opzichte van het vigerende artikel 50bis van de voormelde wet van 14 juli 1994 : zo een tarievenovereenkomst wordt gesloten die ook bepalingen inzake de honorariumsupplementen bevat, kan de Koning vanaf 2000 de honoraria die bij die overeenkomst worden bepaald, verplicht stellen, nadat het advies van de Nationale Commissie geneesheren-ziekenfondsen is ingewonnen.

Il convient toutefois d'avoir confiance envers les parties appelées à négocier l'accord, à savoir les mutualités et les dispensateurs de soins.

En outre, il y a lieu de signaler que l'avis de la commission précitée ne se confond pas avec une proposition de celle-ci. Ceci signifie que le gouvernement peut prendre d'office une initiative, solliciter ensuite l'avis de la commission nationale médico-mutualiste et décider souverainement de l'extension de la force obligatoire des honoraires résultant des accords.

M. Vermassen rappelle que le principe de l'interdiction des suppléments d'honoraires dans le chef des médecins tant conventionnés que non-conventionnés demeure. L'ouverture contenue dans l'amendement à partir du 1^{er} janvier 2000, constitue certes une petite concession mais elle permet d'engranger de nombreux acquis.

La ministre indique que la situation actuelle diffère fondamentalement de celle d'il y a un.

1,5 milliard de francs supplémentaires ont été octroyés par le gouvernement au régime de l'assurance maladie et il a été précisé que ces moyens ne pouvaient être affectés ni à des suppléments de tarifs ni à des suppléments d'honoraires.

Le comité de l'assurance de l'INAMI a défini ce 26 octobre 1998, à une large majorité, en ce compris parmi les représentants des médecins, la répartition de l'objectif budgétaire global de 478 milliards de francs. Des moyens supplémentaires sont accordés aux catégories démunies : malades chroniques, chômeurs de longue durée bénéficiant du statu VIPO, etc.

La situation actuelle, caractérisée par un changement des rapports de force et des mentalités au sein de la commission médico-mutualiste, ne se serait pas présentée sans les élections médicales ni en l'absence des dispositions de la loi du 22 février 1998 réglementant les suppléments d'honoraires.

D'autre part, les acteurs de l'assurance maladie comptent insérer *in fine* du prochain accord médico-mutualiste un type de recommandation visant à faire respecter, dans le secteur ambulatoire, par les dispensateurs de soins non conventionnés, les tarifs de l'accord pour les cas sociaux et dignes d'intérêt.

Ces mêmes acteurs se sont également engagés à remettre, pour le 1^{er} octobre 1999 au plus tard, une liste exhaustive des suppléments d'honoraires prélevés en pratique.

Toch behoort vertrouwen te worden geschenken aan de partijen die over de overeenkomst moeten onderhandelen, te weten de ziekenfondsen en de zorgverstrekkers.

Voor het overige moet worden aangestipt dat het advies van de voornoemde commissie niet samenvalt met een voorstel van die commissie. Dat houdt in dat de regering zelf een initiatief mag nemen, vervolgens de Nationale Commissie geneesheren-ziekenfondsen kan verzoeken een advies uit te brengen en ten slotte eigenmachtig kan beslissen over de uitbreiding van de bindende kracht van de honoraria die uit die overeenkomsten voortvloeien.

De heer Vermassen memoreert dat het principe, te weten het verbod voor de artsen om honorariumsupplementen aan te rekenen, onverkort gehandhaafd wordt; zulks geldt dus zowel voor de artsen die de overeenkomst hebben onderschreven als voor de anderen. Het amendement stelt een versoepeling in uitzicht met ingang van 1 januari 2000, wat een kleine toegeving is, maar op die manier krijgen tal van andere aspecten een bevredigende regeling.

De minister wijst erop dat de huidige toestand fundamenteel verschilt van die van 1 jaar terug.

De regering heeft voor het stelsel van de ziekteverzekeringscomité een bijkomend bedrag van 1,5 miljard belgische frank uitgetrokken; ze heeft daarbij gepreciseerd dat die middelen niet mochten worden aangewend voor tariefsupplementen, noch voor honorariumsupplementen.

Op 26 oktober 1998 heeft het verzekeringscomité van het RIZIV met een ruime meerderheid (ook bij de vertegenwoordigers van de artsen) de verdeling vastgelegd van de algemene budgettaire doelstelling, ten bedrage van 478 miljard belgische frank. Er werden bijkomende middelen uitgetrokken voor de minst begunstigde categorieën, met name de chronisch zieken, de langdurig werklozen die gebruik kunnen maken van het WIGW-statuum enzovoort.

De huidige toestand wordt gekenmerkt door gewijzigde krachtenverhoudingen binnen de nationale commissie geneesheren-ziekenfondsen en door een andere ingesteldheid binnen dat orgaan; die toestand werd alleen mogelijk gemaakt door de medische verkiezingen en de bepalingen van de wet van 22 februari 1998 tot regeling van de honorariumsupplementen.

Voorts zijn de bij de ziekteverzekeringscomité van plan om *in fine* van het volgende akkoord artsen-ziekenfondsen een soort van aanbeveling op te nemen : in de ambulante sector zou de zorgverstrekkers die niet tot de overeenkomst zijn toegetreden, worden aangeraden de tarieven van de overeenkomst na te leven ten opzichte van wie het sociaal moeilijk heeft en van de gevallen die aandacht verdienen.

Dezelfde betrokken partijen hebben er zich eveneens toe verbonden om uiterlijk op 1 oktober 1999 een exhaustieve lijst voor te leggen met de honorariumsupplementen die in de praktijk worden aangerekend.

Par ailleurs, un groupe de travail au sein de l'INAMI répertorie actuellement les éventuels abus en matière de conventionnement partiel dans le but de formuler des propositions concrètes en la matière.

La ministre signale en outre que si le prochain accord médico-mutualiste est conclu et qu'il contient des dispositions relatives aux suppléments d'honoraires, l'arrêté royal rendant obligatoire les honoraires qui en résultent pour les prestations visées au § 2, alinéa 2, de l'amendement n° 109, sera pris.

D'autre part, dans la perspective de la réécriture des articles 139bis et 140 de la loi coordonnée du 7 août 1987 sur les hôpitaux, une discussion sera effectuée pour clarifier de manière définitive les coûts hospitaliers pouvant ou non être mis à charge des honoraires. Ainsi la sécurité juridique sera garantie dans le chef du patient, du dispensateur de soins et du gestionnaire hospitalier.

M. Wauters prône lui aussi la conclusion d'un bon accord médico-mutualiste garantissant la sécurité tarifaire du patient. Il estime toutefois que les dispositions « en cascade » de l'amendement n°109 témoignent de négociations au sein de la majorité, y compris avec certains acteurs de l'assurance maladie. Il ne peut se rallier, en particulier, à la solution prévue par le § 2 de cet amendement à partir du 1^{er} janvier 2000 en cas d'accord médico-mutualiste.

M. Bacquelaine indique que la majorité des situations, qu'elles se soient présentées en présence ou en l'absence d'accord médico-mutualiste ou de dispositions légales réglementant les suppléments d'honoraires, n'ont jamais hypothéqué la possibilité dans le chef des patients de se faire soigner à des prix démocratiques dans des hôpitaux en Belgique.

D'autre part, il est légitime que les patients à gros revenus et qui souhaitent être traités dans des conditions particulières paient les suppléments d'honoraires réclamés. Ainsi, une solidarité naturelle s'instaure entre les détenteurs de gros et de faibles revenus.

Il ne faut pas perdre de vue que de nombreux hôpitaux tirent parti de suppléments d'honoraires parfois importants pour faire bénéficier les patients, toutes catégories confondues, d'améliorations en matière de soins en leur sein.

*
* * *

L'amendement n° 109 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 106

L'amendement n° 110 (Doc. n° 1722/11) de *MM. Lenssens et Vermassen et consorts* précise que l'arti-

Overigens maakt een werkgroep bij het RIZIV een overzicht van de mogelijke misbruiken inzake het partieel onderschrijven van de overeenkomst, om terzake concrete voorstellen te kunnen formuleren.

De minister verklaart ook dat, als het volgende akkoord artsen-ziekenfondsen een feit is en daarin bepalingen inzake de honorariumsupplementen zijn opgenomen, een koninklijk besluit zal worden genomen om de honoraria die in die overeenkomst zijn opgenomen voor de prestaties als bedoeld in § 2, tweede lid, van amendement n° 109, verplicht te stellen.

In het vooruitzicht van een aanpassing van de artikelen 139bis en 140 van de op 7 augustus 1987 gecoördineerde wet op de ziekenhuizen komt er overleg om definitief te bepalen welke ziekenhuiskosten al dan niet in de honoraria mogen worden opgenomen. Zo wordt de rechtszekerheid van de patiënt, van de zorgverstrekker en van de beheerder van het ziekenhuis gegarandeerd.

Ook *de heer Wauters* is gewonnen voor het sluiten van een degelijk akkoord artsen-ziekenfondsen, die de tariefzekerheid van de patiënt garandeert. Toch is hij van oordeel dat de opeenvolgende bepalingen van amendement n°109 aantonen dat er binnen de meerderheid overleg is geweest, ook met bepaalde betrokken partijen in de ziekteverzekering. Hij heeft het in het bijzonder heel moeilijk met de regeling die bij § 2 van dat amendement met ingang van 1 januari 2000 in uitzicht wordt gesteld zo er een akkoord artsen-ziekenfondsen uit de bus komt.

De heer Bacquelaine wijst erop dat het voor de patiënten in de meeste gevallen nooit onmogelijk is geweest om zich tegen democratische prijzen te laten verzorgen in Belgische ziekenhuizen, ongeacht of er in die gevallen al dan niet akkoorden artsen-ziekenfondsen van kracht waren, of wettelijke bepalingen tot regeling van de honorariumsupplementen.

Voorts is het maar billijk dat de patiënten met een hoog inkomen, die in bijzondere omstandigheden verpleegd willen worden, de gevraagde honorarium-supplementen betalen. Dat leidt tot een natuurlijke solidariteit tussen alle patiënten, ongeacht hun inkomen.

Er mag overigens immers niet worden vergeten dat veel ziekenhuisdirecties de soms aanzienlijke honorariumsupplementen aanwenden om in hun instellingen alle patiënten, zonder enig onderscheid, een betere service inzake verzorging aan te bieden.

*
* * *

Amendement n° 109 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 106

Amendement n° 110 (Stuk n° 1722/11) van *de heren Lenssens en Vermassen c.s.* preciseert dat artikel 105

cle 105 du texte proposé produit ses effets le 8 février 1998 et que l'article 105bis du même texte produit ses effets le 1^{er} décembre 1998.

Cet amendement est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 107

La ministre fait observer que cette disposition a trait à la répartition de l'objectif budgétaire annuel global de l'assurance soins de santé entre le régime général et celui des travailleurs indépendants.

Cet article est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 107bis (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 32* (Doc. n° 1722/6) de *M. Valkeniers*, vise notamment, par une adaptation de l'article 50bis, § 1^{er}, de la loi coordonnée précitée du 14 juillet 1994, à permettre aux médecins hospitaliers d'adhérer de nouveau ou non à un accord médico-mutualiste, tout en évitant que les médecins hospitaliers engagés puissent soustraire la part de leur activité hospitalière du champ d'application de l'accord.

L'amendement n° 32 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

Art. 108

L'amendement n° 33 (Doc. n° 1722/6) de *M. Valkeniers* tend à tenir compte d'une part, de l'évolution de l'indice des prix à la consommation caractérisant les prix et honoraires fixés dans la convention venue à expiration et d'autre part, des matières (notamment la biologie clinique) pouvant faire l'objet d'une convention tarifaire partielle.

L'amendement n° 78 (Doc. n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* vise à tenir compte de l'évolution de l'indice applicable aux prix et honoraires fixés dans la convention venue à expiration.

M. Bacquelaine ne voit aucune raison d'exclure l'application de l'indice aux prix et honoraires considérés.

Le ministre signale qu'en vertu de l'article 50 de la loi coordonnée précitée du 14 juillet 1994, si à la date de l'expiration d'un accord médico-mutualiste ou dento-mutualiste, un nouvel accord n'a pas pu être conclu, les honoraires fixés dans l'accord venu à expiration continuent à servir de base de calcul de l'intervention de l'assurance soins de santé.

Une disposition analogue n'existant pas dans les secteurs des soins de santé régis par une convention

en 105bis van de voorgestelde tekst respectievelijk op 8 februari en 1 december 1998 in werking treden.

Dat amendement wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 107

De minister merkt op dat die bepaling betrekking heeft op de uitsplitsing van de jaarlijkse globale begrotingsdoelstelling tussen de algemene regeling en de regeling voor de zelfstandigen.

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 107bis (*nieuw*)

Die bepaling, die wordt ingevoegd door *amendement n° 32* (Stuk n° 1722/6) van *de heer Valkeniers*, strekt er onder meer toe, door middel van een aanpassing van artikel 50bis, § 1, van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994, de ziekenhuisartsen de mogelijkheid te bieden al dan niet opnieuw toe te treden tot een akkoord tussen artsen en ziekenfondsen en tegelijk te voorkomen dat verbonden ziekenhuisartsen hun ziekenhuisactiviteit buiten de toepassing van het akkoord houden.

Amendement n° 32 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 108

Amendement n° 33 (Stuk n° 1722/6) van *de heer Valkeniers* heeft tot doel rekening te houden met enerzijds de evolutie van de index van de verbruikersprijzen tot bepaling van de prijzen en erelonen die zijn vastgesteld in de verstrekken overeenkomst en anderzijds de materies (onder meer de klinische biologie) waarover een gedeeltelijke tariefovereenkomst kan worden gesloten.

Met *amendement n° 78* (Stuk n° 1722/8) beoogt *de heer Bacquelaine* rekening te houden met de evolutie van de index die van toepassing is op de prijzen en honoraria die zijn vastgesteld in de verstrekken overeenkomst.

Volgens *de heer Bacquelaine* is er geen enkele reden om de toepassing van de index op de bedoelde prijzen en honoraria uit te sluiten.

De minister wijst erop dat artikel 50 van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994 bepaalt dat indien op de datum van het verstrijken van een akkoord tussen artsen en ziekenfondsen of tussen tandartsen en ziekenfondsen geen nieuw akkoord kon worden gesloten, de in het verstrekken akkoord vastgestelde honoraria blijven dienen als berekeningsbasis voor de verzekeringstegemoetkomingen.

Aangezien geen gelijkaardige bepaling bestaat in de sectoren van de gezondheidszorg die worden gere-

(art infirmier, kinésithérapie, ...), aucun remboursement de prestations ne pouvait être opéré par l'INAMI en l'absence de conclusion d'une nouvelle convention.

L'article 51 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée est dès lors modifié par la disposition proposée afin de pouvoir assurer ce remboursement en question.

Les amendements n°s 33 et 78 sont successivement rejetés par 8 voix contre 2.

L'article 108 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Art. 109

Cet article est adopté sans observations par 8 voix et 2 abstentions.

Art. 110 et 111

Ces dispositions sont adoptées sans discussion à l'unanimité.

Art. 111bis (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 48* (Doc. n° 1722/8) du *gouvernement*, vise, par des modifications apportées à l'article 61 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée, à permettre l'étalement dans le temps de la récupération auprès des laboratoires de biologie clinique du dépassement du budget des moyens financiers pour l'ensemble du Royaume, destiné aux prestations de biologie clinique dispensées à des patients non hospitalisés.

La ministre signale que cet amendement instaure les circonstances afin de pouvoir réaliser au maximum la récupération considérée.

L'amendement n° 48 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 111ter (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 49* (Doc. n° 1722/8) du *gouvernement*, précise, par des modifications apportées à l'article 61 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée, qu'en cas de non-paiement dans les délais et/ou selon les modalités prévues, la totalité des sommes encore dues par les laboratoires de biologie clinique rapportent un intérêt de retard de 12 % l'an.

Le président s'interroge sur les motifs pour lesquels les intérêts moratoires considérés sont si élevés, sachant que les intérêts judiciaires sont sensiblement inférieurs (7 % en l'occurrence). Le juge saisi en cas de litige portant sur la récupération des som-

geld door een overeenkomst (verpleegkunde, kinesitherapie enzovoort) mocht het RIZIV geen enkele prestatie terugbetalen indien geen nieuwe overeenkomst was gesloten.

Artikel 51 van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994 wordt dus gewijzigd door de voorgestelde bepaling om de bedoelde terugbetaling te kunnen waarborgen.

De amendementen n°s 33 en 78 worden achtereen volgens verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Artikel 108 wordt aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 109

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 110 en 111

Die artikelen worden zonder opmerkingen eenpaarig aangenomen.

Art. 111bis (*nieuw*)

Die bepaling wordt ingevoegd door *amendement n° 48* (Stuk n° 1722/8) van *de regering* en heeft tot doel, door wijzigingen in artikel 61 van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994, de spreiding in de tijd mogelijk te maken van de « recuperatie » bij de laboratoria voor klinische biologie van de overschrijding van de begroting van financiële middelen voor het hele Rijk voor de verstrekkingen van klinische biologie aan patiënten die niet in een ziekenhuis zijn opgenomen.

De minister wijst erop dat dit amendement de voorwaarden vaststelt om de bedoelde terugvoerdering zo goed mogelijk te verwezenlijken.

Amendement n° 48 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 111ter (*nieuw*)

Die door *amendement n° 49* (Stuk n° 1722/8) van *de regering* ingevoegde bepaling preciseert, aan de hand van wijzigingen in artikel 61 van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994, dat bij wanbetaling binnen de termijnen en/of volgens de regels bedoeld in het derde lid het totale bedrag van de nog door de laboratoria voor klinische biologie verschuldigde sommen een verwijlntrest (...) van 12 % per jaar opbrengt.

De voorzitter vraagt waarom de bedoelde moratoire interessen zo hoog zijn, terwijl de gerechtelijke interessen aanzienlijk lager liggen (7 %). De rechter bij wie een geschil aanhangig is gemaakt dat betrekking heeft op de terugvoerdering van nog verschuldig-

mes encore dues pourrait en effet considérer que ces intérêts constituent en fait une sanction supplémentaire à l'égard des laboratoires en question.

La ministre indique que le montant des intérêts prévu par l'amendement n° 49 est conforme à celui prévu par les autres dispositions de la loi coordonnée relative à l'assurance soins de santé et indemnités.

L'amendement n° 49 est adopté par 9 voix contre 2.

Art. 111^{quater} à *sexies* (*nouveaux*)

L'article 111^{quater}, inséré par *l'amendement n° 91* (Doc. n° 1722/9) de *M. Lenssens et consorts* vise, par des modifications apportées à l'article 64 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée, à préciser que seules les prestations effectuées au moyen d'appareils munis d'un numéro d'identification et d'un compteur peuvent faire l'objet d'un remboursement par l'INAMI. Dans les conditions à fixer par le Roi, l'attestation de soins donnés mentionne le numéro d'identification attribué par l'INAMI au service dans lequel les prestations sont effectuées ainsi que le numéro d'identification de l'appareil au moyen duquel la prestation est effectuée et le numéro d'ordre de la prestation, tel qu'il a été constaté par le compteur.

Enfin, la disposition prévoit qu'il est interdit de facturer au patient des prestations ne satisfaisant pas aux conditions prévues.

L'amendement n° 92 (Doc. n° 1722/9) des *mêmes auteurs*, visant à insérer un article 111^{quinquies} (*nouveau*) dans le texte proposé, est retiré.

L'amendement n° 113 (Doc. n° 1722/11) des *mêmes auteurs* tend, par l'insertion d'un article 111^{sexies} (*nouveau*) dans le texte proposé, à préciser que la date d'entrée en vigueur de l'article 111^{quater} est fixée par le Roi.

M. Lenssens indique que l'article 64 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée prévoit que pour les prestations effectuées au moyen de l'appareillage médical lourd ou dans des services médicaux, des services médico-techniques, des sections ou des fonctions, l'octroi d'une intervention de l'assurance soins de santé est subordonné à l'agrément ministériel de ces services ou de cet appareillage.

Or, on constate dans la pratique qu'il est extrêmement difficile de détecter des prestations effectuées au moyen d'appareillages (par exemple des appareils de résonance magnétique nucléaire) installés illégalement hors du site de l'hôpital. Certains établissements hospitaliers parviennent ainsi à se faire délivrer une attestation pour ces prestations en question en faisant usage du numéro d'identification du service hospitalier agréé.

de bedragen zou er immers kunnen vanuit gaan dat die interessen in feite een bijkomende sanctie zijn ten aanzien van de betrokken laboratoria.

De minister stipt aan dat het bedrag van de interessen dat in amendement n° 49 is vastgesteld, overeenstemt met het bedrag dat in de andere bepalingen van de gecoördineerde wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen is bepaald.

Amendement n° 49 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen.

Art. 111^{quater} tot *sexies* (*nieuw*)

Amendement n° 91 (Stuk n° 1722/9) van *de heer Lenssens c.s.* voegt een artikel 111^{quater} in, dat ertoe strekt artikel 64 van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994 te wijzigen teneinde te preciseren dat enkel prestaties verricht op toestellen die voorzien zijn van een toestelidentificatienummer en een telapparaat in aanmerking komen voor terugbetaling door het RIZIV. Onder de door de Koning te bepalen voorwaarden vermeldt het getuigschrift voor verstrekte hulp het identificatienummer, toegekend door het RIZIV, van de dienst waarin de verstrekkingen werden uitgevoerd, alsmede het identificatienummer van het toestel waarmee de verstrekking verricht wordt en het rangnummer van de prestatie, zoals vastgesteld door het telapparaat.

Ten slotte stelt de bepaling dat het verboden is om prestaties die niet aan de in het eerste lid vermelde voorwaarden voldoen aan de patiënt aan te rekenen.

Amendement n° 92 (Stuk n° 1722/9) van *dezelfde indieners*, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst een artikel 111^{quinquies} in te voegen, wordt ingetrokken.

Met *amendement n° 113* (Stuk n° 1722/11) beogen *dezelfde stellers*, aan de hand van de invoeging van een artikel 111^{sexies} in de voorgestelde tekst, nader te bepalen dat de datum van de inwerkingtreding van artikel 111^{quater} door de Koning wordt vastgesteld.

De heer Lenssens wijst erop dat na luid van artikel 64 van de voormelde gecoördineerde wet van 14 juli 1994 voor de verstrekkingen die verricht worden met zware medische apparatuur of in medische diensten of medisch-technische diensten, afdelingen of functies, het toecken van een verzekeringstegemoetkoming afhankelijk wordt gesteld van de ministeriële erkenning van die diensten of die apparatuur.

Men stelt echter vast dat het in de praktijk uiterst moeilijk is om prestaties op te sporen die zijn uitgevoerd met apparatuur (bijvoorbeeld toestellen voor nucleaire magnetische resonantie) die onwettelijk buiten het ziekenhuis werd geïnstalleerd. Sommige ziekenhuizen slagen er op die manier in om voor de bedoelde prestaties een attest te verkrijgen door gebruik te maken van het identificatienummer van de erkende ziekenhuisdienst.

Afin de mettre un terme à ces pratiques et de ne pas léser le patient, l'amendement n° 91 proposé prévoit que seules les prestations effectuées au moyen d'appareils munis d'un numéro d'identification et d'un compteur peuvent être remboursées par l'INAMI et facturées au patient; les modalités d'exécution étant fixées par arrêté royal.

Cette solution constitue, selon l'orateur, le seul moyen de faire appliquer de manière efficiente une programmation impérative de l'appareillage médical lourd.

Enfin, l'amendement n° 113 prévoit que la date d'entrée en vigueur de l'article 111 *quater* proposé est fixée par le Roi.

À l'attention de *M. Anthuenis*, qui se demande si cet amendement ne procède pas de l'intention d'opérer des régularisations dans l'intervalle, *M. Lenssens* répond par la négative et précise qu'une mise au point technique s'impose avant l'entrée en vigueur effective de l'article 111 *quater* proposé.

La ministre fournit ci-après le commentaire des services de l'INAMI au sujet de l'amendement n° 91 :

« L'amendement vise à faire en sorte que seules les prestations effectuées au moyen d'appareils munis d'un numéro d'identification et d'un compteur puissent faire l'objet d'un remboursement.

Il convient d'observer en premier lieu que l'on instaure de ce fait un double agrément, à savoir celui de services et celui d'appareils. On peut toutefois se demander si ce double agrément est compatible avec la répartition actuelle des compétences.

Indépendamment de cette question de compétence, force est de constater que l'amendement a pour conséquence que tout appareil — notion qui n'est pas définie — devra être muni d'un compteur.

Il est évident que tous les appareils en seraient dès lors équipés.

Il va de soi que ces compteurs devront être étalonnés et que des normes devront être élaborées à cet effet, normes qui relèvent en principe de la compétence du ministre des Affaires économiques. L'instauration de cet agrément mettrait en outre en branle une procédure administrative (inventaire permanent de tous les appareils, contrôle ...) dont l'utilité n'est pas évidente.

Les services de l'INAMI se demandent en outre si la dénomination « tomographe à résonance magnétique muni d'un système de comptage électronique incorporé » n'a pas suscité de malentendu. Le système de comptage visé en l'occurrence ne consiste nullement en des compteurs numériques (qui comptent le nombre de prestations), mais en un compteur digitalisé (c'est-à-dire que l'image est générée selon la méthode digitale).

Enfin, les services de l'INAMI estiment que l'agrément accordé par le département de la Santé publi-

Om een einde te maken aan die praktijken en de patiënt niet te benadelen bepaalt het voorgestelde amendement n° 91 dat enkel de prestaties die worden verricht met behulp van toestellen die voorzien zijn van een identificatienummer en van een telapparaat mogen worden terugbetaald door het RIZIV en gefactureerd aan de patiënt, en dat de nadere regels worden vastgesteld door een koninklijk besluit.

Volgens de spreker is die oplossing het enige middel om een dwingende programmatie van de zware medische apparatuur op een doeltreffende wijze te doen toepassen.

Ten slotte bepaalt amendement n° 113 dat de datum van de inwerkingtreding van het voorgestelde artikel 111 *quater* wordt vastgesteld door de Koning.

Op de vraag van *de heer Anthuenis* of dat amendement niet is ingegeven door het voornemen in de tussentijd regularisaties door te voeren, antwoordt *de heer Lenssens* ontkennend en preciseert hij dat een technische bijsturing noodzakelijk is alvorens het voorgestelde artikel 111 *quater* daadwerkelijk in werking treedt.

De minister verschaft hierna de opmerkingen van de diensten van het RIZIV in verband met amendement n° 91 :

« Het wetsvoorstel (leze het amendement) strekt ertoe om enkel prestaties verricht op toestellen, voorzien van een toestelidentificatienummer en een telapparaat, voor terugbetaling in aanmerking te nemen.

In eerste instantie weze opgemerkt dat hierdoor een dubbele erkenning onstaat, namelijk een erkenning van diensten en een erkenning van toestellen. De vraag stelt zich of dergelijke dubbele erkenning verenigbaar is met de bestaande bevoegdheidsverdeling.

Onverminderd deze bevoegdheidsvraag moet worden vastgesteld dat het voorstel ertoe leidt dat op ieder toestel — begrip dat niet gedefinieerd wordt — een teller moet worden aangebracht.

Het is evident dat alle toestellen hier alsdan mee zouden worden uitgerust.

Uiteraard dienen deze telometers geijkt te zijn en dienen hiervoor normen te worden uitgewerkt, die in beginsel tot de bevoegdheid van de minister van Economische Zaken behoren. Bovendien zou de invoering van dit beginsel een ganse administratieve procedure in gang zetten, waarvan het nut niet duidelijk is (permanente inventaris van alle toestellen, controle ...).

De RIZIV-administratie vraagt zich bovendien af of er geen misverstand is ontstaan ingevolge de benaming « magnetische resonantietomograaf met ingebouwd elektronisch telsysteem ». Het telsysteem dat hiermee wordt bedoeld slaat geenszins op numerieke tellers (dat wil zeggen telling van het aantal prestaties) maar wel op een gedigitaliseerde teller (dat wil zeggen het beeld wordt gegenereerd volgens de digitale methode).

Ten slotte zijn de RIZIV-diensten van mening dat de door Volksgezondheid verleende erkenning ook

que devrait également être assorti de données relatives à la localisation précise des services agréés (implantation, campus). ».

La ministre indique ensuite que compte tenu du partage des compétences entre l'État fédéral, les Communautés et les Régions en matière de programmation et d'agrément de services et d'appareillage hospitaliers, la matière visée par l'amendement devrait être soumise à une conférence interministérielle de Santé publique.

M. Lenssens maintient son amendement n° 91, joint à l'amendement n° 113, pour le motif que le remboursement INAMI des soins de santé est une matière ressortissant à la compétence de l'autorité fédérale. L'adoption de cet amendement aura un effet immédiat vis-à-vis de ceux qui exploitent de manière illégale un appareillage médical lourd.

L'amendement n° 91 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 113 est adopté par le même vote.

Art. 112 à 116

Ces articles sont adoptés sans observations par 8 voix et 2 abstentions.

Art. 117

Sur la proposition du *président*, une correction technique est apportée à la version néerlandaise du texte proposé, les mots « *een beschouwd jaar* » étant remplacés par les mots « *het betreffende jaar* ».

Cet article est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Art. 117bis (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 88* (Doc n° 1722/9) de *M. Lenssens et consorts*, vise à compléter le § 3 de l'article 199 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée par une disposition précisant que le cas échéant, l'article 199, § 2, alinéa 5, s'applique à la cotisation que les organismes assureurs imposent aux titulaires affiliés auprès d'eux afin de compléter la réserve susvisée.

M. Lenssens indique que l'article 199 de la loi du 14 juillet 1994 précitée prévoit que pour les années 1995 et 1996, dans le cadre de la responsabilité financière des organismes assureurs, chaque mutualité est tenue de percevoir une cotisation de 90 francs

gegevens zou dienen te bevatten in verband met de precieze lokalisatie van de erkende diensten (installatieplaats, campus). ».

De minister stipt voorts nog aan dat, rekening houdend met de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten op het stuk van de programmatie en de erkenning van ziekenhuisdiensten en -uitrustingen, die door het amendement bedoelde aangelegenheid moet worden voorgelegd aan een interministériële conférence voor de Volksgezondheid.

De heer Lenssens handhaaft zijn aan amendement nr 113 toegevoegde amendement n° 91 omdat de terugbetaling van de medische zorgverstrekkingen door het RIZIV een aangelegenheid is die tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort. Wordt dit amendement aangenomen, dan zal het onmiddellijk effect sorteren voor wie op onwettige wijze zware medische apparatuur exploiteert.

Amendement n° 91 wordt aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 113 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 112 tot 116

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 117

Op voorstel van *de voorzitter* wordt een technische verbetering aangebracht in de Nederlandse versie van de voorgestelde tekst; de woorden « *een beschouwd jaar* » worden vervangen door de woorden « *het betreffende jaar* ».

Dit artikel wordt aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 117bis (*nieuw*)

Deze bepaling, die wordt ingevoegd bij *amendement n° 88* (Stuk n° 1722/9) van *de heer Lenssens c.s.*, strekt ertoe § 3 van artikel 199 van de bovengenoemde ge-coördineerde wet van 14 juli 1994 aan te vullen met de bepaling dat artikel 199, § 2, vijfde lid, in voorkomend geval van toepassing is op de door de verzekeringsinstellingen aan de bij hen aangesloten gerechtigden opgelegde bijdrage ter aanvulling van voormelde reserve.

De heer Lenssens stipt aan dat artikel 199 van de bovengenoemde wet van 14 juli 1994 bepaalt dat voor de jaren 1995 en 1996, in het kader van de financiële verantwoordelijkheid van de verzekeringsinstellingen, elke verzekeringsinstelling verplicht is om een

par titulaire et par an et de verser le produit de cette cotisation à un fonds spécial de réserve.

Il est également prévu qu'à défaut de paiement volontaire de cette cotisation, celle-ci peut être prélevée sur les remboursements des prestations dus aux titulaires.

La loi précise en outre qu'à partir du 1^{er} janvier 1997, la réserve spéciale doit s'élever au moins à 180 francs par titulaire.

Étant donné que quelques centaines d'affiliés continuent à refuser de payer la cotisation précitée, il convient de maintenir en 1997 cette possibilité de prélèvement d'office, par imputation sur les remboursements qui leur sont dus.

L'amendement n° 88 est adopté par 9 voix contre 2.

Art. 118

L'amendement n° 114 (Doc n° 1722/11) de M. Lenssens et consorts vise à supprimer la disposition proposée. L'agrément des logopèdes, pour ce qui concerne les prestations énumérées à l'article 34, 7^e bis, de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée, a en effet déjà été instauré par l'article 117 de la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales.

L'amendement n° 114 est adopté à l'unanimité.

Art. 118bis (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 87 (Doc n° 1722/9) de M. Lenssens et consorts*, prévoit, par un remplacement de l'alinéa 8 de l'article 93 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 précitée, que le Roi peut, pour les catégories de travailleurs en incapacité de travail à partir du quatrième mois et d'invalides qu'il définit, octroyer une allocation forfaitaire pour l'aide de tiers.

M. Lenssens signale que cette disposition crée une base légale pour l'octroi de l'allocation forfaitaire pour aide de tiers aux travailleurs en incapacité de travail depuis trois mois au moins, par analogie avec ce qui est prévu depuis la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales (en son article 110) pour les travailleurs en état d'invalidité.

Le délai minimum de trois mois, afférent à l'état d'incapacité de travail ouvrant le droit à l'allocation précitée, se justifie par le fait que pour des périodes de durée inférieure, le travailleur considéré peut encore compter sur l'assistance de personnes de son entourage.

L'amendement n° 87 est adopté à l'unanimité.

bijdrage te innen ten belope van 90 frank per gerechtigde en per jaar en de opbrengst ervan te storten in een bijzonder reservefonds.

Het artikel bepaalt ook dat wanneer die bijdrage niet vrijwillig wordt betaald, ze kan worden ingehouden op de aan de gerechtigde verschuldigde terugbetalingen voor verstrekkingen.

De wet bepaalt voorts dat de bijzondere reserve vanaf 1 januari 1997 minstens 180 frank per gerechtigde moet bedragen.

Aangezien een paar honderd aangeslotenen blijven weigeren de bovengenoemde bijdrage te betalen, dient de mogelijkheid om die bijdrage ambtshalve te innen door inhouding op de verschuldigde terugbetalingen, in 1997 behouden te blijven.

Amendement n° 88 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen.

Art. 118

Amendement n° 114 (Stuk n° 1722/11) van de heer Lenssens c.s. strekt ertoe de voorgestelde bepaling weg te laten. De erkenning van de logopedisten werd, wat de in artikel 34, 7^e bis, van de bovengenoemde wet van 14 juli 1994 opgesomde verstrekkingen betreft, namelijk reeds geregeld bij artikel 117 van de wet van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen.

Amendement n° 114 wordt eenparig aangenomen.

Art. 118bis (*nieuw*)

Deze bepaling wordt ingevoegd bij *amendement n° 87 (Stuk n° 1722/9) van de heer Lenssens c.s.* en voorziet in de vervanging van het achtste lid van artikel 93 van de bovengenoemde gecoördineerde wet van 14 juli 1994. Daardoor kan de Koning aan de categorieën van arbeidsongeschikten, met ingang van de vierde maand, en van invaliden die hij bepaalt en onder de voorwaarden die hij vaststelt, een forfaitaire tegemoetkoming voor hulp aan derden toe kennen.

De heer Lenssens stipt aan dat deze bepaling een wettelijke basis legt voor de toekenning van de forfaitaire tegemoetkoming voor hulp aan derden aan werknemers die sinds ten minste drie maanden arbeidsongeschikt zijn, zulks naar analogie met wat artikel 110 van de wet van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen invoert voor invalide werknemers.

Het feit dat de betrokkenen gedurende minimum drie maanden arbeidsongeschikt moet zijn alvorens hij recht heeft op de bovengenoemde uitkering, wordt verklaard doordat de betrokken werknemer voor kortere periodes nog kan rekenen op de hulp van mensen uit zijn omgeving.

Amendement n° 87 wordt eenparig aangenomen.

Art. 119

Cet article est adopté sans observations par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 120 et 121

Ces dispositions sont adoptées sans remarques à l'unanimité.

Art. 122

Sur la proposition du *président*, une correction technique est apportée par la commission à la version française du texte proposé, les mots « contrat de louage de travail » étant remplacés par les mots « contrat de travail ».

L'article 122, ainsi corrigé, est adopté à l'unanimité.

Art. 123

Les amendements n°s 34 et 35 (Doc n° 1722/6) de M. Valkeniers visent respectivement à supprimer l'article proposé et à supprimer les alinéas 1^{er} et 2 de celui-ci.

L'auteur déplore que le service du contrôle médical de l'INAMI puisse dénoncer aux instances disciplinaires compétentes les constatations recueillies lors d'une enquête à l'égard d'un dispensateur de soins. En effet, les faits reprochés ne sont pas établis tant qu'aucune décision définitive des instances juridictionnelles de l'INAMI n'est intervenue. L'intervenant renvoie pour le surplus à la justification écrite de ses amendements.

La ministre signale que la disposition proposée vise à rétablir une situation qui existait avant 1989 et, dès lors, à permettre un meilleur échange mutuel d'informations entre le service du contrôle médical de l'INAMI et les instances exerçant des compétences disciplinaires à l'égard des dispensateurs de soins.

Les amendements n°s 34 et 35 sont rejetés par 9 voix contre 3.

L'article 123 est adopté par 9 voix contre 3.

Art. 123bis et ter (nouveaux)

Les amendements n°s 79 et 80 (Doc n° 1722/8) de M. Bacquelaine sont retirés.

L'amendement n° 26 (Doc n° 1722/5) du gouvernement vise à modifier la composition du Comité de gestion pour les ouvriers mineurs institué au sein de l'INAMI. La fonction de membre suppléant est supprimée, étant donné la situation du secteur minier où

Art. 119

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 120 en 121

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 122

Op voorstel van *de voorzitter* brengt de commissie in de Franse versie van de voorgestelde tekst een technische verbetering aan : de woorden « *contrat de louage de travail* » worden vervangen door de woorden « *contrat de travail* ».

Het aldus verbeterde artikel 122 wordt eenparig aangenomen.

Art. 123

De amendementen n°s 34 en 35 (Stuk n° 1722/6) van de heer Valkeniers strekken er respectievelijk toe het voorgestelde artikel weg te laten en het eerste en tweede lid van dat artikel weg te laten.

De indiener betreurt dat de Dienst voor geneeskundige controle van het RIZIV de vaststellingen tijdens een onderzoek bij een zorgverlener kan aanklagen bij de bevoegde tuchtrechtelijke instantie. De ten laste gelegde feiten zijn niet bewezen zolang geen definitieve beslissing van het rechtscollege van het RIZIV voorhanden is. De spreker verwijst voorts naar de schriftelijke verantwoording van zijn amendementen.

De minister stipt aan dat de voorgestelde bepaling ertoe strekt een situatie te herstellen zoals die voor 1989 bestond en aldus een betere wederzijdse informatie-uitwisseling mogelijk te maken tussen de Dienst voor geneeskundige controle van het RIZIV en de instanties die ten aanzien van de zorgverleners tuchtrechtelijke bevoegdheid uitoefenen.

De amendementen n°s 34 en 35 worden verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Artikel 123 wordt aangenomen met 9 tegen 3 stemmen.

Art. 123bis en ter (nieuw)

De amendementen n°s 79 en 80 (Stuk n° 1722/8) van de heer Bacquelaine worden ingetrokken.

Amendement n° 26 (Stuk n° 1722/5) van *de regering* strekt ertoe de samenstelling van het onder het RIZIV ressorterende Beheerscomité voor mijnwerkers te wijzigen. Het is de bedoeling de functie van plaatsvervangend lid af te schaffen, aangezien er,

il n'y a plus assez d'effectifs pour permettre de nommer des suppléants.

L'amendement n° 26 est adopté à l'unanimité.

Art. 123*quater* (*nouveau*)

L'amendement n° 81 (Doc n° 1722/8) de *M. Bacquelaine* vise à abroger l'article 43*ter* de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités.

L'auteur signale que l'article 43*ter* de la loi du 9 août 1990 précitée, inséré par la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales, interdit tout accord entre les mutualités et les compagnies d'assurances en vue de la promotion, de la distribution ou la vente, auprès des premières citées, d'un produit d'assurance et auprès des secondes citées, d'un service organisé par une mutualité.

L'intervenant estime que cette interdiction hypothèque des collaborations utiles en matière d'assurance autonomie pour les personnes âgées, alors que les besoins en ce domaine sont de plus en plus évidents et que l'autorité fédérale n'a, à ce jour, mis en oeuvre aucune politique à cet égard.

M. Dighneef fait observer que l'Office de contrôle des mutualités a signalé, par circulaire à l'attention des mutualités, que l'interdiction précitée ne trouvait pas à s'appliquer à l'égard de la possibilité, dans le chef des mutualités, de se réassurer auprès d'une compagnie d'assurances.

En d'autres termes, des collaborations financières entre mutualités et compagnies d'assurances, destinées à garantir la pérennité du produit offert par les premières ou par les secondes citées, demeurent autorisées.

L'amendement n° 27 (Doc n° 1722/5) du gouvernement vise, par des modifications apportées à l'article 191, 15°, de la loi du 14 juillet 1994 précitée, d'une part à prolonger en 1999 le prélèvement de la cotisation de 4 % sur le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises pharmaceutiques sur certains médicaments. Cet amendement prévoit d'autre part un report des dates limites auxquelles les cotisations considérées doivent être versées à l'INAMI.

L'amendement n° 81 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'amendement n° 27 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 123*quinquies* (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 89* (Doc n° 1722/9) de *M. Lenssens et consorts*, vise à insérer un article 37*bis* dans la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, par lequel il est interdit aux mutualités d'accorder une prime dans le but d'inciter leurs affi-

gelet op de toestand in de mijnbouwsector, nu onvoldoende personeel is om nog plaatsvervangers te benoemen.

Amendement n° 26 wordt eenparig aangenomen.

Art. 123*quater* (*nieuw*)

Amendement n° 81 (Stuk n° 1722/8) van *de heer Bacquelaine* strekt ertoe artikel 43*ter* van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van de ziekenfondsen op te heffen.

De indiener stipt aan dat artikel 43*ter* van voorname wet van 9 augustus 1990, ingevoegd bij de wet van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen, elk akkoord verbiedt tussen een ziekenfonds en een verzekeringsmaatschappij, met het oog op de promotie, de distributie of de verkoop van een verzekeringsproduct bij eerstgenoemden, dan wel van een door een ziekenfonds verstrekte dienst bij laatstgenoemden.

Volgens de spreker legt dat verbod een hypotheek op interessante samenwerkingsvormen met betrekking tot de afhankelijkheidsverzekering voor ouderen, terwijl de noden op dat vlak steeds groter worden en de federale overheid tot op heden nog geen beleid terzake heeft uitgewerkt.

De heer Dighneef merkt op dat de Controleldienst voor de ziekenfondsen de ziekenfondsen er in een omzendbrief op heeft gewezen dat voornoemd verbod niet van toepassing was op de mogelijkheid die de ziekenfondsen hebben om zich bij een verzekeringsmaatschappij te herverzekeren.

Financiële samenwerking tussen de ziekenfondsen en de verzekeringsmaatschappijen blijft met andere woorden toegestaan, wat meteen het voortbestaan waarborgt van de door de eerst- of laatstgenoemde instellingen aangeboden producten.

Amendement n° 27 (Stuk n° 1722/5) van *de regering* strekt ertoe, via wijzigingen van artikel 191, 15°, van voornoemde wet van 14 juli 1994, ook in 1999 een bijdrage van 4 % te blijven heffen op de omzet die de farmaceutische bedrijven op bepaalde geneesmiddelen realiseren. Tevens is het de bedoeling de uiterste data waarop die bijdragen aan het RIZIV moeten worden gestort, naar later te verschuiven.

Amendement n° 81 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 27 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 123*quinquies* (*nieuw*)

Deze bij *amendement n° 89* (Stuk n° 1722/9) van *de heer Lenssens c.s.* ingevoegde bepaling strekt ertoe in de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen een artikel 37*bis* in te voegen, op grond waarvan de ziekenfondsen hun leden geen premies mogen aan-

liés à demander une mutation; le Roi déterminant, après l'avis de l'Office de contrôle des mutualités, les avantages devant être assimilés à des primes.

M. Lenssens signale que l'amendement proposé vise à mettre fin à certaines pratiques de mutualités qui, dans le cadre d'une concurrence de plus en plus vive, attirent des affiliés potentiels par des primes diverses, ce qui conduit à une surenchère d'avantages n'ayant aucun rapport avec les soins de santé.

La ministre prend acte de cet amendement et fait observer qu'une saine concurrence est incompatible avec le « vol » de clientèle.

L'amendement n°89 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

CHAPITRE VIII

Sécurité sociale d'outre-mer

Art. 124 et 125

Ces articles sont adoptés sans observations à l'unanimité.

CHAPITRE X

Vacances annuelles

Art. 132

La ministre indique que cette disposition vise à permettre aux étudiants qui travaillent le soir ou le week-end de bénéficier comme les autres des vacances supplémentaires.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 132bis et ter (nouveaux)

Ces dispositions, insérées par l'amendement n° 28 (Doc n° 1722/5) du gouvernement, visent, par l'abrogation de l'article 19, § 1^{er}, alinéa 5, des lois coordonnées du 28 juin 1971 relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, à tirer les conséquences de l'alignement du régime de vacances des ouvriers mineurs et assimilés (ardoisiers notamment) sur celui des travailleurs salariés, en matière de financement des journées assimilées.

L'amendement n° 28 est adopté à l'unanimité.

bieden om hen tot een mutatie aan te zetten; na advies van de Controleldienst voor de ziekenfondsen bepaalt de Koning welke voordelen met premies moeten worden gelijkgesteld.

De heer Lenssens stipt aan dat hij met het voorgestelde amendement een einde wil maken aan bepaalde praktijken, waarbij de ziekenfondsen, wegens de steeds verscherpende concurrentie, met uiteenlopende premies potentiële leden trachten te werven. Dat leidt tot een opbod van voordelen die niet langer verband houden met de gezondheidszorg.

De minister neemt akte van dat amendement en merkt op dat gezonde concurrentie niet te rijmen valt met « ledendiefstal ».

Amendement n° 89 wordt eenparig aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK VIII

Overzeese sociale zekerheid

Art. 124 en 125

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK X

Jaarlijkse vakantie

Art. 132

De minister stipt aan dat de studenten die 's avonds of in het weekeinde werken, dankzij deze bepaling, een aanvullende vakantie genieten, zoals iedereen.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 132bis en ter (nieuw)

Deze bij amendement n° 28 (Stuk n° 1722/5) van de regering ingevoegde bepalingen strekken ertoe, via de opheffing van artikel 19, § 1, vijfde lid, van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers, gecoördineerd op 28 juni 1971, de gevolgen door te trekken van de gelijkschakeling van de vakantieregeling voor mijnwerkers en gelijkgestelden (met name werknemers van leisteenengroeven) met dat van de werknemers, wat de financiering van de gelijkgestelde dagen betreft.

Amendement n° 28 wordt eenparig aangenomen.

Art. 132*quater* (*nouveau*)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 29* (Doc n° 1722/5) du *gouvernement*, vise à procurer une base légale à l'article 33, alinéa 2, de l'arrêté royal du 30 mars 1967 prévoyant le non-paiement des reliquats de pécules dus après rectification, lorsqu'ils sont inférieurs à 200 francs nets.

L'amendement n° 29 est adopté à l'unanimité.

Art. 132*quinquies* (*nouveau*)

Cet article, inséré par *l'amendement n° 100* (Doc n° 1722/11) du *gouvernement*, prévoit qu'afin de permettre le paiement des pécules de vacances en 1999, le Roi peut attribuer à l'Office national des vacances annuelles une partie des moyens financiers de la gestion globale de la Sécurité sociale.

La ministre indique que la disposition proposée permet le remboursement à l'ONVA des montants prêtés par cet organisme entre 1991 et 1995. Leur montant est fixé par le Roi en tenant compte notamment des besoins de trésorerie indispensables et du déficit budgétaire prévu pour l'année 1999.

L'amendement n° 100 est adopté à l'unanimité.

*
* *

II. — INTÉGRATION SOCIALE**DISCUSSION DES ARTICLES
ET VOTES****TITRE III***Intégration sociale***CHAPITRE I^{er}****Allocations aux handicapés**

Art. 133

Le secrétaire d'Etat à l'Environnement et à l'Intégration sociale indique que cette disposition vise à porter de un à trois mois le délai afférent à l'exécution, par le ministère des Affaires sociales, d'une

Art. 132*quater* (*nieuw*)

Deze bij *amendement nr 29* (Stuk n° 1722/5) van *de regering* ingevoegde bepaling strekt ertoe een wettelijke basis te verlenen aan artikel 33, tweede lid, van het koninklijk besluit van 30 maart 1967, dat voorziet in de niet-betaling van de na herberekening verschuldigde saldo's van het vakantiegeld, zo die lager zijn dan 200 frank netto.

Amendement n° 29 wordt eenparig aangenomen.

Art. 132*quinquies* (*nieuw*)

Dit bij *amendement nr 100* (Stuk n° 1722/11) van *de regering* ingevoegde artikel bepaalt dat de Koning een gedeelte van de financiële middelen van het globaal beheer van de Sociale Zekerheid aan de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie kan toekennen, zodat het vakantiegeld in 1999 kan worden uitbetaald.

De minister stipt aan dat de voorgestelde bepaling de terugbetaling mogelijk maakt van de tussen 1991 en 1995 bij de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie geleende bedragen. Het bedrag terzake wordt door de Koning vastgelegd, die daarbij met name rekening houdt met de noodzakelijke thesauriebehoeften en het voor 1999 verwachte begrotingstekort.

Amendement n° 100 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

II. — SOCIALE INTEGRATIE**ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING
EN STEMMINGEN****TITEL III***Sociale integratie***HOOFDSTUK I****Tegemoetkomingen aan gehandicapten**

Art. 133

De staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu stipt aan dat die bepaling ertoe strekt het ministerie van Sociale Zaken voor de uitvoering van een beslissing tot terugvordering van de

décision de récupération des allocations aux handicapés payées indûment.

Ainsi, un délai plus raisonnable est octroyé au bénéficiaire qui souhaite introduire, auprès de la commission d'aide sociale aux handicapés, une demande de renonciation à la récupération (cette demande de renonciation, qui suspend la décision de récupération, pouvant dorénavant être introduite dans les trois mois de la décision de récupération).

L'article 133 est adopté à l'unanimité.

Art. 133bis et ter (nouveaux)

L'article 133bis, inséré par *l'amendement n° 57* (Doc n° 1722/8) de *Mme D'Hondt et MM. Dighneef et Lenssens* vise, par des modifications apportées à l'article 6 de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés (modification du § 3 et ajout d'un § 4), à y préciser d'une part, que le montant des allocations aux handicapés varie selon le degré d'autonomie et selon la catégorie à laquelle le handicapé appartient et d'autre part, que tant l'allocation d'intégration que l'allocation pour l'aide aux personnes âgées sont allouées aux handicapés dont le degré d'autonomie est fixé à sept points au moins.

M. Lenssens signale que cet amendement vise à concrétiser un des volets de sa proposition de loi modifiant la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés, en ce qui concerne le régime de l'allocation pour l'aide aux personnes âgées (Doc. n° 40/1-1995).

Le Parlement prendrait ainsi ses responsabilités en prévoyant dans cette loi en question l'octroi de l'allocation pour l'aide aux personnes âgées au bénéficiaire handicapé âgé de plus de 65 ans à partir d'un niveau de sept points (et non plus neuf comme actuellement prévu dans l'arrêté royal du 5 mars 1990 relatif à l'allocation pour l'aide aux personnes âgées) sur l'échelle médico-sociale évaluant la diminution de l'autonomie dudit bénéficiaire.

On supprime ainsi une différence de traitement entre ces bénéficiaires et ceux qui, âgés de moins de 65 ans, peuvent bénéficier d'une allocation d'intégration dès lors que leur degré d'autonomie est de sept points au moins.

L'incidence budgétaire est limitée étant donné que le secrétaire d'État à l'Environnement et à l'Intégration sociale avait précisé, lors de la discussion en commission, le 22 janvier 1997, de la proposition de loi précitée que le coût budgétaire pouvait être évalué, en vitesse de croisière, à 242 millions de francs sur une base annuelle.

onterecht aan een gehandicapte betaalde uitkeringen, drie maanden tijd te geven, in plaats van één maand.

Aldus beschikt de begunstigde over een redelijker termijn, zo hij bij de commissie voor sociaal hulpbeleid aan de gehandicapten een verzoek tot verzaking aan de terugvordering wil indienen. Voortaan kan een verzoek tot verzaking immers worden ingediend tot drie maanden na de terugvorderingsbeslissing, die door die aanvraag wordt opgeschort.

Artikel 133 wordt eenparig aangenomen.

Art. 133bis en ter (nieuw)

Artikel 133bis, ingevoegd bij *amendement nr 57* (Stuk nr 1722/8) van *mevrouw D'Hondt en de heren Dighneef en Lenssens*, strekt ertoe enkele preciseringen aan te brengen in artikel 6 van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten (met name via een wijziging van § 3 van dat artikel en de toevoeging van een § 4). Zo wordt gesteld dat het aan de gehandicapten uitgekeerde bedrag afhangt van hun graad van zelfredzaamheid en van de categorie waartoe ze behoren, alsook dat de integratietegemoetkoming en de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden beide bestemd zijn voor gehandicapten wier graad van zelfredzaamheid op zijn minst 7 punten bedraagt.

De heer Lenssens stipt aan dat met dit amendement concreet uitvoering wordt gegeven aan een van de onderdelen van zijn wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten op het stuk van de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden (Stuk nr 40/1-1995).

Het parlement zou aldus zijn verantwoordelijkheid op zich nemen, mocht het in de betrokken wet de mogelijkheid invoegen tot het toekennen van een tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden aan gehandicapten die ouder zijn dan 65 jaar, vanaf een graad van zelfredzaamheid van 7 punten (in plaats van de huidige 9 punten waarin het koninklijk besluit van 5 maart 1990 betreffende de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden voorziet) op de medisch-sociale schaal waarmee wordt nagegaan in welke mate de zelfredzaamheid van de begunstigde is afgенomen.

Aldus zouden die begunstigden voortaan op dezelfde wijze worden behandeld als zij die nog geen 65 jaar oud zijn maar niettemin een integratietegemoetkoming genieten, omdat hun graad van zelfredzaamheid ten minste 7 punten bedraagt.

De budgettaire gevolgen daarvan blijven beperkt. Naar aanleiding van de besprekking van voornoemd wetsvoorstel tijdens de commissievergadering van 22 januari 1997, had de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu immers gepreciseerd dat de regeling op kruissnelheid jaarlijks 242 miljoen frank zou kosten.

L'article 133ter, inséré par *l'amendement n° 58* (Doc n° 1722/8) de *Mme D'Hondt et MM. Dighneef, Lenssens, Mairesse, Van Erps et Vermassen*, tend à préciser que les §§ 3 et 4 de l'article 6 de la loi du 27 février 1987 (insérés par l'amendement n° 57) entrent en vigueur le 1^{er} juillet 2000.

M. Lenssens signale que compte tenu des contraintes budgétaires, il a été décidé de fixer l'entrée en vigueur de l'article 133bis (*nouveau*) au 1^{er} juillet 2000 (et non pas au 1^{er} janvier 1999 comme initialement escompté).

M. Valkeniers s'enquiert de l'incidence budgétaire des amendements n°s 57 et 58.

Le secrétaire d'État n'a pas d'objections sur le plan légistique vis-à-vis des amendements n°s 57 et 58 mais il signale néanmoins que le budget des dépenses de 1999 ne prévoit aucune marge pour la concrétisation de l'amendement n° 57 et il doute fortement que le budget de 2000 puisse également y pourvoir.

D'autre part, il convient de rappeler que des mesures ont été instaurées ou sont prévues par le gouvernement en faveur des personnes âgées :

- l'instauration d'une catégorie 4 dans le cadre du régime de l'allocation pour l'aide aux personnes âgées en faveur des personnes âgées fortement tributaires de soins;
- la suppression du statut de cohabitant dans ce même régime pour les personnes âgées fortement tributaires de soins résidant auprès des membres de leur famille;
- le relèvement, à partir du 1^{er} juillet 1999 et à concurrence de 5 %, du plafond de revenus applicable dans le cadre dudit régime;
- l'adaptation au bien-être des pensions les plus basses;
- des mesures en faveur des patients chroniques.

Enfin, il n'est pas nécessaire de fixer dans la loi elle-même (en l'occurrence celle du 27 février 1987) les différentes catégories d'handicapés en fonction de leur degré d'autonomie; le Roi peut le faire de manière autonome si des moyens budgétaires sont libérés à cet effet.

Mme D'Hondt signale qu'il n'est pas logique de distinguer les régimes de l'allocation d'intégration et de l'allocation pour l'aide aux personnes âgées en fonction de la perte minimale d'autonomie conditionnant l'octroi desdites allocations (actuellement, respectivement, 7 et 9 points).

En outre, une discrimination peut survenir dans la mesure où une personne reconnue handicapée avant l'âge de 65 ans, et bénéficiant d'une allocation d'intégration pour le motif que son degré d'autonomie est fixé à sept points, peut continuer à bénéficier au-delà de 65 ans de cette allocation, si elle répond aux conditions requises; alors qu'une personne reconnue handicapée après l'âge de 65 ans ne peut bénéficier

Artikel 133ter, ingevoegd bij *amendement n° 58* (Stuk n° 1722/8) van *mevrouw D'Hondt en de heren Dighneef, Lenssens, Mairesse, Van Erps en Vermaassen*, strekt ertoe te preciseren dat § 3 en § 4 van artikel 6 van de wet van 27 februari 1987 (ingevoegd bij amendement n° 57), in werking treden op 1 juli 2000.

De heer Lenssens wijst erop dat werd beslist de inwerkingtreding van artikel 133bis (*nieuw*) om budgettaire redenen te verschuiven van 1 januari 1999 (zoals oorspronkelijk gedacht) naar 1 juli 2000.

De heer Valkeniers vraagt wat de budgettaire gevolgen van de amendementen n°s 57 en 58 zullen zijn.

De staatssecretaris heeft geen wetgevingstechnische bezwaren tegen de amendementen n°s 57 en 58, al stipt hij aan dat in de uitgavenbegroting van 1999 nergens ruimte werd gemaakt voor de tenuitvoerlegging van amendement n° 57. Voorts betwijfelt hij ten zeerste of die budgettaire ruimte er in het jaar 2000 wel zal zijn.

Tevens zij eraan herinnerd dat de regering maatregelen ten behoeve van de bejaarden heeft ingevoerd of in uitzicht gesteld :

- in het raam van het tegemoetkomingsstelsel voor hulp aan bejaarden werd een vierde categorie ingevoerd, ten behoeve van zwaar hulpbehoefende bejaarden;
- in het raam van datzelfde stelsel werd het statuut van samenwonende afgeschaft voor zwaar hulpbehoefende bejaarden die bij familie inwonen;
- de in het raam van datzelfde stelsel gehanteerde inkomensgrenzen worden vanaf 1 juli 1999 met 5 % opgetrokken;
- de laagste pensioenen worden welvaarts vast gemaakt;
- maatregelen ten voordele van de chronisch zieken.

Tot slot is het niet nodig de verschillende categorieën van gehandicapten op grond van hun zelfredzaamheidsgraad te vermelden in de wet zelf (*in casu* die van 27 februari 1987); de Koning kan een en ander op autonome wijze doen, zo daartoe de nodige budgettaire middelen worden vrijgemaakt.

Mevrouw D'Hondt vindt het onlogisch een verschil in stand te houden tussen het stelsel van de integratietegemoetkomingen en dat van de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden, waarbij het minimale verlies aan zelfredzaamheid als criterium wordt gehanteerd voor de toekenning van die tegemoetkomingen (de momenteel toegepaste graden bedragen respectievelijk 7 en 9 punten).

Bovendien is er gevaar voor discriminatie. Iemand die vóór zijn vijfenzestigste als gehandicapte werd erkend en een integratietegemoetkoming geniet omdat hij een zelfredzaamheidsgraad van 7 punten heeft, kan na zijn vijfenzestigste verjaardag blijven rekenen op deze tegemoetkoming, althans indien hij aan de vereiste voorwaarden voldoet. Anders vergaat het mensen die pas na hun vijfenzestigste als gehandi-

d'une allocation pour l'aide aux personnes âgées que si son degré d'autonomie est fixé à 9 points.

M. Lenssens fait observer qu'il n'est nullement impossible de dégager 100 millions de francs dans le cadre du budget des dépenses de 2000 qui comporte plus de 2 600 milliards de francs.

M. Wauters relève qu'il peut souscrire à l'amendement n° 57, dès lors que ce dernier vise à lever une discrimination entre des bénéficiaires d'allocations aux handicapés, en fonction de leur âge.

Il regrette toutefois que cette disposition soit insérée *in extremis* dans le projet à l'examen, déposé dès le 25 août 1998, et soit en fait le résultat de tractations au sein de la majorité.

M. Vermassen indique qu'il ne peut raisonnablement pas s'opposer à une mesure sociale telle que prévue par l'amendement n° 57. Toutefois d'autres discriminations existent dans le cadre du régime des allocations aux handicapés, qui méritent également d'être levées. L'orateur dépose à cet effet l'amendement n° 59 insérant un article 133^{quater} (*nouveau*) dans le texte proposé (cf. la discussion de cet article).

M. Anthuenis n'a pas d'objection quant au fond à l'égard de l'amendement n° 57, qui constitue effectivement une mesure sociale. Néanmoins, la majorité est inconséquente lorsqu'on constate que deux arrêtés royaux, respectivement du 31 janvier 1997 et du 23 avril 1997, suppriment le paiement des pensions, tant dans le régime des salariés que dans celui des indépendants, de moins de 3 414 francs.

M. Dighneef rappelle que son groupe a toujours préconisé une assurance dépendance au niveau fédéral. Comme son instauration effective n'est actuellement pas possible, on ne peut que souscrire à un amendement qui améliore la situation des personnes âgées dépendantes de soins.

Mme Van de Castele estime qu'il est préférable d'organiser une assurance dépendance au niveau des Communautés, pour le motif que les besoins diffèrent d'une Communauté à l'autre, que la politique des personnes âgées est une compétence par excellence de leur ressort et que l'offre de soins se situe à leur niveau.

L'intervenante n'est pas opposée au principe de l'amélioration de l'assistance fournie aux personnes âgées dépendantes de soins mais elle considère que l'amendement n° 57 ne s'inspire que par trop de la volonté de lancer des signaux à certains groupes.

Il serait plus correct d'examiner après les prochaines élections la manière de corriger la politique sociale actuelle; ce qui permettrait également d'évaluer de manière appropriée les incidences budgétaires des modifications ainsi apportées.

Le président comprend et peut se rallier à la logique sous-jacente à l'amendement n° 57, selon laquel-

capte worden erkend : om op een tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden aanspraak te maken, moeten zij een zelfredzaamheidsgraad van 9 punten hebben.

De heer Lenssens acht het geenszins onmogelijk om 100 miljoen frank vrij te maken binnen de uitgavenbegroting voor het jaar 2000, die zal oplopen tot 2 600 miljard frank.

De heer Wauters kan zich in amendement n° 57 vinden, aangezien het ertoe strekt komaf te maken met een op leeftijd gebaseerde discriminatie tussen begunstigden van tegemoetkomingen aan gehandicapten.

Niettemin betreurt hij dat die bepaling *in extremis* werd toegevoegd aan het ter bespreking voorliggende ontwerp (dat op 25 augustus 1998 werd ingediend), en het resultaat is van een vergelijkbaar binnen de meerderheid.

De heer Vermassen ziet helemaal geen reden om zich tegen een sociale maatregel, zoals voorgesteld in amendement n° 57, te verzetten. Toch bestaan er in het stelsel van de tegemoetkomingen aan gehandicapten andere discriminerende bepalingen en die moeten alle worden weggewerkt. Daartoe dient de spreker amendement n° 59 in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst een artikel 133^{quater} (*nieuw*) in te voegen (zie de besprekking van dat artikel).

De heer Anthuenis heeft geen bezwaar tegen de inhoud van amendement n° 57, dat inderdaad een sociale maatregel inhoudt. De meerderheid is echter niet consequent aangezien krachtens de twee koninklijke besluiten van 31 januari en 23 april 1997 de betaling van de pensioenen van minder dan 3 414 frank wordt opgeheven, zowel in het stelsel van de werknemers als in dat van de zelfstandigen.

De heer Dighneef herinnert eraan dat zijn fractie steeds een afhankelijkheidsverzekering op federaal niveau heeft voorgestaan. Aangezien de daadwerkelijke invoering ervan thans onmogelijk is, kan men alleen maar instemmen met een amendement dat beoogt de situatie van hulpbehoevende bejaarden te verbeteren.

Mevrouw Van de Castele is van oordeel dat het de voorkeur verdient op het niveau van de Gemeenschappen te zorgen voor een afhankelijkheidsverzekering omdat de behoeften in de Gemeenschappen niet dezelfde zijn, het beleid inzake bejaarden bij uitstek een gemeenschapsbevoegdheid is en de verzorging op hun niveau wordt aangeboden.

De spreekster is niet gekant tegen het principe van de verbetering van de bijstand aan bejaarden die verzorging nodig hebben, maar zij is van mening dat amendement n° 57 al te zeer is ingegeven door de wil om signalen uit te zenden naar bepaalde groepen.

Het zou correcter zijn na de volgende verkiezingen te onderzoeken hoe het huidige sociaal beleid kan worden bijgestuurd, wat tevens de mogelijkheid zou bieden op passende wijze te ramen wat de gevolgen voor de begroting zijn van de aldus aangebrachte wijzigingen.

De voorzitter begrijpt en kan zich aansluiten bij de logica waarop amendement n° 57 berust en volgens

le il convient d'améliorer la situation des personnes (âgées) tributaires de soins. Le dépôt de cet amendement illustre toutefois le manque d'efficacité de la politique de lutte contre la pauvreté menée par le gouvernement actuel.

Quant à l'entrée en vigueur au 1^{er} juillet 2000 de l'amendement n° 57, prévue par l'amendement n° 58, elle témoigne d'une démarche peu crédible des auteurs de l'amendement.

Le sous-amendement n° 60 (Doc. n° 1722/8) à l'amendement n° 58 de *M. Anthuenis et consorts* vise à remplacer les mots « le 1^{er} juillet 2000 » par les mots « le 1^{er} janvier 1999 ».

M. Chevalier indique que ce sous-amendement vise à rétablir l'entrée en vigueur initialement prévue par les auteurs de l'amendement n° 58.

*
* * *

L'amendement n° 57 de *Mme D'Hondt* et *MM. Dighneef et Lenssens*, visant à insérer un article 133bis (*nouveau*), est adopté par 13 voix et une abstention.

Le sous-amendement n° 60 de *M. Anthuenis et consorts* est rejeté par 8 voix contre 5 et une abstention.

L'amendement n° 58 de *Mme D'Hondt* et *MM. Dighneef, Lenssens, Mairesse, Van Erps et Vermassen*, visant à insérer un article 133ter (*nouveau*), est adopté par 10 voix contre 4 et une abstention.

Art. 133quater (*nouveau*)

Cet article, inséré par *l'amendement n° 59* (Doc. n° 1722/8) de *M. Vermassen et consorts*, vise à compléter l'article 7, § 2 de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés par un alinéa 3 aux termes duquel, à partir du 1^{er} juillet 2000, pour le calcul du plafond de revenu applicable dans le cadre du régime des allocations aux handicapés, un maximum de 100 000 francs à titre de revenus de remplacement est assimilé à un revenu provenant d'un travail effectivement presté par la personne handicapée.

M. Vermassen indique que le montant des allocations aux handicapés, et en particulier celui de l'allocation d'intégration, est diminué de la partie du revenu provenant d'un travail effectivement presté par le handicapé, qui excède le montant du revenu minimum mensuel moyen garanti (soit 540 816 francs par an).

Cette exonération de revenu, qui vise à promouvoir l'emploi des personnes handicapées, n'est toutefois pas applicable aux revenus de remplacement

welke de situatie van de (bejaarde) personen die verzorging nodig hebben, moet worden verbeterd. De indiening van dat amendement toont echter het gebrek aan doeltreffendheid aan van het beleid dat de huidige regering voert om de armoede te bestrijden.

De door amendement n° 58 vastgestelde inwerkingtreding van het bepaalde in amendement n° 57 op 1 juli 2000 getuigt van een weinig geloofwaardige aanpak van de indieners ervan.

Subamendement n° 60 (Stuk n° 1722/8) op amendement n° 58 van *de heer Anthuenis c.s.* heeft tot doel de woorden « 1 juli 2000 » te vervangen door de woorden « 1 januari 1999 ».

Volgens *de heer Chevalier* wordt met het subamendement beoogd de inwerkingtreding die aanvankelijk door de indieners van amendement n° 58 was vastgesteld weer in te voeren.

*
* * *

Amendement n° 57 van *mevrouw D'Hondt* en de heren *Dighneef* en *Lenssens*, dat ertoe strekt een artikel 133bis (*nieuw*) in te voegen, wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Subamendement n° 60 van *de heer Anthuenis c.s.* wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 58 van *mevrouw D'Hondt* en de heren *Dighneef, Lenssens, Mairesse, Van Erps en Vermassen*, dat tot doel heeft een artikel 133ter (*nieuw*) in te voegen, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Art. 133quater (*nieuw*)

Dat artikel, dat is ingevoegd bij wege van *amendement n° 59* (Stuk n° 1722/8) van *de heer Vermassen c.s.*, strekt ertoe artikel 7, § 2, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten aan te vullen met een derde lid naar luid waarvan vanaf 1 juli 2000 voor de berekening van het inkomensplafond dat van toepassing is in het kader van het stelsel van de tegemoetkomingen aan gehandicapten een maximum van 100 000 frank aan vervangingsinkomens wordt gelijkgesteld met een inkomen voortkomend uit werkelijk door de gehandicapte gepresteerde arbeid.

De heer Vermassen stipt aan dat het bedrag van de tegemoetkomingen aan gehandicapten en in het bijzonder dat van de integratietegemoetkoming wordt verminderd met het gedeelte van het inkomen dat voortvloeit uit een door de gehandicapte werkelijk gepresteerde arbeid dat hoger ligt dan het bedrag van het gewaarborgd gemiddeld maandelijks minimuminkomen (dat wil zeggen 540 816 frank per jaar).

Die vrijstelling, waarmee de bevordering van de werkgelegenheid voor de gehandicapten wordt beoogd, is echter niet van toepassing op de vervangingsinkom-

(comme les indemnités de chômage ou de maladie); ce qui a pour conséquence une diminution de l'allocation d'intégration en cas d'interruption du travail pour cause de maladie ou de chômage de la personne handicapée.

Cette personne est dès lors doublement pénalisée étant donné qu'elle subit déjà une diminution de revenu du chef de sa maladie ou de son chômage.

Cette situation se présente régulièrement, notamment dans le secteur des ateliers protégés.

L'amendement vise dès lors à assimiler, à concurrence de 100 000 francs, le revenu de remplacement à un revenu provenant d'un travail effectivement presté.

Les chances d'emploi de la personne handicapée, notamment dans le secteur des ateliers protégés, ainsi que son niveau de revenus sont ainsi préservées.

Mme Van de Castele se demande si d'autres catégories ne sont également pas pénalisées par des règles de cumul entre des allocations d'assistance et d'autres indemnités.

Le secrétaire d'État répond que le montant des indemnités allouées dans le cadre du régime de l'assurance soins de santé ou de celui des accidents du travail n'est pas tributaire du revenu du bénéficiaire.

*
* *

L'amendement n° 59 de M. Vermassen et consorts, visant à insérer un article 133*quater* (*nouveau*), est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

III. — SANTÉ PUBLIQUE

DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

TITRE IV

Santé publique

Le rapport de M. Van Erps, fait au nom de la commission de la Santé publique, chargée de formuler un avis sur les articles 152 à 158, est publié en annexe. Au cours de la discussion de ces articles en commission des Affaires sociales, *M. Van Erps* a communiqué oralement l'avis de la commission de la Santé publique. La commission de la Santé publique a relevé que les articles qui lui étaient soumis pour avis relèvent cependant de sa compétence exclusive.

mens (zoals de werkloosheids- of ziekte-uitkeringen), wat een daling van de integratietegemoetkoming tot gevolg heeft in geval van onderbreking van de arbeid wegens ziekte of werkloosheid van de gehandicapte.

Die persoon wordt dus tweemaal gestraft aangezien hij al minder inkomsten heeft als gevolg van zijn ziekte of zijn werkloosheid.

Die situatie komt geregeld voor, onder meer in de sector van de beschutte werkplaatsen.

Met dit amendement wordt bijgevolg beoogd het vervangingsinkomen ten belope van 100 000 frank gelijk te stellen met een inkomen uit werkelijk gepresteerde arbeid.

Op die manier worden de arbeidskansen van de gehandicapte, meer bepaald in de sector van de beschutte werkplaatsen, en zijn inkomensniveau gevrijwaard.

Mevrouw Van de Castele vraagt zich af of er nog andere categorieën zijn die worden bestraft door regels inzake cumulatie van de bijstandstegemoetkomingen en andere uitkeringen.

De staatssecretaris antwoordt dat het bedrag van de uitkeringen die worden toegekend in het kader van de stelsel van de ziekteverzekering of van de arbeidsongevallen niet afhangt van het inkomen van de begünstigde.

*
* *

Amendment n° 59 van de heer Vermassen c.s., dat ertoe strekt een artikel 133*quater* (*nieuw*) in te voegen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

III. — VOLKSGEZONDHEID

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL IV

Volksgezondheid

Het verslag dat door de heer Van Erps is uitgebracht namens de commissie voor de Volksgezondheid, die ermee belast was een advies uit te brengen over de artikelen 152 tot 158, gaat als bijlage. Tijdens de besprekking van die artikelen in de commissie voor de Sociale Zaken heeft *de heer Van Erps* mondeling het advies weergegeven van de commissie voor de Volksgezondheid, die echter heeft opgemerkt dat de haar voor advies voorgelegde artikelen tot haar uitsluitende bevoegdheid behoren.

CHAPITRE II

Loi sur les hôpitaux

Le ministre expose la portée de cet article, qui vise à étendre les possibilités de collaboration entre les hôpitaux et les services hospitaliers, que la loi réserve actuellement aux domaines de soins, à d'autres domaines tels que la télématique, l'échange de données, les télécommunications.

M. Van Erps fait part de l'avis positif de la commission de la Santé publique au sujet de cet article.

Mme Van de Castele souhaite des éclaircissements au sujet des collaborations instituées jusqu'à présent dans le domaine des soins. Quels objectifs le gouvernement poursuit-il en étendant les possibilités d'action en réseau ? Quels groupes sont-ils ciblés ? L'intervenante attire l'attention sur les dangers du travail en réseau, notamment du point de vue de la pilarisation : quelles garanties le gouvernement a-t-il prévu à cet égard ? Enfin, les réseaux de soins, par exemple dans le secteur psychiatrique, supposent la collaboration avec des services qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions : y a-t-il eu concertation avec ces autorités ?

Pour concrétiser les collaborations qui ont vu le jour dans le domaine des soins, *le ministre* cite les réseaux de soins palliatifs, qui sont en même temps, avec les circuits de soins psychiatriques, un excellent exemple de collaboration décloisonnée entre piliers.

L'extension visée par l'article 152 concerne moins la collaboration d'ordre thérapeutique, que la collaboration au niveau de l'exploitation d'équipements techniques.

La réponse aux autres observations de *Mme Van de Castele* trouve toutefois sa place dans l'introduction à l'article 153.

*
* * *

L'article 152 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Art. 153

Le ministre présente cet article, qui définit le « réseau d'équipements de soins » et le « circuit de soins ». Cet article introduit dans la loi la philosophie du réseau de soins, à savoir la collaboration entre les services intra- et extrahospitaliers afin d'assurer la prise en charge la plus adéquate du patient, depuis le moment où survient la crise jusqu'aux soins qui doivent être dispensés à domicile à l'issue de son hospitalisation. Il s'agit là d'un programme de soins desti-

HOOFDSTUK II

Wet op de ziekenhuizen

De minister legt uit wat de draagwijdte is van dat artikel, dat ertoe strekt de samenwerkingsmogelijkheden tussen ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten, welke door de wet thans zijn beperkt tot de verzorging, uit te breiden tot andere domeinen zoals de telematica, de uitwisseling van gegevens, de communicatie.

De heer Van Erps geeft kennis van het gunstige advies van de commissie voor de Volksgezondheid over dat artikel.

Mevrouw Van de Castele kreeg graag verduidelijking in verband met de tot dusver aangegane samenwerkingsverbanden in de gezondheidszorg. Welke doelstellingen streeft de regering na door de mogelijkheden inzake netwerkwerking uit te breiden ? Welke zijn de doelgroepen ? De spreekster vestigt de aandacht op de gevaren van netwerkwerking, met name op het stuk van de verzuiling : welke waarborgen heeft de regering terzake ingebouwd ? Tot slot veronderstellen de netwerken inzake medische hulpverlening, bijvoorbeeld in de psychiatrische sector, samenwerking met diensten die ressorteren onder de bevoegdheid van Gemeenschappen en Gewesten. Werd met die overheden overleg gepleegd ?

De minister verklaart dat er samenwerkingsverbanden inzake zorgverstrekking zijn ontstaan, die een concrete invulling hebben gekregen; terzake verwijst hij naar de netwerken voor palliatieve hulpverlening die, net als de zorgcircuits voor psychiatrische hulpverlening, een uitstekend voorbeeld van ontzuidelijke samenwerking vormen.

De door artikel 152 bedoelde uitbreiding heeft niet zozeer betrekking op de therapeutische samenwerking, wel op de samenwerking op het vlak van de exploitatie van technische apparatuur.

Voor het antwoord op de overige opmerkingen van mevrouw Van de Castele wordt verwezen naar de inleiding van artikel 153.

*
* * *

Artikel 152 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 153

De minister stelt dit artikel voor, dat het « netwerk van zorgvoorzieningen » en het « zorgcircuit » omschrijft. Dit artikel voert in de wet de idee van het zorgcircuit in, met andere woorden de samenwerking tussen de diensten binnen en buiten het ziekenhuis, teneinde een optimale patiëntenovang te waarborgen tussen het tijdstip waarop de patiënt in een crisis verkeert en de periode van de thuisverzorging, die na zijn ziekenhuisopname moet worden verstrekt. Het

né à un groupe ciblé de patients et mis en œuvre par le réseau.

La création de tels réseaux a pris forme pour la première fois dans le secteur des soins psychiatriques.

La conférence interministérielle sur les soins de santé psychiatriques a achevé l'élaboration du concept de ce travail en réseau, qui doit maintenant trouver sa concrétisation. Le ministre précise en réponse aux observations de Mme Van de Castele à l'article précédent, que le travail en réseau suppose en effet des accords de coopération avec les Communautés; à cet égard, le consensus qui s'est réalisé au sein de la Conférence interministérielle au sujet de la notion de réseau dans le secteur psychiatrique a préparé le terrain en vue de la conclusion de ces accords; en outre, ce consensus vise également d'autres secteurs, tels que la gériatrie, mais aussi les secteurs hospitalier et des soins ambulants en général.

M. Van Erps signale que la commission de la Santé publique a pris acte de l'assurance fournie par le ministre que les réseaux et circuits de soins ne donneront en aucun cas lieu à quelque discrimination que ce soit.

Cette commission a également souligné l'interprétation qu'il convient de donner à la formulation du § 2 : si les soins à certains groupes de patients doivent être dispensés par un réseau d'équipements de soins, cela ne signifie pas pour autant que les patients appartenant à ce groupe ont l'obligation de recourir aux soins offerts par ce réseau. Cette disposition crée une obligation dans le chef des pouvoirs publics, tandis que le libre choix du patient reste entier. La modification terminologique proposée au § 2 par *l'amendement n° 37 de MM. Minne et Frédéric* (Doc. n° 1722/7), et qui vise à assurer la concordance entre les textes français et néerlandais de ce paragraphe, souligne encore le caractère univoque de cette interprétation.

La notion « d'offre de soins », dont l'importance a été soulignée par les membres de la commission de la Santé publique, est encore mise en évidence par la terminologie utilisée dans le texte néerlandais au § 1^{er}, 1^o : le terme « *zorgaanbieders* », qui correspond au terme « prestataires de soins », est utilisé pour la première fois dans la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987. *L'amendement n° 36* (Doc. n° 1722/7) du gouvernement tend à préciser la portée de ces termes.

La commission de la Santé publique a formulé un avis positif au sujet de cet article et des amendements n^{os} 36 et 37.

M. Goutry rappelle la nécessité de donner une base légale adéquate aux nouvelles structures qui seront générées sur le terrain par la mise en œuvre des

gaat daarbij om een verzorgingsprogramma dat op een bepaalde doelgroep is gericht en door het netwerk wordt uitgevoerd.

Concreet werden soortgelijke netwerken voor het eerst in de sector van de psychiatrische hulpverlening opgezet.

De interministeriële conferentie over de psychiatrische hulpverlening heeft de laatste hand gelegd aan de uitwerking van dit concept van netwerkworking, dat thans aan concrete invulling toe is. In antwoord op de opmerkingen van mevrouw Van de Castele op het vorige artikel, preciseert de minister dat netwerkworking inderdaad samenwerkingsakkoorden met de gemeenschappen onderstelt; in dat verband heeft de consensus die op de interministeriële conferentie werd bereikt rond het concept van netwerken in de sector van de psychiatrie, de weg geëffend om die akkoorden te sluiten. Bovendien heeft die consensus ook betrekking op nog andere sectoren, zoals de geriatrie, maar ook op de ziekenhuissector en op de ambulante zorgverstrekking in het algemeen.

De heer Van Erps wijst erop dat de commissie voor de Volksgezondheid nota heeft genomen van de door de minister gegeven verzekering dat de zorgcircuits in geen geval tot enige discriminatie aanleiding zullen geven.

Die commissie heeft tevens onderstreept welke interpretatie moet worden gegeven aan de formulering van § 2 : de hulpverlening aan een aantal categorieën van patiënten moet weliswaar door een netwerk van zorgvoorzieningen worden verstrekt, maar zulks betekent hoegenaamd niet dat patiënten die tot die categorie behoren, verplicht zijn een beroep te doen op de door dat netwerk aangeboden hulpverlening. Deze bepaling stelt een verplichting in voor de overheden; de vrije keuze van de patiënt blijft evenwel onverkort van kracht. De bij *amendement nr 37 van de heren Minne en Frédéric* (Stuk n° 1722/7) voorgestelde tekstwijziging in § 2, die ertoe strekt de Nederlandse en de Franse versie van de tekst van deze paragraaf met elkaar in overeenstemming te brengen, toont nog maar eens aan hoe eenduidig die lezing is.

Het begrip « zorgaanbieding », waarvan het belang door de leden van de commissie voor de Volksgezondheid werd onderstreept, wordt bovendien duidelijk in de verf gezet door de in de Nederlandse tekst van § 1, 1^o, gehanteerde terminologie : het begrip « *zorgaanbieders* », die overeenstemt met het Franse « *prestataires de soins* », werd voor het eerst gebruikt in de op 7 augustus 1987 gecoördineerde wet op de ziekenhuizen. *Amendement nr 36* (Stuk n° 1722/7) van de regering strekt ertoe te preciseren wat die begrippen precies inhouden.

De commissie voor de Volksgezondheid heeft over dit artikel en over de amendementen n^{rs} 36 en 37 een gunstig advies geformuleerd.

De heer Goutry herinnert aan de noodzaak om een aangepaste wettelijke basis te creëren voor de nieuwe structuren die op het terrein tot stand zullen

concepts de réseau et de circuit de soins : tant que ces structures n'auront pas reçu de définition juridique, elles ne pourront pas être financées et les projets qui y correspondent ne pourront pas être réalisés. Cette nécessité a été mise en évidence à l'occasion de la séance d'audition des représentants du secteur psychiatrique, organisée le 10 mars 1998 par les commissions réunies des Affaires sociales et de la Santé publique. Conformément au second avis, daté de juin 1997, du groupe de travail « psychiatrie » du Conseil national des établissements hospitaliers, la forme juridique que revêtiront ces structures doit préserver l'identité spécifique et l'autonomie des différentes parties qui les formeront.

En réponse aux préoccupations de Mme Van de Castele concernant la pilarisation, l'intervenant souligne la nécessité de respecter la dynamique du secteur, en reconnaissant aux équipes appelées à faire partie d'un circuit de soins la liberté d'établir des collaborations privilégiées, qui traduisent plus une conception thérapeutique partagée que l'appartenance aux traditionnels réseaux idéologiques.

En ce qui concerne l'accord de collaboration juridique énoncé au § 1^{er}, 1^o, l'intervenant souhaite que la personnalité juridique assignée au réseau d'équipements de soins garantisse elle aussi l'indépendance de chacune des parties.

Le ministre répond à M. Goutry que ses remarques relatives à la personnalité juridique des réseaux et à la garantie d'indépendance des participants à ces réseaux correspondent à la philosophie des projets approuvés par la conférence interministérielle pour la politique de la santé. Aucune forme juridique particulière ne sera imposée afin de donner un maximum de souplesse aux collaborations qui verront le jour.

Mme Van de Castele admet que le risque de cloisonnement entre les piliers est moins grand sur des terrains neufs comme les soins palliatifs; elle n'est cependant pas rassurée en ce qui concerne les domaines de soins plus traditionnels.

L'intervenante se demande par ailleurs si les réseaux de soins ne risquent pas d'être perturbants du point de vue du principe de l'échelonnement et ne risquent dès lors pas de provoquer des dépenses accrues ? Elle cite l'exemple de patients diabétiques soignés en milieu hospitalier alors que d'autres, répondant à une pathologie analogue, doivent recourir aux soins de première ligne. Comment évitera-t-on que les hôpitaux n'attirent une partie de la patientèle qui aurait pu faire l'objet de soins de première ligne ?

Le ministre répond que si l'on peut évoquer ici l'échelonnement, il s'agit d'un échelonnement « à l'envers » : l'existence d'un réseau de soins complet permettra, ou devrait permettre, d'éviter des hospitalisations de longue durée. Il est vrai cependant

komen door de tenuitvoerlegging van de begrippen « netwerk » en « zorgcircuit » : zolang die structuren niet juridisch zijn gedefinieerd, kunnen ze niet worden gefinancierd en kunnen de projecten die ermee overeenstemmen, niet worden verwezenlijkt. Op die noodzaak werd op 10 maart 1998 gewezen tijdens de hoorzitting met de vertegenwoordigers van de psychiatrische sector in de verenigde commissies voor de Sociale Zaken en de Volksgezondheid. Conform het tweede advies van de werkgroep « psychiatrie » van de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen, dat dateert van juni 1997, moet de juridische vorm van die structuren de specifieke identiteit en de autonomie van de diverse onderdelen van die structuren behouden.

De spreker gaat in op de bezorgdheid van mevrouw Van de Castele met betrekking tot de verzuing. Hij stipt aan dat de dynamiek van de sector niet in het gedrang mag komen : de teams die deel zullen uitmaken van een zorgcircuit moeten de vrijheid hebben om bevoordeerde samenwerkingsverbanden tot stand te brengen die veeleer voortvloeien uit een zelfde therapeutische opvatting dan uit de band met de traditionele ideologische netwerken.

Wat de juridisch geformaliseerde samenwerkingsovereenkomst betreft zoals bedoeld in § 1, 1^o, vraagt de spreker dat de rechtspersoonlijkheid die de netwerken van zorgvoorzieningen zullen krijgen, ook de onafhankelijkheid van elk van de partijen waarborgt.

De minister antwoordt aan de heer Goutry dat zijn opmerkingen betreffende de rechtspersoonlijkheid van de netwerken en de gewaarborgde onafhankelijkheid van de deelnemers aan die netwerken, in overeenstemming zijn met de geest van de projecten die werden goedgekeurd door de interministeriële conferentie betreffende het gezondheidsbeleid. Met het oog op een maximale soepelheid voor de toekomstige samenwerkingsverbanden zal geen enkele specifieke rechtsvorm worden opgelegd.

Mevrouw Van de Castele geeft toe dat het gevaar voor verzuing minder groot is bij nieuwe gebieden zoals de palliatieve verzorging; zij is evenwel niet gerustgesteld wat de meer traditionele gebieden van de verzorging betreft.

De spreker vraagt zich trouwens af of de zorgnetwerken geen verstoring van het beginsel van de echelonnering kunnen veroorzaken en bijgevolg aanleiding dreigen te geven tot hogere uitgaven ? Zij geeft het voorbeeld van diabetici die verzorgd worden in het ziekenhuis, terwijl andere patiënten met een gelijkaardig ziektebeeld een beroep moeten doen op de eerstelijnszorg. Hoe zal worden voorkomen dat de ziekenhuizen een deel van de patiënten zullen aantrekken die anders een beroep zouden hebben gedaan op eerstelijnszorg ?

De minister antwoordt dat als men het hier al over echelonnering kan hebben, het wel een « omgekeerde » echelonnering betreft : het feit dat er een volledig zorgnetwerk bestaat, maakt het mogelijk of moet het mogelijk maken lange verblijven in het zieken-

qu'il faudra revoir le mode de remboursement. Enfin, la concurrence entre le milieu hospitalier et le secteur des soins ambulatoires pourra être réduite du fait qu'il sera sans doute possible de définir, pour certains types de soins, dans quel milieu il convient de les dispenser; cette préoccupation fait d'ailleurs l'objet de la disposition prévue à l'article 157 du présent projet.

M. Goutry partage ce point de vue et ajoute que le travail en réseau permettra une meilleure répartition des tâches, une collaboration plus efficace et supprimera certains phénomènes de surconsommation médicale.

À *M. Valkeniers*, qui relève que les réseaux n'inclueront pas les médecins spécialistes qui ne traillent pas en milieu hospitalier, le ministre rappelle que les réseaux sont appelés à couvrir tous les domaines des soins médicaux. C'est le patient et la continuité des soins qui se trouvent au centre des préoccupations lorsqu'il est question des réseaux de soins. L'interprétation que craint l'intervenant ne correspond pas à l'objectif de la disposition à l'examen.

M. Wauters souscrit à l'objectif de cette disposition, qui vise à créer des liens entre les circuits de soins intra- et extrahospitaliers; il rappelle qu'il convient d'éviter que le réseau hospitalier ne prenne le pas sur les autres circuits.

M. Van Erps a constaté que le ministre n'a pu exclure devant la commission de la Santé publique, que des collaborations qui ne répondraient pas à la philosophie de la présente disposition peuvent, sur la base de l'article 153, être créées entre par exemple des CPAS et des médecins généralistes, entre des hôpitaux et des médecins spécialistes. Il souhaite que le ministre confirme à nouveau la primauté du libre choix du patient.

Le ministre rappelle que l'amendement n° 36 répond précisément à cette préoccupation.

*
* * *

L'amendement n° 36 du gouvernement est adopté par 8 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 37 de MM. Minne et Frédéric est adopté à l'unanimité.

L'article 153, ainsi modifié, est adopté par 8 voix contre 1.

Art. 154

Le ministre présente la portée d'ordre purement légistique de cet article.

*
* * *

huis te voorkomen. De terugbetalingsregeling zal inderdaad opnieuw moeten worden bekeken. De concurrentie tussen het ziekenhuis en de sector van de ambulante verzorging zal ten slotte kunnen worden verminderd omdat het voor bepaalde vormen van verzorging ongetwijfeld mogelijk wordt te bepalen waar die verzorging het best kan worden verstrekt; dit knelpunt wordt trouwens geregeld in de bepaling opgenomen in artikel 157 van het voorliggende ontwerp.

De heer Goutry deelt dit standpunt en voegt daar-aan toe dat door netwerkwerking de taken beter zullen kunnen worden verdeeld, de samenwerking doeltreffender zal zijn en bepaalde verschijnselen van medische overconsumptie zullen worden wegge-werkt.

De heer Valkeniers merkt op dat de specialisten die niet in een ziekenhuis werken, geen deel zullen uit-maken van de netwerken. *De minister* antwoordt daarop dat de netwerken alle mogelijke medische verzorging moeten aanbieden. Bij de zorgnetwerken staan de patiënt en de continuïté van de verzorging centraal. De interpretatie waarvoor de spreker vreest, stemt niet overeen met de doelstelling van de voorliggende bepaling.

De heer Wauters is het volledig eens met de doel-stelling van deze bepaling, die ertoe strekt verban-den tot stand te brengen tussen zorgcircuits binnen en buiten de ziekenhuizen; hij herinnert eraan dat dient te worden voorkomen dat het ziekenhuisnet-work de bovenhand haalt op de andere circuits.

De heer Van Erps stelt vast dat de minister voor de commissie voor de Volksgezondheid niet heeft kun-nen uitsluiten dat samenwerkingsverbanden die niet beantwoorden aan de geest van de voorliggende be-paling, krachtens artikel 153 kunnen worden opge-richt tussen bijvoorbeeld OCMW's en huisartsen, of tussen ziekenhuizen en specialisten. Hij vraagt dat de minister nogmaals zou bevestigen dat de vrije keuze van de patiënt primeert.

De minister herinnert eraan dat amendement n° 36 precies aan die bekommernis tegemoetkomt.

*
* * *

Amendement n° 36 van de regering wordt aange-nomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 37 van de heren Minne en Fré-déric wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 153 wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1.

Art. 154

De minister verklaart dat dit artikel een louter wetgevingstechnische reikwijdte heeft.

*
* * *

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

L'article 154 est adopté à l'unanimité.

Art. 155

Le ministre présente cet article qui vise à ajouter aux conditions à réunir en vue de la création d'un nouveau service hospitalier, la preuve que ce service répond à un réel besoin dans la zone où l'hôpital en question est implanté.

M. Valkeniers fait observer que cette disposition s'inscrit dans un phénomène de surréglementation, dénoncé par de nombreux milieux.

M. Van Erps fait part de l'avis positif de la commission de la Santé publique.

*
* * *

L'article 155 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Art. 156

Le ministre expose la portée de cet article, qui vise à assurer une meilleure base légale au comité local d'éthique à créer au sein de chaque hôpital et répond à une observation formulée par le Conseil d'État.

M. Van Erps fait part de l'avis positif de la commission de la Santé publique.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autre observation.

L'article 156 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Art. 157

Le ministre présente cet article, dont la portée a déjà été évoquée dans le cadre de la discussion relative à l'échelonnement suscitée par l'article 152. Il précise que la formulation de cet article offre une base légale assez étendue à la définition des actes médicaux qui relèvent ou non du milieu hospitalier, mais qu'en ce qui concerne l'exécution de cette disposition, il est disposé à soumettre ses projets aux commissions parlementaires compétentes.

M. Van Erps signale que la commission de la Santé publique s'est préoccupée d'éviter la surréglementation des soins médicaux, qui connaissent actuelle-

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 154 wordt eenparig aangenomen.

Art. 155

De minister geeft toelichting bij dit artikel, dat ertoe strekt de voorwaarden waaraan moet worden voldaan om een nieuwe ziekenhuisdienst op te richten, aan te vullen met het bewijs dat die dienst tegemoetkomt aan een echte behoefte in de zone waarin dat ziekenhuis is gevestigd.

De heer Valkeniers stipt aan dat die bepaling een zoveelste symptoom is van de door heel wat kringen aan de kaak gestelde overregulering.

De heer Van Erps verwijst naar het gunstige advies van de commissie voor de Volksgezondheid.

*
* * *

Artikel 155 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 156

De minister geeft toelichting bij de draagwijdte van dit artikel. Het strekt ertoe een betere rechtsgrond te verstrekken aan het plaatselijk ethisch comité dat in elk ziekenhuis moet worden opgericht. Zodoende wordt tegemoetgekomen aan een opmerking van de Raad van State.

De heer Van Erps verwijst naar het gunstige advies van de commissie voor de Volksgezondheid.

*
* * *

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 156 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 157

De minister geeft toelichting bij dit artikel, waarvan de betekenis al aan bod is gekomen bij de besprekking aangaande de echelonnering (zie artikel 152). Hij preciseert dat de formulering van dit artikel een voldoende ruime rechtsgrond biedt voor de definitie van de medische handelingen die al dan niet in een ziekenhuis moeten worden verricht. Wat de tenuitvoerlegging van deze bepaling betreft, verklaart hij zich wel bereid zijn ontwerpen voor te leggen aan de bevoegde parlementaire commissies.

De heer Van Erps wijst erop dat de commissie voor de Volksgezondheid wenste te voorkomen dat er al te veel regulering komt van de medische verzorging, die

ment une profonde évolution, et recommande au ministre la plus grande prudence; même si le Conseil national des Établissements hospitaliers (CNEH) a rendu un avis, les projets du ministre doivent faire l'objet d'un débat au sein de la commission de la Santé publique.

Mme Van de Castele se rallie à cette préoccupation mais souhaite la prolonger. Pourquoi demander l'avis du seul CNEH alors que de l'aveu même du ministre les services de soins de première ligne sont eux aussi concernés par l'application de cette disposition ? Ne convient-il pas de recueillir également leur avis ?

Étant donné le caractère délicat de la matière que la présente disposition se propose de réglementer, *M. Lenssens* se demande s'il ne convient pas de prévoir qu'elle le soit par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres et dépose à cet effet *l'amendement n° 38* (Doc. n° 1722/7), cosigné par MM. Van Erps, Vermassen, Delizée, Mairesse et du Bus de Warnaffe.

Le ministre peut se rallier à cette proposition, qui garantit en effet un large débat, tant au sein du gouvernement qu'au parlement.

Il convient de la pertinence de l'observation de *Mme Van de Castele*, mais fait observer que le secteur des soins de première ligne ne dispose pas d'un organe qui soit le pendant du CNEH; la philosophie de cette disposition commande toutefois qu'elle ne soit pas appliquée de manière unilatérale. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'avis du CNEH n'a aucun caractère contraignant.

M. Wauters propose une correction de texte qui mette en évidence le fait que certains actes médicaux peuvent être exécutés aussi bien en milieu hospitalier qu'en dehors.

Mme D'Hondt estime que c'est la condition du patient qui doit déterminer si un acte médical est pratiqué en milieu hospitalier ou en dehors; étant donné le coût différent d'un même acte médical selon qu'il est pratiqué en milieu hospitalier ou en dehors, il est dangereux de laisser la liberté en la matière.

M. Valkeniers estime qu'il s'agit une fois de plus d'une inflation de règlements.

M. Van Erps rappelle qu'une telle disposition doit viser à prévenir les abus, soit budgétaires, soit d'ordre qualitatif et mettant en jeu la santé du patient. Son groupe souhaite que la dynamique qui se développe actuellement dans le secteur soit respectée et observée avant d'aller plus avant dans la réglementation.

Le ministre craint que la proposition de *M. Wauters* n'oblige à établir une liste exhaustive des actes

thans grondig wordt omgevormd. Het lid maant de minister aan terzake met de grootste behoedzaamheid te handelen; de commissie voor de Volksgezondheid dient hoe dan ook de ontwerpen van de minister te bespreken, ook al wordt het advies van de Nationale Raad van de Ziekenhuisvoorzieningen (NRZV) ingewonnen.

Mevrouw Van de Castele kan zich in die bezorgdheid terugvinden, maar wenst nog een stuk verder te gaan. Waarom wordt alleen de NRZV om een advies gevraagd, hoewel de minister zelf heeft toegegeven dat ook de diensten voor eerstelijnsverzorging bij de toepassing van deze bepaling zijn betrokken : behoort ook het advies van die diensten niet te worden ingewonnen ?

De heer Lenssens stipt aan dat de materie die door deze bepaling zal worden geregeld, uitermate gevoelig ligt. Hij vraagt zich af of die aangelegenheid niet moet worden geregeld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit; met die bedoeling dient hij *amendement n° 38* (Stuk n° 1722/7) in, dat mede-ondersteekend werd door de heren Van Erps, Vermassen, Delizée, Mairesse en du Bus de Warnaffe.

De minister heeft geen bezwaren tegen dat voorstel, dat inderdaad een ruim debat garandeert, zowel binnen de regering als in het parlement.

Volgens hem is de opmerking van mevrouw Van de Castele heel terecht, maar hij wijst erop dat de sector eerstelijnsverzorging geen overkoepelend orgaan heeft, dat als tegenhanger van de NRZV kan fungeren; de achterliggende grond van deze bepaling gebiedt evenwel dat ze niet eenzijdig ten uitvoer wordt gelegd. Daarom trouwens is het advies van de NRZV geenszins dwingend.

De heer Wauters stelt een tekstverbetering voor, die duidelijk kan doen uitkomen dat bepaalde medische handelingen zowel in het ziekenhuis als erbuiten mogen worden gesteld.

Volgens *mevrouw D'Hondt* behoort de toestand van de patiënt de doorslag te geven bij de keuze of een medische handeling in het ziekenhuis moet worden gesteld, dan wel erbuiten. Het is niet zonder gevaar om terzake vrijheid van handelen te geven : aan eenzelfde medische handeling hangt een verschillend prijskaartje, afhankelijk van het feit of die handeling in het ziekenhuis wordt gesteld, dan wel erbuiten.

De heer Valkeniers vindt zulks eens te meer een uititing van overregulering.

De heer Van Erps memoreert dat met een dergelijke bepaling misbruiken moeten worden voorkomen; hij denkt daarbij aan zowel budgettaire als kwalitatieve misbruiken waarbij de gezondheid van de patiënt in gevaar komt. Zijn fractie wenst dat de initiatieven die thans in die sector ontstaan, ongemoeid worden gelaten; een en ander moet nader worden bekeken vóór verdere regulering wordt uitgevaardigd.

De minister vreest dat het voorstel van de heer Wauters ertoe zal leiden dat werk moet worden ge-

médicaux selon le milieu où il convient de les pratiquer.

*
* * *

L'amendement n° 38 de MM. Lenssens, Van Erps, Vermassen, Delizée, Mairesse et du Bus de Warnaffe est adopté par 8 voix et 1 abstention.

L'article 157, ainsi modifié, est adopté par 8 voix contre 1.

CHAPITRE III

Loi du 27 juin 1978 modifiant la législation sur les hôpitaux et relative à certains autres formes de dispensation de soins

Art. 158

Le ministre présente cet article, qui vise à combler une lacune en permettant au Roi de fixer des normes d'encadrement et des exigences de qualité auxquelles les services de soins infirmiers à domicile doivent répondre en vue de leur agrément.

M. Van Erps fait part de l'avis positif de la commission de la Santé publique.

*
* * *

Cet article n'appelle pas d'autre observation.

L'article 158 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

maakt van een beperkende lijst met de medische handelingen, afhankelijk van het feit of die handelingen in een ziekenhuis worden gesteld, dan wel erbuiten.

*
* * *

Amendement n° 38 van de heren Lenssens, Van Erps, Vermassen, Delizée, Mairesse en du Bus de Warnaffe wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 157 wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1.

HOOFDSTUK III

Wet van 27 juni 1978 tot wijziging van de wetgeving op de ziekenhuizen en betreffende sommige andere vormen van verzorging

Art. 158

De minister geeft toelichting bij dit artikel, dat ertoe strekt een leemte aan te vullen waardoor de Koning de omkaderingsnormen en de kwaliteitsvereisten kan bepalen waaraan de diensten voor thuisverpleging moeten voldoen als ze willen worden erkend.

De heer Van Erps verwijst naar het gunstige advies van de commissie voor de Volksgezondheid.

*
* * *

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 158 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

IV. — PENSIONS

DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

TITRE VI

Pensions

CHAPITRE 1^{er}

Pensions des travailleurs indépendants

Art. 166

Le ministre présente cet article qui tend à résoudre un problème d'interprétation concernant la date qui doit être considérée comme date de décès en cas de disparition du conjoint, en vue de l'octroi de la pension de survie. Conformément à l'interprétation de la Cour de cassation (arrêt 1026 du 28 novembre 1994), la date retenue est celle à laquelle la décision judiciaire de déclaration d'absence est coulée en force de chose jugée.

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

L'article 166 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 167

Le ministre présente cet article qui vise à rectifier une omission dans la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés et adaptant les pensions des travailleurs salariés à l'évolution du bien-être général, en rétablissant la faculté pour les femmes bénéficiant d'une pension dans le régime des travailleurs indépendants, d'y renoncer pour que son conjoint puisse obtenir ou conserver les avantages de la pension calculée au « taux ménage » dans le régime des travailleurs salariés.

M. Lenssens fait observer qu'avant l'entrée en vigueur de la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés, les travailleurs ayant pris leur retraite dans le régime de la pension anticipée ne pouvaient en aucun cas renoncer à la pension anticipée; après l'adoption de la loi du 20 juillet 1990, la disposition qui fait l'objet de la modification proposée à l'article 167, a été maintenue pour les seuls indépendants.

L'intervenant se demande dès lors si la nouvelle disposition proposée à l'article 167 n'introduit pas une discrimination, puisqu'elle permet à la femme bénéficiant d'une pension dans le régime des travailleurs indépendants et qui a opté pour une pen-

IV. — PENSIOENEN

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL VI

Pensioenen

HOOFDSTUK 1

Pensioenen voor zelfstandigen

Art. 166

De minister licht dit artikel toe dat ertoe strekt een interpretatieprobleem op te lossen in verband met de datum die in aanmerking moet worden genomen als datum van overlijden bij verdwijning van de echtgenoot. Conform de interpretatie van het Hof van Cassatie (arrest 1026 van 28 november 1994) geldt daarbij de datum waarop de rechterlijke uitspraak van verklaring van afwezigheid in kracht van gewijsde is gegaan.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 166 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 167

De minister deelt mee dat dit artikel ertoe strekt een nalatigheid ongedaan te maken in de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers en tot aanpassing van de werknemerspensioenen aan de evolutie van het algemeen welzijn, door vrouwen die een pensioen als zelfstandige ontvangen, de mogelijkheid te bieden daarvan af te zien, zodat haar echtgenoot de voordeelen van het op basis van de parameter « gezinslast » in het stelsel van loontrekenden berekende pensioen kan genieten.

De heer Lenssens merkt op dat werknemers die vóór de inwerkingtreding van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers, van de regeling van de vervroegde pensionering gebruik hadden gemaakt, onder geen beding afstand konden doen van dat vervroegd pensioen; na de goedkeuring van de wet van 20 juli 1990, werd de bepaling waarop de in artikel 167 voorgestelde wijziging slaat, uitsluitend voor zelfstandigen gehandhaafd.

De spreker vraagt zich dan ook af of de nieuwe in artikel 167 voorgestelde bepaling geen discriminatie invoert, aangezien die bepaling vrouwen die als pensioengerechtigde onder de regeling voor zelfstandigen vallen en voor vervroegde oppensioenstelling

sion anticipée, de renoncer à cette pension d'indépendant alors qu'elle a éventuellement déjà bénéficié pendant un certain temps des avantages de la pension anticipée. En outre, l'intervenant constate qu'une interpénétration entre le régime des pensions des travailleurs indépendants et des travailleurs salariés est ainsi réalisée; il croit d'ailleurs se souvenir que la disposition que l'article 167 vise à modifier correspondait en 1990 à une intention délibérée, d'ailleurs confirmée six ans plus tard à l'occasion de la réforme des pensions des travailleurs indépendants par l'arrêté royal du 23 décembre 1996 portant exécution des articles 15, 16 et 17 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pensions.

Le ministre répond que lorsque le conjoint d'un travailleur salarié bénéficie d'une pension de retraite dans un autre régime, la pension au taux ménage peut toujours être octroyée au travailleur salarié à condition que la somme des pensions au taux isolé ne soit pas plus avantageuse.

Lors de l'octroi de la pension au taux ménage, la pension « autre régime » du conjoint est portée en diminution du montant de la pension au taux ménage.

Si le conjoint bénéficie d'une pension de travailleur salarié et que la pension au taux ménage est plus avantageuse que la somme des deux pensions au taux isolé, la pension du conjoint est suspendue afin de permettre l'octroi de la pension au taux ménage.

Dans le régime de pension des travailleurs indépendants, le conjoint qui bénéficie d'une pension de travailleur salarié, doit toujours renoncer à cette pension afin de permettre l'octroi de la pension au taux ménage de travailleur indépendant.

L'article modifié veut éviter qu'en cas de carrière mixte, le conjoint ne doive renoncer à sa pension personnelle alors que dans le régime de pension des travailleurs salariés, elle est toujours portée en diminution de la pension au taux ménage.

En outre, suite à la récente réforme des pensions dans les deux régimes, l'ouverture du droit à une pension anticipée est subordonnée à une condition de durée de carrière, qui est actuellement de 22 ans et qui sera de 35 années en l'an 2005. La personne qui prendra à ce moment sa pension d'indépendant avec 5 années d'anticipation aura de toute manière droit à 35/45^e de la pension minimum (homme) ou 35/43^e (femme), ce qui donne un montant de pension de 146 414 francs ou 153 224 francs. La pension au taux ménage devrait s'élever à 732 069 francs ou 766 118 francs pour qu'il y ait encore matière à renonciation. Le taux ménage le plus élevé dans le régime des travailleurs salariés s'élève à 761 513 francs. Cela suppose une carrière uniquement dans le secteur des travailleurs salariés.

C'est la raison pour laquelle le troisième alinéa de l'article 9 de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967

ont été modifiés. Les deux dernières phrases de l'article 9 ont été supprimées. Ainsi, le législateur a choisi de faire en sorte que le travailleur indépendant qui a bénéficié pendant un certain temps des avantages de la pension anticipée, ne puisse pas bénéficier de la pension au taux ménage. De plus, le législateur a également décidé que le travailleur indépendant qui a bénéficié pendant un certain temps des avantages de la pension anticipée, ne puisse pas bénéficier de la pension au taux ménage.

De minister antwoordt dat — wanneer de echtgeno(o)t(e) van een gepensioneerde werknemer een rustpensioen geniet in een andere regeling — het gezinspensioen nog steeds aan de werknemer kan worden toegekend op voorwaarde dat de som van de pensioenen alleenstaande niet voordeliger is.

Bij toekenning van het gezinspensioen wordt het pensioen « andere regeling » van de echtgeno(o)t(e) in mindering gebracht op het bedrag van het gezinspensioen.

Indien de echtgeno(o)t(e) een pensioen werknemer geniet en het gezinspensioen voordeliger is dan de som van de twee pensioenen alleenstaande, wordt het pensioen van de echtgeno(o)t(e) geschorst om de toekenning van het gezinspensioen mogelijk te maken.

In de pensioenregeling voor de zelfstandigen dient de echtgeno(o)t(e) die een rustpensioen zelfstandige geniet, dit pensioen nog steeds te verzaken om de toekenning van het gezinspensioen zelfstandige mogelijk te maken.

Het gewijzigde artikel wil vermijden dat in geval van een gemengde loopbaan de echtgeno(o)t(e) zijn persoonlijk pensioen verzaakt terwijl dit in de werknemersregeling nog steeds in mindering gebracht wordt op het gezinspensioen.

Daarnaast werd de opening van het recht op een vervroegd pensioen door de recente pensioenhervorming in beide regelingen ondergeschikt gemaakt aan het vervullen van een loopbaanvoorraad die op dit ogenblik 22 jaar bedraagt en 35 jaar zal bedragen in 2005. Wie op dat ogenblik zijn pensioen zelfstandige opneemt met vijf jaar vervroeging heeft in ieder geval recht op 35/45 van het minimumpensioen (man) of 35/43 (vrouw) wat resulteert in een pensioenbedrag van 146 414 frank of 153 224 frank. Het toekennbaar gezinspensioen zou 732 069 Belgische frank of 766 118 Belgische frank moeten bedragen om nog nut te hebben van een verzaking. Het maximum gezinspensioen in de werknemersregeling bedraagt 761 513 Belgische frank. Dit veronderstelt wel een zuivere loopbaan werknemer.

Daarom werd het derde lid van het artikel 9 van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967

relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants n'a pas été adapté.

Après cette explication, l'article est adopté à l'unanimité.

Art. 168

Le ministre présente cet article qui formule une nouvelle rédaction de l'article 31, 5° de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, afin de tenir compte de la suppression des dépôts de mendicité qui y étaient encore mentionnés.

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

L'article 168 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 169

Le ministre présente cet article qui porte de 1 à 3 mois le délai pour l'introduction d'un recours contre les actes juridiques administratifs de l'INASTI.

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

L'article 169 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

*
* * *

CHAPITRE 2

Pensions des travailleurs salariés

Art. 170

Le ministre présente cet article qui vise à assurer l'équivalence des demandes de pension de retraite et de survie.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 170 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 171

Le ministre présente cet article qui fixe, pour les travailleurs salariés, la date de décès en cas de disparition du conjoint en vue de l'octroi de la pension de survie, conformément à la disposition de l'article 166 visant les travailleurs indépendants.

À la suite d'une observation du *président*, la commission décide de remplacer, dans la disposition in-

betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen bewust niet aangepast.

Na deze toelichting wordt dit artikel eenparig aan- genomen.

Art. 168

De minister licht dit artikel toe dat een nieuwe lezing voorstelt van artikel 31, 5°, van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen, ten einde rekening te houden met de afschaffing van de bedelaarskolonies die daarin nog vermeld waren.

Over dit artikel worden geen opmerkingen ge- maakt.

Artikel 168 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 169

De minister geeft aan dat dit artikel de termijn om beroep aan te tekenen tegen de juridische handelingen van het RSVZ van 1 maand naar 3 maanden brengt.

Over dit artikel worden geen opmerkingen ge- maakt.

Artikel 169 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

HOOFDSTUK 2

Werknemerspensioenen

Art. 170

De minister meldt dat dit artikel ertoe strekt de gelijkwaardigheid te waarborgen tussen aanvragen om overlevingspensioen en om rustpensioen.

Over dit artikel worden geen opmerkingen ge- maakt.

Artikel 170 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 171

De minister stipt aan dat dit artikel voor loontrek- kenden de datum van overlijden, bij verdwijning van de echtgenoot, vaststelt teneinde, conform het be- paalde in artikel 166 met betrekking tot de zelfstan- digen, het overlevingspensioen toegekend te krijgen.

Na een opmerking van *de voorzitter*, beslist de commissie in de Franse tekst van de door dit artikel

troduite par cet article, le mot « juridique » par le mot « judiciaire ».

L'article 171, ainsi corrigé, est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art 172

Le ministre présente cet article, qui adapte l'article 31, alinéa 1^{er}, 5^o de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, afin de tenir compte de la suppression des dépôts de mendicité qui y étaient encore mentionnés.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 172 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 173

Le ministre présente cet article qui adapte les dispositions de l'article 37 de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, afin de tenir compte des modifications que l'introduction de la gestion globale de la sécurité sociale a apporté au financement des pensions des travailleurs salariés.

À la suite d'une observation du *président*, la commission décide d'apporter deux corrections au texte français de la disposition introduite par cet article :

— au 7^o, il convient d'ajouter les mots « et adaptant les pensions des travailleurs salariés » entre les mots « la retraite pour les travailleurs salariés » et les mots « à l'évolution du bien-être général »;

— au 10^o, il convient de remplacer les mots « dans le cadre de la répartition » par les mots « dans le cadre du régime de la répartition ».

L'article 173, ainsi corrigé, est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 174

Le ministre présente cet article dont la portée est purement formelle.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 174 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 175

Le ministre présente cet article qui assure une base légale à la présence du commissaire du gouver-

ingevoerde bepaling, het woord « *juridique* » te vervangen door het woord « *judiciaire* ».

Het aldus verbeterde artikel 171 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 172

De minister verklaart dat dit artikel artikel 31, eerste lid, 5^o, van het koninklijk besluit nr 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen aanpast teneinde rekening te houden met de afschaffing van de bedelaarskolonies die daarin nog vermeld waren.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 172 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 173

De minister licht dit artikel toe, dat de bepalingen van artikel 37 van het koninklijk besluit nr 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der werknemers aanpast, teneinde rekening te houden met de wijzigingen die de invoering van het zogenaamde « globaal beheer » van de sociale zekerheid heeft aangebracht in de financiering van de pensioenen van de loontrekkenden.

In aansluiting op een opmerking van *de voorzitter*, beslist de commissie in de Franse tekst van de door dit artikel ingevoerde bepaling de volgende twee wijzigingen aan te brengen :

— in het 7^o moeten tussen de woorden « *la retraite pour les travailleurs salariés* » en de woorden « à l'évolution du bien-être général », de woorden « et adaptant les pensions des travailleurs salariés » worden ingevoegd;

— in het 10^o moeten in de Franse tekst de woorden « *dans le cadre de la répartition* » worden vervangen door de woorden « *dans le cadre du régime de répartition* ».

Het aldus verbeterde artikel 173 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 174

De minister licht dit artikel — met een louter formele strekking — toe.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 174 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 175

De minister wijst erop dat dit artikel de aanwezigheid van de regeringscommissaris en van de minister

nement et du représentant du ministre des Finances aux réunions du Conseil des paiements des prestations.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 175 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 176

Le ministre présente cet article dont la portée est purement formelle.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 176 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 177

Le ministre présente cet article qui concerne la récupération de sommes versées indûment et les délais de prescription.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 177 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 178

Le ministre présente cet article qui permet la suppression du transfert de la réserve mathématique du Service des pensions des travailleurs salariés vers le secteur public lorsqu'il s'agit de montants insignifiants.

Au nom de la transparence, *Mme D'Hondt* demande au ministre la communication des montants concernés par cette disposition pour les cinq dernières années.

Le ministre communique les montants dont il s'agit pour le Trésor public (les parastataux y compris) :

1992	43 728 015	francs
1993	23 885 442	francs
1994	14 819 830	francs
1995	15 590 631	francs
1996	14 664 658	francs.

L'article 178 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 179

Le ministre présente cet article qui fixe l'entrée en vigueur de l'article précédent.

À la suite d'une observation du *président*, la commission décide d'apporter une correction au texte

van Financiën op de vergadering van de Raad voor de uitbetaling van de voordelen wettelijk onderbouwt.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 175 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 176

De minister deelt mee dat dit artikel een loutere vormaanpassing betreft.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 176 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 177

De minister geeft aan dat dit artikel de terugvoerding van ten onrechte uitbetaalde bedragen, alsook de verjaringstermijnen betreft.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 177 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 178

De minister licht toe dat dit artikel de afschaffing mogelijk maakt van de overdracht van de wiskundige reserve van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen naar de openbare sector wanneer het onbeduidende bedragen betreft.

Ter wille van de duidelijkheid vraagt *mevrouw D'Hondt* dat de minister zou medelen om welke bedragen het hier gaat voor de vijf laatste jaren.

De minister deelt de bedragen mee waar het voor de Schatkist (inclusief de parastatalen) om gaat :

1992	43 728 015	frank
1993	23 885 442	frank
1994	14 819 830	frank
1995	15 590 631	frank
1996	14 664 658	frank.

Artikel 178 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 179

De minister stelt dat dit artikel de inwerkingtreding van het vorige artikel regelt.

Ingevolge een opmerking van de voorzitter, besluit de commissie in de Franse tekst van dit artikel een

français de cet article et de remplacer les mots « entre en vigueur » par les mots « produit ses effets ».

L'article 179, ainsi corrigé, est adopté par 9 voix et 1 abstention.

CHAPITRE 3 Dispositions diverses

Art. 180

Le ministre présente cet article qui modifie l'article 1410 du Code judiciaire concernant la récupération des sommes versées indûment.

M. Detienne constate que les dispositions introduites par cet article permettent la récupération d'office des sommes payées indûment à titre de minimum de moyens d'existence (minimex) et suivent en cela larrêt n° 66/97 du 6 novembre 1997 de la Cour d'arbitrage.

L'intervenant demande au ministre de préciser si une distinction est établie selon qu'il s'agit du minimum de moyens d'existence accordé à un ménage ou à un isolé. La somme à récupérer le sera-t-elle sur le seul minimum de moyens d'existence ou sur l'ensemble des allocations dont bénéficie l'intéressé ? Revient-on dès lors sur le principe de l'insaisissabilité du minimum de moyens d'existence ? Ne faut-il pas craindre qu'à l'occasion d'une prochaine révision de l'article 1410 du Code judiciaire, on revienne également sur le principe de l'insaisissabilité de l'aide sociale ? Si tel était le cas, n'est-on pas en train de banaliser les revenus de remplacement ?

Le ministre rappelle l'historique de cette disposition. Jusqu'il y a un an, les institutions de sécurité sociale avaient la possibilité de récupérer des sommes versées indûment, sur les allocations qu'elles auraient elles-mêmes à verser ultérieurement, à raison de 10 % au cas où le bénéficiaire était de bonne foi ou à raison d'un montant supérieur en cas de fraude. À la suite d'une modification apportée à ce principe à l'occasion des lois de ratification des arrêtés royaux pris en exécution des lois-cadres de 1996, les institutions de sécurité sociale ont été autorisées à récupérer les sommes versées indûment, non seulement sur leurs propres allocations, mais également sur les allocations versées par d'autres institutions de sécurité sociale. Cette législation, en vigueur jusqu'à présent, prévoit également qu'en cas de retenue supérieure à 10 %, le revenu global ne peut descendre en-dessous du minimum de moyens d'existence.

Or, cette législation entraîne de nombreuses difficultés. La récupération de 10 % peut faire descendre l'allocation en-dessous du niveau du minimum de moyens d'existence; lors d'une retenue de plus de 10 % (donc fraude) cela n'est pas possible. En outre,

correctie aan te brengen en de woorden « entre en vigueur » te vervangen door de woorden « produit ses effets ».

Het aldus gecorrigeerde artikel 179 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 3 Diverse bepalingen

Art. 180

De minister wijst erop dat dit artikel artikel 1410 van het Gerechtelijk Wetboek wijzigt op het stuk van de terugvordering van ten onrechte uitbetaalde bedragen.

De heer Detienne stelt vast dat de bepalingen die dit artikel invoert, het mogelijk maken de bedragen die ten onrechte als bestaansminimum werden uitbetaald, ambtshalve terug te vorderen. Die bepalingen geven op dit stuk gevolg aan arrest n° 66/97 van 6 november 1997 van het Arbitragehof.

De spreker vraagt dat de minister nader zou toelichten of een onderscheid wordt gemaakt naar gelang het bestaansminimum aan een gezin of aan een alleenstaande werd toegekend. Zal het terug te vorderen bedrag uitsluitend worden teruggevorderd op het bestaansminimum, dan wel op alle uitkeringen die de betrokkenen geniet ? Moet er niet voor worden gevreesd dat bij een volgende herziening van artikel 1410 van het Gerechtelijk Wetboek ook wordt teruggekomen op het beginsel dat geen beslag kan worden gelegd op sociale uitkeringen ? Indien zulks het geval zou zijn, banaliseren we dan niet de vervangingsinkomens ?

De minister herinnert aan de totstandkoming van deze bepaling. Tot een jaar geleden konden de sociale-zekerheidsinstellingen onterecht uitbetaalde bedragen terugvorderen op de uitkeringen die ze zelf naderhand moesten uitbetalen, naar rato van 10 % wanneer de begunstigde te goeder trouw was of voor een hoger bedrag in geval van fraude. Ingevolge een wijziging van dat beginsel naar aanleiding van de bekraftiging van de koninklijke besluiten genomen ter uitvoering van de kaderwetten van 1996, kregen de sociale-zekerheidsinstellingen de toestemming om de onterecht uitbetaalde bedragen niet alleen op hun eigen uitkeringen terug te vorderen, maar ook op de uitkeringen die door andere sociale-zekerheidsinstellingen werden uitbetaald. Deze wetgeving, die momenteel van kracht is, bepaalt voorts dat bij een inhouding van meer dan 10 %, het totale inkomen niet mag dalen onder het niveau van het bestaansminimum.

Die wetgeving zorgt evenwel voor tal van problemen. De terugvordering van 10 % kan de uitkering doen dalen beneden het niveau van het bestaansminimum; bij een inhouding van meer dan 10 % (dus bedrog) kan dit niet. De sociale-zekerheidsinstellingen

les institutions de sécurité sociale ne connaissent pas l'ensemble des revenus dont bénéficient leurs allocataires. Enfin, la procédure relative à la récupération n'a pas été fixée.

Les dispositions proposées à cet article visent à remédier à l'ensemble de ces lacunes. Une possibilité de recours auprès du tribunal du travail a été ouverte aux assurés sociaux. Le filet de sécurité, a été maintenu : il revient à l'assuré social de fournir la preuve que ses revenus descendent en-dessous du minimum de moyens d'existence.

M. Detienne objecte qu'en ce qui concerne le minimum des moyens d'existence et compte tenu de la faiblesse de la position de l'allocataire social, il serait sans doute mieux avisé de faire porter la charge de la preuve par le CPAS lui-même.

Le ministre reconnaît la pertinence de cette observation en ce qui concerne les CPAS, qui ont en effet la possibilité de connaître l'ensemble des allocations sociales octroyées à un bénéficiaire du minimex; il n'en va toutefois pas de même pour les autres institutions de sécurité sociale. Il n'est dès lors pas possible d'inverser la charge de la preuve pour ces institutions.

*
* *

L'article 180 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 181

Le ministre présente cet article qui apporte également une modification à l'article 1410 du Code judiciaire et fixe la procédure à suivre lors de la récupération.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 181 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 182

Le ministre présente cet article qui apporte lui aussi une modification à l'article 1410 du Code judiciaire et prévoit l'ordre de classement entre les créanciers.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 182 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 183

Le ministre présente cet article qui concerne le revenu garanti des personnes âgées et porte à trois

gen hebben geen kennis van alle inkomsten van de mensen aan wie ze een uitkering verstrekken. De procedure met betrekking tot de terugvordering werd uiteindelijk niet vastgelegd.

De bepalingen die in dit artikel worden voorgesteld, strekken ertoe voor al deze lacunes een oplossing aan te reiken. De sociaal verzekerd krijgen de mogelijkheid om bij de arbeidsrechtbank beroep in te stellen. Het vangnet wordt behouden : de sociaal verzekerde moet het bewijs leveren dat zijn inkomen daalt onder het bestaansinkomen.

De heer Detienne werpt tegen dat wat het bestaansminimum betreft en rekening houdend met de zwakke positie waarin mensen met een sociale uitkering zich bevinden, de bewijslast ongetwijfeld beter bij het OCMW zelf wordt gelegd.

De minister geeft toe dat dit, althans wat de OCMW's betreft, een terechte opmerking is. De OCMW's kunnen namelijk achterhalen welke sociale uitkeringen een bestaansminimumtrekker voorts nog ontvangt; voor de overige sociale-zekerheidsinstellingen geldt dat evenwel niet. De bewijslast kan voor die instellingen dan ook niet worden omgekeerd.

*
* *

Artikel 180 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 181

De minister stipt aan dat ook dit artikel artikel 1410 van het Gerechtelijk Wetboek wijzigt. Het legt de procedure vast die bij de terugvordering moet worden gevolgd.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 181 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 182

De minister licht dat artikel toe, dat eveneens een wijziging aanbrengt in artikel 1410 van het Gerechtelijk Wetboek en de rangorde van de schuldeisers bepaalt bij eventuele samenloop.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 182 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 183

De minister maakt duidelijk dat dit artikel betrekking heeft op het gewaarborgd inkomen voor bejaar-

mois le délai pour l'introduction d'une requête auprès du tribunal du travail.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 183 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 184

Le ministre présente cet article qui apporte une modification à la loi du 21 mai 1991 établissant certaines relations entre des régimes belges de pension et ceux d'institutions de droit international public, plus précisément en ce qui concerne le moment du transfert des droits à pension.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 184 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 185

Le ministre présente cet article qui fixe la date d'entrée en vigueur de l'article précédent.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 185 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 186

Le ministre présente cet article qui concerne la retenue de solidarité et apporte une modification d'ordre technique relative à l'indemnité de retard dûe par l'organisme débiteur qui ne respecte pas ses obligations.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 186 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 187

Le ministre présente cet article qui fixe la date d'entrée en vigueur de l'article précédent.

Cet article n'appelle aucune observation.

L'article 187 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

den en de termijn voor het instellen van een beroep bij de arbeidsrechtbank vaststelt op drie maanden.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 183 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 184

De minister verklaart dat dit artikel een wijziging aanbrengt in de wet van 21 mei 1991 tot vaststelling van een zeker verband tussen Belgische pensioenregelingen en die van instellingen van internationaal publiek recht, meer bepaald wat betreft het moment van de overdracht van de pensioenrechten.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 184 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 185

De minister deelt mee dat dit artikel de datum van de inwerkingtreding van het vorige artikel vaststelt.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 185 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 186

De minister beduidt dat dit artikel de solidariteitsbijdrage betreft en een technische wijziging aanbrengt in verband met de nalatigheidsvergoeding die verschuldigd is door een uitbetelingsinstelling die haar verplichtingen niet nakomt.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 186 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 187

De minister deelt mee dat dit artikel de datum van de inwerkingtreding van het vorige artikel vaststelt.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 187 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

CHAPITRE 4

Pensions du secteur public

Art. 188

Le ministre présente cet article qui résulte d'une part de l'introduction du principe de mandats attribués à certains fonctionnaires et vise à assimiler ces mandats à des nominations à titre définitif pour la détermination du traitement moyen qui sert de base au calcul de la pension. Cette disposition concerne d'autre part les suppléments de traitement inhérents à la fonction occupée par les agents de l'État et stipule que ces suppléments sont également pris en compte pour la détermination du traitement moyen qui sert de base au calcul de la pension. Pour l'avenir toutefois, la notion de supplément « inhérent à la fonction » est supprimée et les suppléments qui peuvent servir de base au calcul de la pension sont énumérés de manière exhaustive; enfin, l'éventuelle majoration de l'un de ces suppléments ne pourra intervenir dans le calcul de la pension qu'à la suite d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

La même procédure serait suivie dans le cas — exceptionnel — de la prise en compte d'un nouveau supplément.

M. Lenssens s'étonne de cette dernière disposition, qui prévoit la délibération en Conseil des ministres d'un arrêté royal relatif à chaque cas considéré.

Le ministre précise que cette mesure draconienne vise à freiner l'octroi de suppléments.

Mme D'Hondt rappelle que les pensions du secteur public sont toujours considérées comme un salaire différé. Elle souhaite qu'un débat de fond ait lieu prochainement dans la commission des Affaires sociales.

*
* * *

Le gouvernement dépose l'amendement n° 38 (Doc. n° 1722/7), qui vise à compléter la liste des suppléments qui peuvent intervenir dans le calcul de la pension, afin de tenir compte d'un arrêté adopté par le gouvernement flamand au sujet de la prime de mer et d'assurer la continuité dans la prise en compte de cette prime en ce qui concerne le calcul de la pension.

*
* * *

HOOFDSTUK 4

Pensioenen van de openbare sector

Art. 188

De minister geeft te kennen dat dit artikel voortvloeit uit de invoering van het principe van de mandaten die worden verleend aan sommige ambtenaren en ertoe strekt die mandaten gelijk te stellen met benoemingen in vast verband voor het bepalen van de gemiddelde wedde op grond waarvan het pensioen wordt berekend. Voorts heeft dat artikel betrekking op de weddesupplementen die inherent zijn aan het door de riksambtenaren beklede ambt en bepaalt het dat met die supplementen ook rekening wordt gehouden voor het vaststellen van de gemiddelde wedde die als basis dient voor het berekenen van het pensioen. Er wordt echter afgestapt van het begrip « aan het ambt inherent karakter » en de supplementen die kunnen dienen als grondslag voor de berekening van het pensioen worden uitputtend opgesomd. Ten slotte kan voor de berekening van het pensioen slechts met een eventuele verhoging van een van die supplementen rekening worden gehouden indien zulks is vastgesteld in een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Dezelfde procedure zou worden gevolgd in het — uitzonderlijke — geval van het in aanmerking nemen van een nieuw supplement.

De heer Lenssens is verbaasd over die laatste bepaling, naar luid waarvan voor elk geval een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit wordt vastgesteld.

De minister preciseert dat die ingrijpende maatregel tot doel heeft de toekenning van supplementen af te remmen.

Mevrouw D'Hondt herinnert eraan dat de pensioenen van de overheidssector nog steeds worden beschouwd als een uitgesteld loon. Zij wenst dat een en ander binnenkort grondig wordt besproken in de commissie voor de Sociale Zaken.

*
* * *

De regering dient *amendement nr 38* (Stuk n° 1722/7) in, dat ertoe strekt de lijst van de supplementen die in aanmerking kunnen worden genomen voor de berekening van het pensioen aan te vullen teneinde enerzijds rekening te houden met een besluit van de Vlaamse regering in verband met het zeegeld en anderzijds te zorgen voor continuïteit in het in aanmerking nemen van die premie voor het berekenen van het pensioen.

*
* * *

À la demande du gouvernement, la commission décide de corriger une erreur matérielle dans le texte de cet article : à la page 258 du Doc. n° 1722/1, il convient de remplacer les mots « 3° il est inséré un paragraphe 2, rédigé comme suit » par les mots « 2° il est inséré un paragraphe 2, rédigé comme suit »; cette subdivision se trouve en effet en séquence avec le « 1° le paragraphe 1^{er} est remplacé par la disposition suivante », au début de l'article, à la page 257 du Doc. n° 1722/1.

*
* *

L'amendement n° 38 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 188, tel que corrigé et modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 189 et 190

Le ministre présente ces articles qui concernent tous deux les mandats déjà visés à l'article précédent et fixent la base légale pour l'ouverture du droit à la pension qui résulte de l'exercice de ce mandat tant en retraite qu'en survie.

Ces articles n'appellent aucune observation.

Les articles 189 et 190 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 191 et 192

Le ministre présente ces articles qui contiennent les mêmes dispositions que les deux articles précédents, appliquées toutefois aux mandats exercés par les magistrats.

Il est fait observer que les articles 79, 151 et 153 du Code judiciaire, visés par les présents articles, font également l'objet de modifications apportées par les articles 3, 19 et 20 de la proposition de loi modifiant certaines dispositions de la deuxième partie du Code judiciaire concernant le Conseil supérieur de la Justice, la nomination et la désignation de magistrats et instaurant un système d'évaluation pour les magistrats (Doc. n° 1677/9).

Ces articles n'appellent aucune observation.

Les articles 191 et 192 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 194 à 204

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire.

Op verzoek van de regering beslist de commissie een materiële fout in de tekst van dit artikel te corrigeren; op bladzijde 258 van Stuk n° 1722/1, moeten de woorden « 3° een paragraaf 2, luidend als volgt, wordt ingevoegd : » worden vervangen door de woorden « 2° een paragraaf 2, luidend als volgt, wordt ingevoegd : »; een en ander maakt de onderverdeling logischer, aangezien dit punt het vervolg is van de in het begin van dit artikel opgenomen zin « 1° paragraaf 1 wordt vervangen door de volgende bepaling » (zie bladzijde 257 van Stuk n° 1722/1).

*
* *

Amendement n° 38 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gecorrigeerde en gewijzigde artikel 188 wordt eenparig aangenomen.

Art. 189 en 190

De minister geeft nadere toelichting bij deze artikelen, die beide betrekking hebben op de in het vorige artikel vermelde mandaten en de wettelijke basis vastleggen voor de opening van het pensioenrecht voortvloeiend uit de uitoefening van dat mandaat zowel inzake rust- als overlevingspensioen.

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 189 en 190 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 191 en 192

De minister geeft nadere toelichting bij deze artikelen, die dezelfde bepalingen bevatten als de twee vorige artikelen. Hier zijn zij evenwel van toepassing op de door de magistraten uitgeoefende mandaten.

Er wordt op gewezen dat de artikelen 79, 151 en 153 van het Gerechtelijk Wetboek, waarop deze artikelen betrekking hebben, eveneens gewijzigd worden door de artikelen 3, 19 en 20 van het wetsvoorstel tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de Hoge Raad voor de Justitie, de benoeming en de aanwijzing van magistraten en tot invoering van een evaluatiesysteem voor magistraten (Stuk n° 1677/9).

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 191 en 192 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 194 tot 204

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 194 à 204 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 205

Le ministre précise à la demande de *M. Lenssens*, que cet article concerne 4 personnes; il ajoute que ces fonctionnaires renoncent, du fait de l'application de cette disposition, aux avantages qui résultent de la Convention collective de travail de la Commission Paritaire n° 326 de l'Industrie du Gaz et de l'Électricité.

Cet article ne fait pas l'objet d'autres commentaires.

L'article 205 est adopté à l'unanimité.

Art. 206

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire.

L'article 206 est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble des dispositions soumises à la commission, tels qu'amendées et corrigées, est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

La rapporteuse,

C. BURGEON

Le président,

P. CHEVALIER

De artikelen 194 tot 204 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 205

Op verzoek van *de heer Lenssens*, preciseert *de minister* dat dit artikel op vier personen slaat; hij voegt daarvan toe dat die ambtenaren, wegens de toepassing van die bepaling, afstand doen van de voordelen die uit de Collectieve arbeidsovereenkomst van de Paritaire Commissie n° 326 van de gas- en electriciteitsindustrie voortvloeien.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 205 wordt eenparig aangenomen.

Art. 206

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 206 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Alle aan de commissie voorgelegde bepalingen, zoals zij werden gemaand en gecorrigeerd, worden aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

C. BURGEON

De voorzitter,

P. CHEVALIER

**AVIS DE LA COMMISSION
DE LA SANTÉ PUBLIQUE,
DE L'ENVIRONNEMENT ET DU
RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ**

**sur les articles 152 à 158
(loi sur les hôpitaux)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION

PAR M. Jan VAN ERPS

PROCÉDURE

Les articles 152 à 158 soumis pour avis ont fait l'objet de propositions d'amendements sur lesquelles la commission s'est exprimée. Ces amendements ont ensuite été examinés par la commission des Affaires sociales, à laquelle l'avis était destiné et ont également fait l'objet d'un vote.

DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 152

Le ministre de la Santé publique et des Pensions déclare que cet article vise à permettre la création d'associations entre hôpitaux et services dans des

(1) Composition de la commission :

Présidente : Mme Vanlerberghe.

A. — Membres titulaires :

C.V.P. M. Brouns, Mme Gardeyn-Debever, M. Van Erps, Mme van Kessel.
P.S. MM. Biefnot, Dallons, Minne.
V.L.D. MM. Anthuenis, Valkeniers, Van Aperen.
S.P. Mmes Dejonghe, Vanlerberghe.
P.R.L.- MM. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. M. Lespagnard.
Vl. M. Van den Eynde.
Blok Agalev/M. Detienne.
Ecolo

B. — Membres suppléants :

Mme Creyf, M. Goutry, Mme Hermans, M. Vandeurzen, Mme Van Haesendonck.
MM. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
MM. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
MM. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
MM. Bacquelaine, D'hondt (D.), Vandenhautte.
M. Beaufays, Mme Cahay-André.
Mme Colen, M. Sevenhans.
MM. Deleuze, Van Dienderen.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castelee.

**ADVIES VAN DE COMMISSIE
VOOR DE VOLKSGEZONDHEID,
HET LEEFMILIEU EN DE
MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING**

**over de artikelen 152 tot 158
(wet op de ziekenhuizen)**

VERSLAG

UITGEBRACHT NAMENS DE COMMISSIE

DOOR HEER Jan VAN ERPS

PROCEDURE

Op de voor advies voorgelegde artikelen 152 tot 158 werden voorstellen van amendement ingediend waarover de commissie zich heeft uitgesproken. Die amendementen werden vervolgens besproken door de commissie voor de Sociale Zaken, waarvoor het advies bestemd was, en er is tevens over gestemd.

**ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING
EN STEMMINGEN**

Art. 152

De minister van Volksgezondheid en Pensioenen verklaart dat dit artikel ertoe strekt de oprichting mogelijk te maken van verenigingen tussen zieken-

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : Mevr. Vanlerberghe.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Brouns, Mevr. Gardeyn-Debever, H. Van Erps, Mevr. van Kessel.
P.S. HH. Biefnot, Dallons, Minne.
V.L.D. HH. Anthuenis, Valkeniers, Van Aperen.
S.P. Mevr. Dejonghe, Mevr. Vanlerberghe.
P.R.L.- HH. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. H. Lespagnard.
Vl. H. Van den Eynde.
Blok Agalev/H. Detienne.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

Mevr. Creyf, H. Goutry, Mevr. Hermans, H. Vandeurzen, Mevr. Van Haesendonck.
HH. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
HH. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
HH. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
HH. Bacquelaine, D'hondt (D.), Vandenhautte.
H. Beaufays, Mevr. Cahay-André.
Mevr. Colen, H. Sevenhans.
HH. Deleuze, Van Dienderen.

C. — Niet-stemgerechtig lid :

V.U. Mevr. Van de Castelee.

domaines qui ne sont pas directement liés à la dispensation de soins mais qui tiennent plutôt à l'organisation et à la logistique.

*
* *

Cet article n'appelle aucun commentaire et la commission émet un avis favorable par 9 voix contre une et une abstention.

Art. 153

Le ministre déclare que cet article insère deux nouveaux concepts dans la loi sur les hôpitaux, à savoir le concept de « réseau » et le concept de « circuit de soins ».

Ces concepts ont été appliqués pour la première fois dans le secteur psychiatrique. Un circuit de soins est un circuit qu'un certain patient peut éventuellement parcourir (par exemple de l'accueil de crise à l'accueil d'urgence pour arriver à l'admission dans le service spécialisé d'un hôpital ou dans une zone d'habitation protégée).

Un réseau représente la configuration juridique du circuit de soins.

M. Van Erps fait remarquer que dans le texte néerlandais, le terme « zorgaanbieders » n'est nulle part défini et ne correspond en outre pas à la terminologie habituellement employée dans la législation sur l'assurance maladie-invalidité. Il estime qu'il conviendrait de préciser ce que l'on entend par ce terme.

L'intervenant fait remarquer que si l'idée du circuit de soins émane, au départ, du secteur psychiatrique, elle s'applique par le présent article à l'ensemble des secteurs de soins. Il craint que des hôpitaux ou des CPAS par exemple, concluent des accords avec des médecins ou des spécialistes au détriment d'autres collègues. Ne conviendrait-il pas dès lors de préciser dans le texte que la disposition ne s'applique qu'au secteur psychiatrique ?

Le ministre précise que le concept de « circuit de soins » est plus large que le concept traditionnel « prestataires de soins » (*zorgaanbieders*). Le circuit de soins englobe la totalité des soins offerts tant par les prestataires de soins (médecins, dentistes, ...) que par les autres services tels que les services d'un hôpital, les habitations protégées en psychiatrie, etc. Dans la présente disposition, il faut entendre par « prestataires de soins », tant les personnes que les institutions qui offrent des soins.

Afin de clarifier le texte, le ministre dépose un amendement n° 36 du gouvernement (Doc. n° 1722/...) visant à préciser qu'il faut entendre par « prestataires de soins », les dispensateurs de soins eux-mêmes ainsi que les institutions et les services.

Le ministre confirme que le concept du circuit est déjà bien avancé dans le secteur de la psychiatrie

huzen en diensten die niet rechtstreeks verband houden met de zorgverstrekking maar veeleer met de organisatie en de logistiek.

*
* *

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en de commissie brengt een gunstig advies uit met 9 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 153

De minister stipt aan dat dit artikel in de wet op de ziekenhuizen twee nieuwe begrippen invoegt, te weten « netwerk » en « zorgcircuit ».

Die begrippen zijn voor het eerst toegepast in de psychiatrische sector. Een zorgcircuit is een circuit dat een bepaalde patiënt eventueel kan doorlopen (bijvoorbeeld van de crisisopvang tot de dringende opvang om te komen tot de opname in de gespecialiseerde dienst van een ziekenhuis of in een zone voor beschut wonen).

Een netwerk geeft de rechtsvorm weer van het zorgcircuit.

De heer Van Erps merkt op dat in de Nederlandse tekst het woord « zorgaanbieders » nergens wordt omschreven en dat het bovendien niet overeenstemt met de terminologie die doorgaans wordt gebruikt in de wetgeving over de ziekte- en invaliditeitsverzekering. Volgens hem zou de betekenis van dat woord moeten worden verduidelijkt.

De spreker wijst erop dat de gedachte van het zorgcircuit aanvankelijk is uitgegaan van de psychiatrische sector, maar dat ze door het onderhavige artikel wordt toegepast op alle sectoren van de verzorging. Hij vreest dat bijvoorbeeld ziekenhuizen of OCMW's overeenkomsten sluiten met artsen of specialisten ten nadele van andere collega's. Zou in de tekst derhalve niet moeten worden vastgesteld dat de bepaling alleen op de psychiatrische sector van toepassing is ?

De minister preciseert dat het begrip « zorgcircuit » ruimer is dan het traditionele begrip « zorgaanbieders ». Het zorgcircuit omvat alle vormen van verzorging die wordt verstrekt zowel door de zorgverleners (artsen, tandartsen, ...) als door de andere diensten zoals de diensten van een ziekenhuis, het beschut wonen in de psychiatrie enz. In de onderhavige bepaling moet onder « zorgaanbieders » worden verstaan zowel de personen als de instellingen die verzorging verstrekken.

Teneinde de tekst te verduidelijken, dient de minister amendement n° 36 van de regering (Stuk n° 1722/...) in, dat ertoe strekt te preciseren dat onder « zorgaanbieders » moet worden verstaan de zorgverstrekkers, de instellingen en de diensten.

De minister bevestigt dat het begrip « circuit » reeds gangbaar is in de psychiatrische sector, maar

mais que l'idée suit également son cours dans la gériatrie où l'on réfléchit à l'idée de créer des passerelles entre les soins *intra-* et *extra-muros*.

La présente disposition doit pouvoir encourager ces passerelles.

Le ministre répond à M. Van Erps que le fait d'inscrire cette disposition dans la loi entraîne d'office une reconnaissance de certains services. Il faudra bien entendu qu'un arrêté royal fixe les modalités de la reconnaissance et les critères pour un éventuel remboursement.

M. Wauters marque son accord sur la précision apportée par l'amendement du gouvernement. Il estime qu'il conviendrait également de préciser que la disposition s'applique dans le cadre de l'assurance maladie-invalidité au niveau fédéral, ce qui n'implique pas évidemment d'office qu'il y ait un remboursement. Il fait remarquer que les Communautés ne parlent d'ailleurs pas de « patients » mais de « clients ».

En ce qui concerne le § 2 de cet article, M. Van Erps fait remarquer qu'en utilisant les termes « doivent être dispensés » dans la première phrase, on exclut certains prestataires de soins qui ne sont pas repris dans le circuit. Il ne serait pas acceptable, selon l'intervenant, que les circuits qui seraient constitués sur la base de cette disposition puissent en exclure d'autres ou exclure certains médecins et en favoriser d'autres, par exemple des spécialistes.

Le ministre précise que le terme « doivent » ne concerne que les groupes-cibles et non les prestataires de soins. Cela signifie que le cas échéant, le Roi peut désigner, au besoin, une catégorie de prestataires de soins, telle que précisée par l'amendement du gouvernement. Il s'agit d'une obligation que le gouvernement s'impose de prévoir des circuits d'offres de soins et d'en garantir la continuité pour des groupes-cibles de patients (par exemple les patients psychiatriques dont le comportement est fortement perturbé — trois projets pilotes existent d'ailleurs déjà).

M. Valkeniers s'inquiète de la véritable motivation de la présente disposition. Il craint qu'elle ait pour but de forcer les spécialistes *extra-muros* à s'intégrer dans le fonctionnement des hôpitaux.

Le ministre s'insurge contre les propos de M. Valkeniers qui ne sont motivés, selon lui, que par l'intérêt des prestataires de soins ou des institutions. Le présent article ne vise que l'intérêt du patient. Le ministre confirme que le but du présent article n'est pas d'intégrer les soins ambulatoires dans les hôpitaux.

M. Valkeniers estime que le problème des soins ambulatoires a fait l'objet d'une approche erronée à l'époque. Il aurait mieux valu joindre des équipes ambulatoires dans les services A des hôpitaux pour le suivi des patients plutôt que de mettre en place un service de santé mentale. Alors que la condition pour

dat het tevens ingang vindt in de geriatrie, waar wordt gedacht aan de oprichting van verbindingsskanalen tussen de verzorging *intra* en *extra muros*.

Deze bepaling moet daartoe de aanzet kunnen geven.

De minister antwoordt aan de heer Van Erps dat het opnemen van die bepaling in de wet automatisch met zich brengt dat bepaalde diensten worden erkend. De nadere regels voor de erkenning alsmede de criteria voor een eventuele terugbetaling zullen uiteraard bij koninklijk besluit moeten worden vastgesteld.

De heer Wauters is het eens met de door het amendement van de regering aangebrachte verduidelijking. Hij is van oordeel dat tevens zou moeten worden gepreciseerd dat de bepaling van toepassing is in het kader van de ziekte- en invaliditeitsverzekering op federaal niveau, wat natuurlijk niet automatisch inhoudt dat er een terugbetaling zal zijn. Er zij opgemerkt dat de gemeenschappen het niet hebben over « patiënten » maar over « klanten ».

Wat § 2 van dat artikel betreft, merkt de heer Van Erps op dat men, door in de eerste zin de woorden « moet aangeboden worden » te gebruiken, bepaalde zorgaanbieders die niet in het netwerk zijn opgenomen, uitsluit. Volgens de spreker zou het niet aanvaardbaar zijn, mochten de netwerken die op grond van die bepaling worden ingesteld, andere netwerken of artsen kunnen uitsluiten en andere artsen, bijvoorbeeld specialisten zouden kunnen bevoordelen.

De minister licht toe dat het woord « moet » uitsluitend geldt voor de doelgroepen en niet voor de zorgaanbieders. Zulks houdt in voorkomend geval in dat de Koning, waar nodig, een categorie van zorgaanbieders kan aanduiden zoals verduidelijkt door het amendement van de regering. Maar de verplichting geldt voor de regering die zichzelf oplegt voor bepaalde doelgroepen van patiënten (bijvoorbeeld psychische patiënten die een sterk verstoord gedrag vertonen — voor hen bestaan trouwens reeds drie proefprojecten) netwerken in te stellen over het zorgenaanbod en de continuïté ervan te waarborgen.

De heer Valkeniers vraagt zich af wat de echte reden is voor deze bepaling. Hij vreest dat ze ertoe strekt de specialisten *extra muros* ertoe te verplichten zich in de ziekenhuiswerking te integreren.

De minister protesteert tegen de beweringen van de heer Valkeniers. Naar zijn mening zijn die uitsluitend ingegeven door de belangen van de zorgverstrekkers of van de instellingen. Dit artikel beoogt alleen de belangen van de patiënt. De minister bevestigt dat het doel van dit artikel er niet in bestaat de ambulante zorgverstrekking in de ziekenhuizen te integreren.

De heer Valkeniers meent dat het probleem van de ambulante zorgverstrekking vroeger verkeerd werd benaderd. Men zou er beter aan hebben gedaan de ambulante teams voor de opvolging van de patiënten toe te voegen aan de A-diensten van de ziekenhuizen, in plaats van een dienst voor geestelijke gezond-

la création d'un tel service de santé mentale était de collaborer avec le service A, rares sont les services qui ont réellement collaboré.

M. Wauters estime que la prudence est de rigueur et qu'il faut veiller, comme l'a souligné l'intervenant précédent, à ce que les hôpitaux n'accaparent pas le secteur ambulatoire.

En ce qui concerne le § 2, *M. Wauters* entend bien qu'il doit y avoir un circuit de soins pour les groupes-cibles. Cela ne signifie pas que le patient individuel soit obligé de passer par ce circuit s'il est satisfait de son médecin.

Le ministre confirme cette interprétation.

M. Minne demande si, sur la base du § 2, un arrêté royal pourrait déterminer que les toxicomanes constituent un groupe-cible pour lequel un réseau doit être mis en place et que dès lors les médecins généralistes ne puissent plus les soigner.

Le ministre précise que le § 2 implique une obligation dans le chef des autorités de mettre, à un certain moment, un circuit complet à la disposition des patients.

Afin de lever toute ambiguïté, *MM. Minne et Frédéric* déposent un amendement n° 37 (Doc. n° 1722/7) visant à remplacer dans le texte français le mot « dispensés » par le mot « offerts ».

M. Valkeniers fait remarquer qu'une consultation dans un centre de santé mentale coûte neuf fois plus cher qu'une consultation chez un praticien privé. Il suggère au ministre de procéder à une radioscopie du secteur en collaboration avec ses collègues des Communautés.

*
* *

L'amendement n° 36 du gouvernement est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 37 de MM. Minne et Frédéric est adopté à l'unanimité.

Par 9 voix contre 2, la commission émet un avis favorable sur l'article 153, ainsi modifié.

Art. 154

Cet article apporte une correction d'ordre légistique.

Il n'appelle aucun commentaire et la commission émet un avis favorable par 10 voix et une abstention.

heidszorg in te stellen. Hoewel de voorwaarde om een dergelijke dienst voor geestelijke gezondheidszorg in te stellen, erin bestond dat zou worden samengewerkt met de A-diensten, zijn er zeer weinig diensten die werkelijk hebben samengewerkt.

De heer Wauters vindt dat voorzichtigheid geboden is en dat er, zoals de vorige spreker trouwens heeft opgemerkt, op moet worden toegezien dat de ziekenhuizen de ambulante sector niet oplorpen.

In verband met § 2, vindt de heer Wauters dat er voor de doelgroepen inderdaad een netwerk van zorgvoorzieningen moet zijn. Zulks houdt niet in dat de individuele patiënt verplicht is om van dat netwerk gebruik te maken wanneer hij tevreden is met zijn arts.

De minister bevestigt die interpretatie.

De heer Minne vraagt of een koninklijk besluit op grond van § 2 zou kunnen bepalen dat drugsverslaafden een doelgroep vormen waarvoor een netwerk moet worden ingesteld, zodat de huisartsen hen niet meer kunnen verzorgen.

De minister stipt aan dat § 2 een verplichting inhoudt voor de overheden : op een bepaald ogenblik moeten zij een volledig netwerk ter beschikking stellen van de patiënten.

Teneinde elke onduidelijkheid weg te werken, dienen *de heren Minne en Frédéric* amendement n° 37 (Stuk n° 1722/7) in, dat ertoe strekt in de Franse tekst het woord « dispensés » te vervangen door het woord « offerts ».

De heer Valkeniers merkt op dat een consult in een centrum voor geestelijke gezondheidszorg negen keer meer kost dan een consult bij een arts met een privé-praktijk. Hij stelt de minister voor de sector door te lichten in samenwerking met zijn collega's van de Gemeenschappen.

*
* *

Amendement n° 36 van de regering wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 37 van de heren Minne en Frédéric wordt eenparig aangenomen.

De commissie brengt met 9 tegen 2 stemmen een gunstig advies uit over het aldus gewijzigde artikel 153.

Art. 154

Dit artikel brengt een wetgevingstechnische verbetering aan.

Er worden geen opmerkingen over gemaakt en de commissie brengt een gunstig advies uit met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 155

Le ministre précise que cet article insère, dans la loi sur les hôpitaux, la notion de besoins par zone d'attraction de sorte qu'il devient possible de demander à l'établissement sollicitant un nouvel agrément ou une prorogation d'agrément pour un service de fournir la preuve que ce service répond bien à un besoin déterminé.

*
* * *

Cet article ne suscite aucune remarque et la commission émet un avis favorable par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 156

Répondant à une remarque du Conseil d'État, cet article vise à conférer une base juridique solide aux comités éthiques.

Mme Hermans demande quelles sont les initiatives prises par le ministre pour l'accompagnement des enfants malades.

Le ministre répond qu'une série d'arrêtés royaux sont prêts, dont deux ayant un impact financier. Les discussions budgétaires ont confirmé le dégagement de crédits tant pour l'accompagnement médical que pour l'accompagnement psycho-social. Un arrêté royal déterminera les normes de reconnaissance de ces services dans le secteur de la pédiatrie. Le ministre se déclare disposé à transmettre ces arrêtés royaux aux membres de la commission.

*
* * *

Par 9 voix et 2 abstentions, la commission émet un avis favorable sur l'article 156.

Art. 157

Le ministre explique que cet article vise à créer la possibilité juridique de fixer des règles relatives aux actes médicaux dont l'exécution requiert un cadre hospitalier ou qui doivent être effectués en dehors de celui-ci.

On peut ainsi prévoir que toutes les interventions chirurgicales qui requièrent l'infrastructure d'un quartier opératoire ou celle de chimiothérapie doivent obligatoirement être pratiquées en hôpital.

Art. 155

De minister preciseert dat dit artikel in de ziekenhuiswet het begrip « behoefte per wervingsgebied » invoegt. Instellingen die een nieuwe erkenning, dan wel een verlenging van hun erkenning voor een bepaalde dienst aanvragen, kunnen aldus worden verzocht het bewijs te leveren dat die dienst wel degelijk aan een specifieke behoefte beantwoordt.

*
* * *

Over dat artikel worden geen opmerkingen gemaakt en de commissie brengt een gunstig advies uit met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 156

Dit artikel strekt ertoe de ethische comités van een stevige juridische grondslag te voorzien, waarmee wordt ingegaan op een opmerking van de Raad van State.

Mevrouw Hermans vraagt welke initiatieven de minister heeft genomen in verband met de begeleiding van zieke kinderen.

Volgens *de minister* werd de laatste hand gelegd aan een aantal koninklijke besluiten, waarvan er twee financiële gevolgen zullen hebben. Tijdens de besprekingen over de begroting werd bevestigd dat de nodige bedragen zouden worden uitgetrokken voor zowel de medische als de psychologisch-sociale begeleiding. Een koninklijk besluit zal bepalen aan welke normen die diensten in de sector van de kindergeneeskunde moeten voldoen, willen zij een erkenning krijgen. De minister zegt bereid te zijn die koninklijke besluiten aan de leden van de commissie te bezorgen.

*
* * *

De commissie brengt met 9 stemmen en 2 onthoudingen een gunstig advies uit over artikel 156.

Art. 157

Volgens *de minister* wordt via dit artikel de juridische mogelijkheid geschapen om regels vast te leggen, die betrekking hebben op de medische handelingen die een ziekenhuisinfrastructuur vereisen enerzijds, en op die welke buiten een ziekenhuis moeten worden verricht anderzijds.

Aldus kan worden bepaald dat alle operatieve ingrepen waarvoor de infrastructuur van een operatieafdeling noodzakelijk is, alsook chemotherapieën, verplicht in een ziekenhuis moeten plaatsvinden.

M. Brouns demande quelles seront les conséquences de cette disposition en ce qui concerne les remboursements.

Le ministre répond que d'un point de vue juridique, la fixation de normes de santé publique pour une certaine activité n'a pas d'incidence automatique sur le remboursement des prestations. Cette décision appartient à l'INAMI.

Le ministre conçoit que si une activité doit, dans l'intérêt du patient, être réalisée obligatoirement dans un certain type de service, l'INAMI décide de ne pas rembourser les activités réalisées en dehors de ce service.

M. Valkeniers souligne qu'aucun médecin ne prendra le risque d'effectuer une prestation dans ces conditions, au risque de voir son assurance se retourner contre lui.

M. Van Erps exhorte le gouvernement à ne pas réguler exagérément le secteur hospitalier compte tenu du fait que l'on ignore où se trouvent les problèmes tant au niveau budgétaire qu'au niveau de la qualité.

Il estime que le présent projet accorde une grande liberté d'action au ministre alors que ce dernier ne donne que peu d'explications sur les services qu'il veut absolument maintenir au sein de l'hôpital et ceux qu'il souhaite laisser en périphérie.

Le ministre plaide pour que soit ouverte la faculté légale d'agir comme le prévoit le présent article. Il déclare qu'il souhaite agir avec la plus grande prudence en la matière. Il se déclare disposé à se concerter avec la commission avant de prendre des mesures effectives.

*
* *

Par 9 voix et 2 abstentions, la commission émet un avis favorable sur l'article 157.

Art. 158

Cet article n'appelle aucun commentaire et la commission émet un avis favorable par 9 voix et 2 abstentions.

*
* *

Par 9 voix contre 2, la commission émet un avis favorable sur les articles 152 à 158 et propose à la commission des Affaires sociales l'adoption des amendements n°s 36 et 37.

Le rapporteur,

J. VAN ERPS

La présidente,

M. VANLERBERGHE

De heer Brouns vraagt welke gevolgen die bepaling voor de terugbetalingen zal hebben.

De minister antwoordt dat de vastlegging van op bepaalde prestaties toegespitste normen inzake volksgezondheid juridisch gezien niet automatisch gevolgen heeft voor de terugbetalingen. De beslissing terzake is in handen van het RIZIV.

De minister acht het mogelijk dat het RIZIV de terugbetaling van bepaalde prestaties weigert, zo zij niet werden verricht in de specifieke dienst waarin zij, in het belang van de patiënt, hadden moeten plaatsvinden.

De heer Valkeniers wijst erop dat geen enkele arts het risico zal nemen om in die omstandigheden prestaties te verrichten omdat zijn verzekering zich dan tegen hem dreigt te keren.

De heer Van Erps maant de regering aan de ziekenhuissector niet al te ingrijpend te reguleren; men heeft immers geen zicht op de knelpunten, noch op budgettair vlak, noch wat de kwalitatieve aspecten betreft.

Volgens de spreker krijgt de minister met het voorliggende ontwerp een ruime vrijheid van handelen; de minister blijft evenwel op de vlakte bij de bepaling van de diensten die hij zeker binnen de ziekenhuiswereld wil behouden, respectievelijk buiten die context wenst te laten.

De minister is ervoor gewonnen om te voorzien in een bij wet bepaalde mogelijkheid tot handelen, zoals dit artikel in uitzicht stelt. Hij verklaart dat hij terzake met de grootste behoedzaamheid wenst op te treden. Hij deelt mee dat hij bereid is overleg te plegen met de commissie vóór hij concrete maatregelen neemt.

*
* *

De commissie brengt met 9 stemmen en 2 onthoudingen een gunstig advies uit over artikel 157.

Art. 158

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en de commissie brengt een gunstig advies uit met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

De commissie brengt met 9 tegen 2 stemmen een gunstig advies uit over de artikelen 152 tot 158 van het ontwerp en stelt de commissie voor de Sociale Zaken voor om de amendementen n°s 36 en 37 aan te nemen.

De rapporteur,

J. VAN ERPS

De voorzitter,

M. VANLERBERGHE